


13 ÉTOILES



REFLETS DU VALAIS

WALLIS IM BILD

Mars 1989 N° 3 39^e année Le numéro Fr. 5.-

März 1989 Nr. 3 39. Jahr Exemplar Fr. 5.-

NB
483

5... 4... 3... 2... 1...

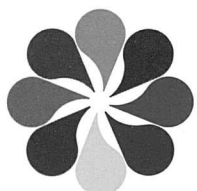
LES COULEURS EXPLOSENT!



BAOUMMM

Copies couleurs Pillet

- 10 copies couleurs laser à la minute
- Reproduction photo ou dia, posters, insertions
- Balance des couleurs et mise au point de netteté
- Réductions et agrandissements instantanés, déformations
- Tirages multiples en continu
- Sur papier normal ou transparent
- Format A5 à A3
- Combinaisons illustrations-textes en un seul passage en machine
- Assistance technique, composition, titrage et mise en page, sur demande



pillet

LA FLEUR DE L'IMPRESSION
COULEURS

COPIES COULEURS PILLET

Avenue de la Gare 19 - 1920 MARTIGNY
Tél. 026/22 20 52 - Téléfax 026/22 51 01

Intérêt préférentiel et bonus. SBS bien sûr.



Epargner c'est bien, cela rapporte des intérêts. Mais le Plan d'épargne SBS c'est mieux! Il vous offre un taux d'intérêt préférentiel et un bonus.



**Société de
Banque Suisse**

Une idée d'avance

des vérités dures à avaler...

Taches de rouille? Cernes autour de la baignoire?
Lessive terne? Peau rêche? Vaisselle sans éclat?
Factures exorbitantes pour l'eau et le chauffage?

L'EAU DURE VOUS REND LA VIE DURE.

Un système de traitement de l'eau CULLIGAN élimine
tous ces problèmes.

Contactez-nous maintenant.

CULLIGAN VALAIS

Place de la Gare 2 – 1950 Sion

Tél. 027/23.16.57

Culligan®

Qui nous connaît, nous fait confiance

Pour les assurances de choses, accidents, maladies,
responsabilité civile, véhicule à moteur:



Mobilière Suisse

Société d'assurances

Agence générale pour le Valais romand

M. Willy KRAFT

Avenue du Midi 10 – 1950 SION

Tél. 027/22 54 56

Pour toutes assurances vie, collectives,
2^e pilier, risques, maladies. Prêts hypothécaires:

Rentenanstalt

L'obligation de caisse Raiffeisen



«Un placement intéressant à moyen
terme»

RAIFFEISEN
la banque qui appartient
à ses clients



Martigny

Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026/22 10 18, télex 473 209.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW
BRUCHEZ & MATTER SA OM-IVECO
 CENTRE AUTOMOBILE
 TÉLÉPHONE 026/22 10 28 RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY

RENE GRANGES & CIE
 MARTIGNY MAÎTRE D'OEUVRE FÉDÉRALE
 GARAGE - CARROSSERIE DU SIMPLON
 Route du Simplon 112 Tél. 026/22 26 55

GARAGE

CARROSSERIE USO-VAL
 Agent officiel
DAIHATSU
 mazda

Rue du Simplon 128
 Tél. 026/22 86 86

Garage D'OCTODURE

Agence Citroën - Alfa Romeo
 Route du Simplon 32b - Tél. 026/22 27 72

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB

I ♥ Sphinx
 OUVERT TOUS LES SOIRS

HÔTELS-RESTAURANTS

Auberge du Vieux-Stand
 Famille Schneider-Lovey
 Tél. 026/22 18 41 Spécialités de saison

TAVERNE DE LA TOUR

Famille Gilles Vouilloz-Deillon
 ☆ Spécialités au fromage
 ☆ Menu du jour
 Rue Marc-Morand 7 Tél. 026/22 22 97

HÔTELS-RESTAURANTS

Restaurant WHITE HORSE

Fondue thaïlandaise,
 spécialités au feu de bois
 Tél. 026/22 15 73

Buffet-Pizzeria

3 CHEMINS-DE-FER
 Restauration complète de midi
 à 22 heures - Fermé dimanche et jours fériés
 Tél. 026/22 22 96

Hôtel et Grill Romain du GRAND-QUAI

Salle noces et banquets
 Famille Lunebourg-Fröhlich
 Tél. 026/22 20 50 - 22 55 98

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

La plus belle collection de Martigny
 pour vos listes de mariage



Boutique de porcelaine

André D'Andrés
 MARTIGNY 026/22 19 62

TAPIS SULLAM

spécialiste du tapis d'Orient
 depuis 40 ans
 Place Centrale 7
 Tél. 026/22 23 52



INTER-MUSIQUE

Rue de la Dranse 6
 Case postale 166
 1920 MARTIGNY
 Tél. 026/22 47 00



CARRON **EBENER**
 Rue de la Poste 7 Tél. 026/22 72 02

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Cretton-Chaussures

Le plus grand choix de la ville

Avenue de la Gare 28
 Tél. 026/22 16 86

Cuir-Élégance

M^{mes} Délez et Gay-Crosier
 Petite maroquinerie
 Sacs, gants, parapluies, foulards, etc.
 Av. du Gd-St-Bernard 19 - Tél. 026/22 30 16

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon
 Rue du Bourg 16
 Tél. 026/22 28 20

Boutique Le Colibri

Confection enfants
 Avenue de la Gare 36
 Tél. 026/22 17 31

HORLOGERIES-BIJOUTERIES

J.-M. Fournier

Agent officiel Longines et Seiko
 Place Centrale 4 - Tél. 026/22 22 93

A l'Anneau d'Or

M. Huguenin
 Marque Seiko
 Avenue de la Gare 50
 Tél. 026/22 13 71

Yves Jacot

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Blancpain
 Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/22 20 35
 Verbier, route de Verbier, tél. 026/31 66 06

PUBLICITAS

SION, tél. 027/21 21 11
 Fax 027/23 57 60
 MARTIGNY, tél. 026/22 10 48



COMPTABILITE • FISCALITE • EXPERTISE • ORGANISATION



HÔTELIERS-RESTAURATEURS...
Confiez ces tracasseries au SPÉCIALISTE!



Zellweger
Fiduciaire
Treuhand



Rte du Sanetsch 11, SION - Tél. 027/22 08 10

10 ans d'expérience au service des Hôteliers
et Restaurateurs valaisans.

Bonvin Antiquités Sion



Grand choix de meubles valaisans
anciens
Décorations d'intérieurs
Pose de tentures murales
et de rideaux
Luminaires et tapis anciens

René Bonvin Ensemblier-décorateur
Rue du Rhône 19 - SION - Tél. 027/22 21 10

Sûr de vos assurances.

Agence générale pour le Valais

ZURICH
ASSURANCES



RENÉ ZRYD

Avenue de la Gare
1951 SION

Téléphone 027/23 28 12

Dans votre kiosque
habituel

REVUE DE L'HABITAT DE LA DÉCORATION ET DU DESIGN
NOTRE
FOYER
CONSTRUIRE + DÉCORER



Revue romande
de construction
de villas
et de décoration
intérieure

116 pages Fr. 5.50

Dans la dernière
édition, entre autres:

- Rénovation:
une ferme de rêve
- Habitat & Jardin:
forum de
la construction
- L'univers magique
d'un artiste-peintre
- Décoration: le
règne de la couleur



31 fr. par année pour 6 numéros! C'est vraiment avantageux!
Veuillez noter mon abonnement!

Nom:

Adresse:

Lieu:

Editions CHANTIERS S.A. 22, av. des Planches 1820 Montreux

mm
michel

FOURNITURE
AVEC OU SANS POSE

- VOILETS EN ALUMINIUM
(plus de 200 coloris)
- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX
À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

FABRIQUE DE STORES

1951 SION

☎ 027/22 55 05/6

SERVICE
DE RÉPARATIONS

CONSEILS ET DEVIS
SANS ENGAGEMENT



c'est moins cher

Alimentation - fromages - boucherie
fruits et légumes - spiritueux - vins
produits frais - surgelés - pain
articles ménagers - literie - lessives
outillage - livres - textiles
cosmétiques - souvenirs

Boucherie

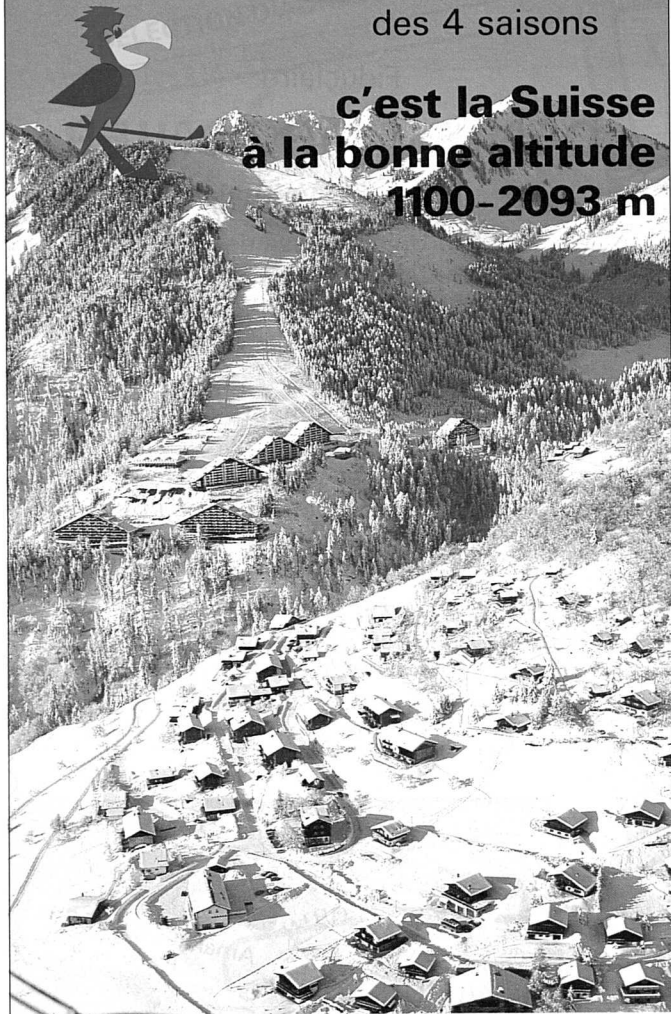


MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

TORGON

des 4 saisons

c'est la Suisse
à la bonne altitude
1100-2093 m



Portes du Soleil

EN ÉTÉ, EN HIVER,
LE PRINTEMPS COMME
L'AUTOMNE

Le ski - La nature - La marche - La détente - Le sport

Visite et vente d'appartements
Renseignements: ☎ 025/81 29 42

**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

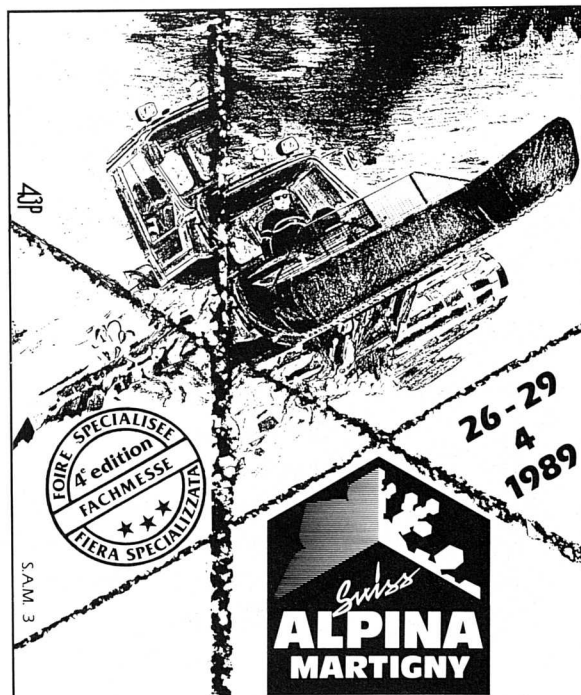
Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN



MARTIGNY • SION • MONTHÉY

026/22 43 44



**Foire internationale
pour l'équipement
des stations alpines**

Plein
de marques
au prix de gros !



UVRIER • MARTIGNY • ROCHE • COURENDLIN



Fiduciaire

DENIS CORDONIER

Montana-Vermala

Membre de l'Union Suisse des Fiduciaires
Comptable diplômé fédéral

Le 1^{er} bureau fiduciaire de Crans-Montana

Comptabilités - Bouclements de comptes
Revisions - Affaires fiscales
Administration et siège de sociétés
Administration de copropriétés - Encaissements

Adresse:

Place du Rawyl
3962 MONTANA-VERMALA
Tél. 027/41 42 84

S F S
Société Fiduciaire Suisse

NOS PRESTATIONS DE SERVICE

Vérification de comptes
Expertises, évaluations, arbitrages et conseil
en économie d'entreprise
Conseil en organisation d'entreprise
Conseil fiscal
Conseil juridique
Prévoyance en faveur du personnel
Gérance de patrimoine, mandats fiduciaires
Secrétariat et administration d'associations
Centre de calcul
Tenue et surveillance de comptabilités

NOTRE SIÈGE AU SERVICE DE L'ÉCONOMIE VALAISANNE

1951 SION
Place du Midi 40
Tél. 027/22 06 91

**Les clés de
votre résidence
secondaire au
VAL D'ANNIVIERS**

ZINAL
Jimmy CASADA
Zinal-Chalets
65 14 82

VERCORIN
Arnaldo CORVASCE
B. A. T.
55 82 82

VISSOIE
Robert METRAUX
Immobilier
65 14 04

ST-LUC
Jean-Claude ZUFFEREY
St-Luc-Location
65 25 25

GRIMENTZ
Rémy VOUARDOUX
Anniviers Immobilier
65 18 22

**Groupe
ANNIVIERS-PROMOTION**

API*WIT
ASSOCIATION PROFESSIONNELLE
VALAISANNE DES GÉRANTS
ET COURTIER EN IMMEUBLES

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Michel Mottiez, Martigny

Saas-Fee
Agence Tobias Zurbriggen
 Tél. 028 / 57 28 78 - Tél. 38 748
 Vente et location
 d'appartements et de chalets



Cette rubrique paraît tous les
 mois, chaque annonceur
 bénéficie en plus d'un espace
 gratuit intitulé:
L'offre du mois.



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

**Terrains à bâtir
 Chalets
 Appartements et studios**

AGENCE MAX ZELLWEGER
 Route du Sanetsch 11 - 1950 SION
 Tél. 027 / 22 08 10

Renseignements à
Publicitas Sion
 Tél. 027 / 21 21 11 (int. 66)



St-Luc-Location

Jean-Claude Zufferey
 Location-Vente-Gérance
 Représentation UBS

CH-3961 SAINT-LUC

Tél. 027 / 65 25 25



Wir bauen schlüsselfertig, mit allen Dienstleistungen
**EIGENTUMSWOHNUNGEN, FERIENHÄUSER,
 FERIENWOHNUNGEN**
ADOLF KENZELMANN
 eidg. dipl. Immobilien-Treuhänder
 Englisch-Gruss Strasse 17, 3902 Brig-Glis, Telefon 028 23 33 33



MICHEL-ALAIN KNECHT
 COURTIER PATENTÉ
 BOÎTE POSTALE 226

**PROMOTIONS VENTES
 LOCATIONS**

CH-3962 MONTANA-CRANS

(027) 41 41 41

LEUKERBAD

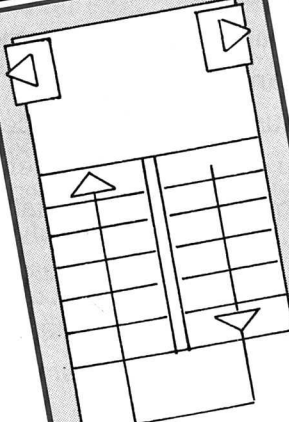
LOÈCHE-LES-BAINS

À VENDRE MAGNIFIQUE CHOIX DE

**STUDIOS et
 APPARTEMENTS**

2, 3 et 4 pièces, neufs et reprises.
 Conciergerie et gérance assurées.

Renseignements et documentation:
Agence immobilière DALA
 Badnerhof - Tél. 027 / 6113 43
 3954 LOÈCHE-LES-BAINS



Hiver - Été

Au cœur
 du Valais central
 à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
 des vacances inoubliables
 en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
 d'appartements en vente
 à des prix exceptionnels.

**novagence
 anzère sa**

Pour tous renseignements
 et visites:
 Place du Village
 Tél. 027 / 38 25 25
 Telex 472 688

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEN UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS

Mensuel: mars 1989

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 171
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52
Téléfax 026/22 51 01

Photographes:

Oswald Ruppen,
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/21 21 11

Service des abonnements,

impression:

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52

Abonnement:

12 mois Frs. 55.-; étranger Frs. 65.-
Élégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Frs. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Géo Bétrisey, Brigitte Biderbost, Jean-Marc Biner, Léonard Closuit, Françoise de Preux, Département de l'instruction publique, Xanthe FitzPatrick, Jérôme Fournier, Jocelyne Gagliardi, Jacques Glassey, Stefan Lager, Maurice Métral, Edouard Morand, Ursula Oggier, Lucien Porchet, Pascal Thurre, Michel Veuthey, Gaby Zryd.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:

Œuvre de François Pont
(voir page 18).
Photo: Robert Hofer.

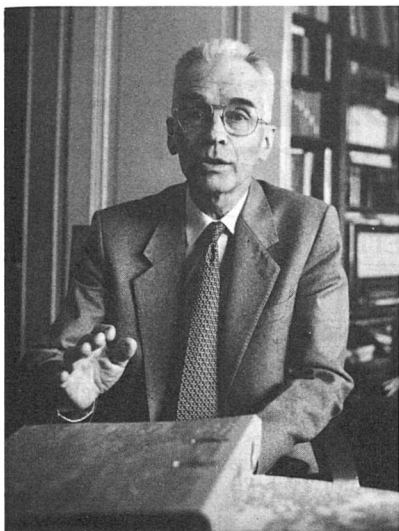
Le vieux fléau

Le Valais a terminé ce mois-ci son cycle d'élections: fédérales, communales, cantonales. La montée d'adrénaline n'a pas été excessive, bien que les médias se soient efforcés d'animer les campagnes des partis. Les professionnels de la politique ou de la communication ont tenté de s'exciter ou d'exciter, mais sans grand succès. Le sectarisme et l'intolérance, principales épices de la dramatisation, se sont fortement érodés. Cela étonne les observateurs extra-cantonaux que notre passé avait habitués à de plus âpres combats. Ils s'en plaindraient presque: le Valais ne serait plus fidèle à son image. Tant pis pour eux, tant mieux pour nous! Un peuple divisé n'avance qu'avec difficulté et les guerres entre tribus, clans, sectes et partis ont toujours été des signes caractéristiques de sous-développement.

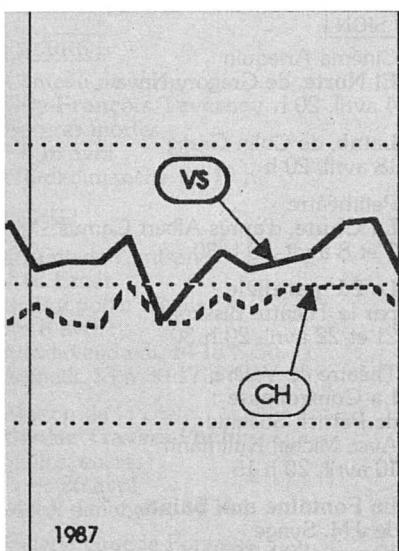
Mais l'intolérance subsiste même affaiblie et certains tentent et tenteront sans cesse de la réveiller. Il y a dans l'homme un goût de la violence et un désir de domination qu'il est facile d'activer. Il faut un grand effort pour aimer alors que la médisance, la jalousie et la haine semblent jaillir tout naturellement.

Pour éviter la résurgence du vieux fléau, les recettes ne manquent pas. *Treize Etoiles* en propose une très agréable: Musique-Espérance, ce mouvement qui veut mettre la musique au service de la fraternité. Si vous ne savez pas que trouver pour aider à la paix, faites un bout de chemin avec ses pionniers.





Le docteur Nussbaumer, pionnier de
«Musique Espérance»



L'économie valaisanne en chiffres

Theater im Oberwallis



Editorial 8

Choix culturels

Mémento culturel – Kulturmento	10
Poésie	12
Notre patrimoine culturel	12
Musique: Beaux Arts Trio	14
«Musique Espérance»	14
Musique: Un OCL jubilatoire à la Fondation Gianadda	17
François Pont	18
Le village d'une enfance	22
Pâques	25

Economie

L'économie valaisanne	26
-----------------------	----

Nature

Fouillis	33
Le Garrot à œil d'or	34
Des milliers d'hivernants à la porte du Valais	36

De notre terre

A tout jamais avec notre amphitryon	38
La soupe du Parlement fédéral	40

Wallis im Bild

Im Walliser Rampenlicht	41
Tourismus in Schlagzeilen	45
Am Rande vermerkt - Aus der Bundeshauptstadt	46
Kulturgüterschutz	47
Bring Your Business Here	48

Repères d'information

Le bloc-notes de Pascal Thurre	49
Une actrice amie de Martigny: Suzanne Bianchetti	52
Itinéraire d'artiste	53
Potins valaisans	56

Détente

Livres	57
Mots croisés - Orthographe publique	58

MEMENTO CULTUREL



KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

Rencontres-Conférences

Tagungen - Vorträge

VISSOIE

Salle de gymnastique du Centre scolaire
La Chance de l'Homme
Conférence de
Sœur Emmanuelle du Caire
5 avril, 20 h 30

SIERRE

Salle paroissiale de Sainte-Croix
La Chance de l'Homme
Conférence de
Sœur Emmanuelle du Caire
7 avril, 20 h 30

Maison bourgeoise
Rien n'est impossible à Dieu
21 avril, 20 h

SION

Aula du Collège des Creusets
La Chance de l'Homme
Conférence de
Sœur Emmanuelle du Caire
6 avril, 20 h 30

Aula du Collège des Creusets
La musique et la danse
par Antoine Livio
7 avril, 20 h 30

Poésie - Chanson

Gedichte - Lieder

MARTIGNY

Caves du Manoir
Soirée artistique et musicale
avec de jeunes artistes du cru
de la Chance de l'Homme
13 avril, 20 h 30

Salle communale
Graeme Allwright
Chansons

En première partie: artistes valaisans
20 avril, 20 h 30

SION

Petitthéâtre
Soirées artistiques et musicales
avec de jeunes artistes du cru
de la Chance de l'Homme
14 et 15 avril, 20 h 30

Théâtre de Valère
Graeme Allwright, chansons
En première partie: Oxygène
21 avril, 20 h 30

SAXON

Casino
Journée de l'humour
Concours
1^{er} avril

Musique - Danse Musik - Tanz

ZERMATT

Alexander Seiler Saal
Rezital Alexander Lonquich
Piano
4. April, 21 Uhr

SALGESCH

Turnhalle
Jahreskonzert
Musikgesellschaft, Harmonie Salgesch
Direktion: Anselmo Loretan
21. und 22. April, 20.15 Uhr

SIDERS

Sankt-Katharina Kirche
Jahreskonzert
Kinderchor Siders
28. April

SIERRE

Cinéma Le Bourg
Concert annuel par
l'Harmonie La Géronde
et la Musique des Jeunes
Direction: Jean-Michel Germanier
23 et 24 avril, 20 h

SION

Théâtre de Valère
Quatuor Sine Nomine
et François Guye, violoncelle
Œuvres de Brahms, Schubert
4 avril, 20 h 15

Petitthéâtre
Schumann
Bernadette Roten, soprano
Sergio Biaggi, ténor
Cornélia Venetz, piano
29 avril, 20 h 15

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Maria Joao Pires, piano
Sinfonia Varsovia
Direction: Charles Dutoit
Œuvres de Bartok, Mozart, Haydn
18 avril, 20 h 15

SAINT-MAURICE

Grande salle
Nouvel Orchestre de Montreux
Soliste: René Machereel, hautbois
Œuvres de Rossini, Mozart et Honegger
Direction: Andras Farkas
18 avril, 20 h 30

Théâtre - Cinéma Theater - Filme

SION

Cinéma Arlequin
El Norte, de Gregory Nava
4 avril, 20 h

Lamb, de Colin Gregg
18 avril, 20 h

Petitthéâtre
La Chute, d'après Albert Camus
7 et 8 avril, 20 h 30

Le 26^e parallèle
par le Théâtre Bisskok
21 et 22 avril, 20 h 30

Théâtre de Valère
La Contrebasse
de Patrick Süskind
Avec Michel Kullmann
10 avril, 20 h 15

La Fontaine aux Saints
de J.M. Synge
19 avril, 20 h 15

SITTEN

Theater
Der Geizige von Molière
Theater für der Kanton Zürich
28. April, 20.15 Uhr

Arts visuels Visuelle Künste

BRIG

Galerie Zur Matze
Peter Voser und Fredy Wirz
Aquarelle
8. — 23. April
Mittwoch-Samstag, 15-19 Uhr
Sonntag, 15-18 Uhr

NATERS

Kunsthau Zur Linde
Ambros Roten
Öl, Aquarell, Grafik
→ 7. April
Montag-Freitag, 14-18 Uhr

NATERS

9. Kunst- und Antiquitäten-Ausstellung

24. April → 18. August
Montag-Freitag, 14-18 Uhr

VERCORIN

Galerie Fontany
Herbert Kaufmann
Huiles

16 avril → 16 mai
Lundi-samedi, 10-12 h; 14-18 h
Dimanche, 14-17 h 30

MISSION/ANNIVIERIS

Galerie Cholaïc
Les Bisses
Charles Paris, photos prises
entre 1920 et 1924
→ 7 avril
Jeudi-mardi, 8-22 h

Eternelle nature

Olivier Vaucher, photographe
8 avril → 26 mai
Jeudi-mardi, 8-22 h

SIERRE

Château de Villa
Guy-François Taverney
Natures mortes
→ 16 avril
Mardi-dimanche, 15-19 h

SION

Galerie de l'Artisanat valaisan
J.A. Erzer
maître potier d'étain
→ 8 avril
Lundi-vendredi, 14-18 h 30
Samedi, 13 h 30-17 h

Maison de la Diète
Denise Travers-Poulin
Huiles, encres
5 → 26 avril
Mardi-dimanche, 14-18 h

Galerie Grande-Fontaine
Jacques Berger, peintures, gravures
7 → 29 avril
Mercredi-vendredi, 14 h 30-18 h 30
Samedi-dimanche, 14-17 h

SIVIEZ-NENDAIZ

Résidence Rosablanch
Jean-Daniel Maret
et **Jean-Marc Theytaz**
Huiles, aquarelles
→ 2 avril
Tous les jours, 8-22 h

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Jules Bissier, peintures
→ 2 avril
Tous les jours, 10-12 h; 13 h 30-18 h

Hans Erni

Peintures
8 avril → 15 mai
Tous les jours, 10-12 h; 13 h 30-18 h

Manoir
Alain Zerbini, peintures et dessins
→ 2 avril
Mardi-dimanche, 14-18 h

La plume et le cœur

Les écrivains neuchâtelois et jurassiens viennent de prendre une initiative digne de nourrir notre réflexion. Ils offrent généreusement leurs services pour aider, accompagner, instruire les requérants d'asile dont des événements récents ont révélé à nouveau les problèmes.

Présence humaine auprès des personnes marginalisées par leur situation d'immigrés, accompagnement dans la préparation et l'accomplissement des démarches auprès des autorités, cours de français destinés à faciliter l'intégration des requérants d'asile admis à demeurer dans notre pays, tels sont les principaux aspects de cette offre. En dehors de l'utilité d'une telle démarche et des fruits concrets qu'on peut en attendre, René-Louis Junod, auteur de la lettre, a bien évoqué au micro de la Radio romande la richesse humaine qu'on peut attendre de cette initiative, les requérants ayant besoin, avant tout, de cette chaleur et de cette présence respectueuse dont leur situation les prive trop souvent. C'est bien là le premier fruit, totalement désintéressé, qui naîtra de cette opération. Mais elle portera des fruits secondaires qu'on ne saurait négliger.

Par cette initiative, les écrivains signataires de la lettre ont prouvé que les artistes n'étaient pas forcément des rêveurs, des hommes et des femmes incapables de s'intéresser aux problèmes concrets, des égoïstes, voire des marginaux. Ils rendront un service précieux à de êtres humains souvent démunis face aux règlements et aux pratiques d'un pays dont on leur avait vanté l'accueil, et qu'ils trouvent perturbé par leur arrivée massive, donc souvent hostile et fermé. Les écrivains améliorent, du même coup et probablement sans l'avoir cherché, leur propre image, en révélant au public un sens humain dont leurs lecteurs – et surtout les non-lecteurs! – n'ont pas toujours cons-

science. Comme si, «dans les livres», les choses se passaient autrement que dans la réalité; comme si, pour écrire, les auteurs ne devaient pas observer cette réalité en intense communion, ou la vivre dans les profondeurs de leur chair!

Mais je vois un troisième fruit dans cette opération. Si les écrivains nous révèlent ainsi, très concrètement, un service qu'ils s'apprennent à offrir – d'une manière totalement désintéressée, car les Kurdes ne sont pas a priori de gros acheteurs potentiels pour la littérature helvétique – ils corrigent peut-être notre propre vision en nous montrant que l'activité littéraire et la vie culturelle en général ne sont pas forcément des éléments extérieurs, décoratifs, par rapport aux problèmes d'une société, mais qu'elles peuvent au contraire contribuer à les faire mieux comprendre et à les résoudre.

Nous souhaitons tous que les fonctionnaires chargés des problèmes de l'immigration soient compétents, honnêtes, compréhensifs, et nous trouvons cela normal – «Ils sont payés pour cela!» dit-on pour se décharger sur eux de cette responsabilité – mais nous oublions peut-être trop souvent que la compagnie, l'entraide, la simple présence amicale sont tout aussi importantes, et que le bénévolat, ainsi que le rappelait très judicieusement le conseiller d'Etat Bernard Comby aux Journées d'études sociales de Suisse romande, n'a rien perdu de son importance et de son utilité.

Le bénévolat et la gratuité, qui caractérisent chez nous de si nombreuses activités artistiques et caritatives, constituent une précieuse ration d'oxygène dans une société menacée d'étouffement par sa soif exclusive du rendement. Et l'on est heureux de constater que la culture et l'entraide humanitaire peuvent se donner la main pour améliorer le sort d'êtres humains. L'action «Le temps du cœur», lancée en mars pour susciter l'engagement de bénévoles, n'a recueilli qu'un succès mitigé: le tiers de ce qu'on attendait. Cela semble prouver que les Suisses donnent plus volontiers leur argent que leur temps et leur cœur, et qu'ils pratiquent plus facilement ce que ma femme appelle «la charité du bulletin vert» plus rapide, plus confortable, moins apte à bousculer nos habitudes, que la charité du contact humain direct avec les pauvres, les vieillards, les malades, les personnes seules et les étrangers. Puisse le geste des écrivains neuchâtelois et jurassiens se montrer prophétique, et nous révéler une fois de plus que les créateurs ne sont pas seulement les témoins d'une société, mais les artisans de ses mutations profondes.

Michel Veuthey

François Pont

Peintures, dessins, gravures
16 avril → 21 mai
Mardi-dimanche, 14-18 h

Centre valaisan du film

Préliminaires

Enquête photographique en Valais
Brutsch, Dubuis, Hofer, Ruppen
→ 3 mai
Lundi-samedi, 14-18 h

Fondation Louis-Moret

Françoise Carruzzo

Aquarelles, gouaches, huiles
15 avril → 15 mai
Mardi-dimanche, 14-18 h 30

VOUVRY

Riond-Vert

Gérard Liardon

Peintures et eaux-fortes
Daniel Piota, peintures
→ 29 avril
Tous les jours, 10-20 h

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 10 du mois de parution, à l'adresse suivante:
Mémento culturel DIP, Service administratif,
Rawyl 47, 1950 Sion

POÉSIE

Tandis que la lune montait, lourde
et triste dans le ciel orageux, j'ai songé:

Il n'y a plus de mots assez profonds
pour exprimer notre amour.

Il n'y a plus de chants assez doux
pour en dire la tristesse.

Plus de cris assez éclatants pour
en proclamer la joie.

Je resterai devant toi la tête droite,
les mains calmes, les genoux serrés.

Et, dans le silence, je te regarderai.

Tiré de *Le livre pour toi*
de Marguerite Burnat-Provins

Notre patrimoine culturel

Les ponts de Merjen, à Stalden, et du Gueuroz, à Salvan, s'élancent avec légèreté et hardiesse à plus de 150 m au-dessus du torrent. L'un et l'autre sont des chefs d'œuvre de nos premiers ponts en béton armé; ils allient harmonie et rationalité. L'économie des matériaux rarement atteinte à l'époque dans ce genre d'ouvrages révèle la grande maîtrise de l'ingénieur qui en optant pour des lignes souples et élégantes, a fait œuvre d'architecte.

Il est tout naturel qu'une découverte comme celle du béton armé, c'est-à-dire d'une matière possédant des vertus éminentes de plasticité, de solidité et d'économie, ait influencé profondément les conceptions et les styles d'ouvrages.

De magnifiques travaux d'art, tels que viaducs, ponts de chemin de fer, usines eussent été impossibles sans l'emploi du béton, cette nouveauté que d'aucuns décriront et déclareront pernicieuse. Mais en art c'est souvent l'opinion d'un petit nombre qui finit, au bout d'un temps plus ou moins long, par devenir celle de la majorité. Laissons de côté le domaine trop difficile de la philosophie de l'esthétique. La qualité artistique d'un monument est certes un élément qui plaide en faveur de sa survie, mais il est loin de constituer l'unique critère.

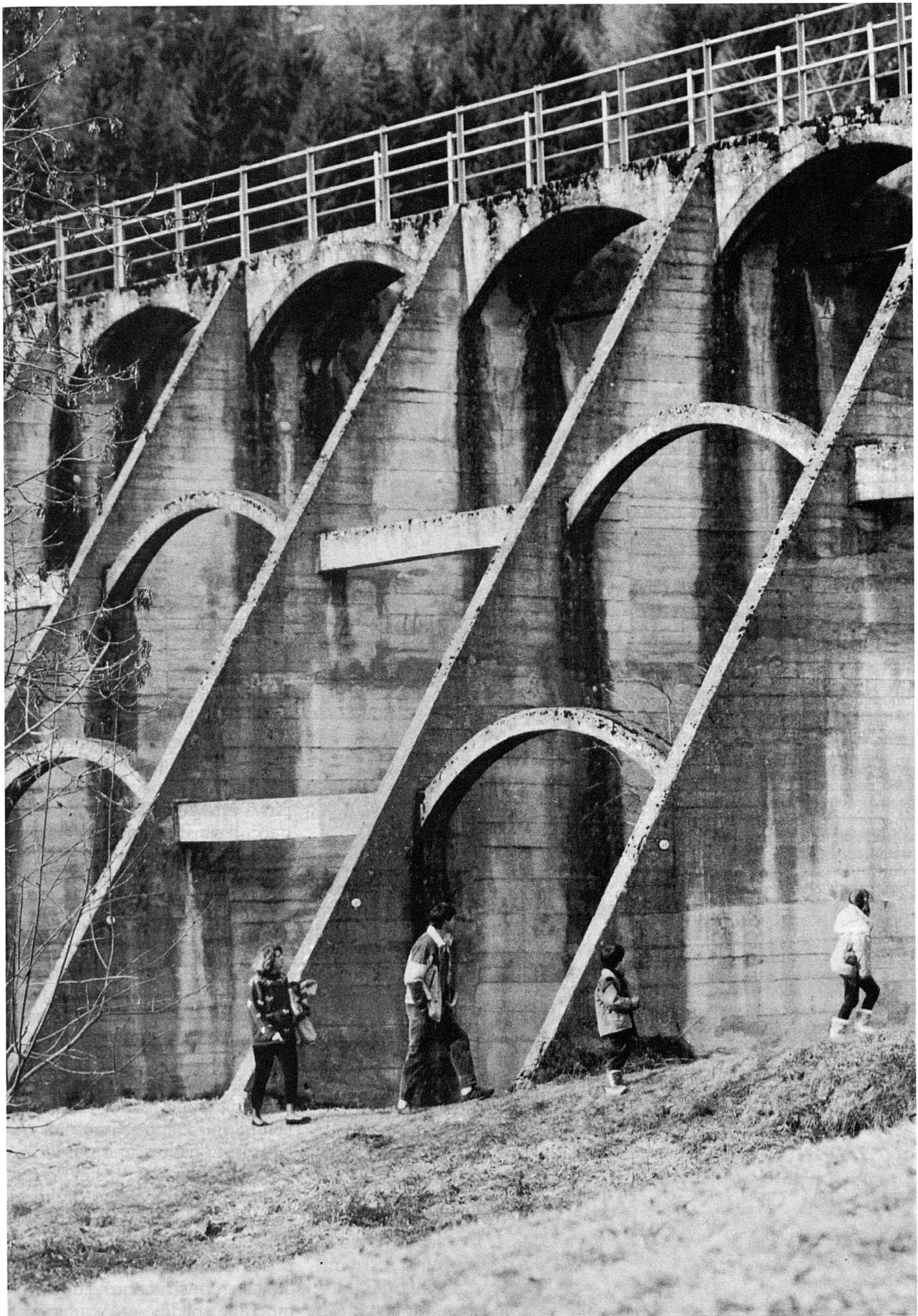
La révolution technique a transfiguré l'état des sociétés contemporaines dans lesquelles sont nés et se sont développés des problèmes économiques et sociaux divers. Partant, une conception nouvelle et un esprit nouveau de l'esthétique, qui est l'expression de notre vie collective, se sont forgés. On ne peut évidemment faire abstraction d'aucune tranche de l'histoire, car toutes participent de la mémoire d'un peuple. Toute trace palpable d'une activité humaine mérite donc conservation. Les routes, les ponts, les viaducs, les aqueducs, les barrages sont des éléments structurants du territoire qui appartiennent au patrimoine redécouvert, en particulier dans le cadre de la politique d'inventaires et de mises en valeur. Mais le gros problème qui se pose est de déterminer quels éléments conserver de ce patrimoine et comment le protéger. Lors de l'établissement de l'inventaire des biens culturels pour la mise en œuvre de leur protection, de tels objets ont posé des problèmes de classification. Cependant, les ponts de Merjen, du Gueuroz et le bassin d'accumulation des Marécottes (notre photo) ont fait l'unanimité des experts. Le barrage à arches multiples des Marécottes est unique dans son genre en Valais et il est le type même de produits issus des activités industrielles.

En fait, il mériterait bien plus qu'une simple inscription dans l'inventaire de la protection des biens culturels dont il ne peut évidemment découler aucune obligation juridique directe, liant le canton, les communes ou les particuliers.

Est-ce prématuré de le considérer comme un monument historique et d'envisager son classement? Sans doute non, si l'on sait que l'Ecole polytechnique de Zurich nous a tout récemment suggéré de classer monument historique l'aqueduc (1924) qui enjambe la route cantonale au Châtelard, parce qu'étant la seule œuvre en Valais de Robert Maillart (1872-1940), ingénieur de réputation mondiale et pionnier suisse du béton armé.

(Deutscher Text Seite 47).

jmb



MUSIQUE

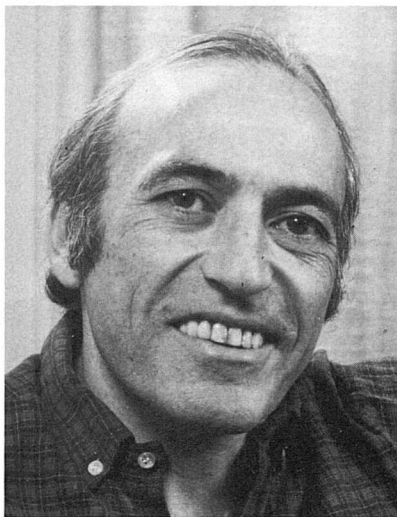
BEAUX ARTS TRIO

Le légendaire **Beaux Arts Trio** de New York, prestigieux entre tous, était à nouveau l'hôte de la Fondation Gianadda. Des trois membres fondateurs de 1955 ne subsiste que le pianiste **Menahem Pressler**, **Isidore Cohen**, le violoniste, l'ayant rejoint en 1968. Il y a quelques mois, le jeune **Peter Wiley** remplaçait le violoncelliste Greenhouse dont le jeu impérial est encore dans toutes les mémoires. Lourd héritage! Pourtant, à aucun moment la cohésion rayonnante de l'ensemble n'a semblé souffrir de la substitution. Peu en évidence dans le **trio en mi maj. KV 542 de Mozart**, le violoncelliste est davantage sollicité dans le **trio en ré maj. op 70/1 Les Esprits de Beethoven** et dans celui en **mi b maj. op 100 de Schubert** où le thème mélancolique de l'«andante con moto» lui est confié. Sa sonorité est ample et superbement chantante, son goût stylistique, très sûr. Il «compense» habilement le peu d'expérience commune par une attention de chaque instant à ses partenaires, écoutant I. Cohen et captant – par quel subterfuge? – chaque impulsion donnée dans son dos par le regard impératif du magistral Pressler. Analyser l'interprétation de chaque œuvre serait chipotage mesquin, tant est grande la leçon d'effacement total de soi au profit de la seule musique que nous donne le Beaux Arts Trio! Profondément à l'écoute les uns des autres, les musiciens recréent à chaque interprétation l'œuvre dans toute sa puissance évocatrice, donnant l'impression de la découvrir eux-mêmes à chaque fois. Aucune trace de lassitude! Pour eux, professionnalisme ne veut pas dire routine!... Et la magie opère! Qu'importent les soudaines acidités ou les approximations du violon de Cohen? Peu importe que le monumental Schubert déçoive quelque peu notre attente. Seuls marquent la similitude totale de conception, le prodigieux équilibre et la luminosité homogène des sonorités qui amènent les interprètes à une symbiose rare où souffle l'esprit... Comment ne pas être fasciné par le génial Pressler, l'âme et le pilier du trio, dont chaque phrase, chaque trait, chaque note est un miracle de perfection et dont chaque expression de son visage extraordinairement mobile, tour à tour humblement attentif ou impérieux, chaque attitude du corps, précède les interventions de ses partenaires? Saisi, on reste accroché à ces notes quasi immatérielles, comme suspendues... et à ce regard si intensément immobile capté à la fin du douloureux «adagio» de l'op. 11 de Beethoven offert en ultime cadeau...

Bi

«MUSIQUE ESPÉRANCE»

Il laisse une empreinte indélébile au cœur de tous ceux qu'il rencontre. Tous ceux qui l'ont entendu n'ont jamais pu oublier son extraordinaire charisme, la ferveur qui anime ses récitals où passe une émotion presque insoutenable. Il soulève les foules et tous ceux qui l'ont approché sont frappés par son intense rayonnement né de son amour incommensurable pour l'homme. Fondateur de «Musique Espérance», Miguel Angel Estrella a donné 104 concerts en 1988, dont 68 ont été consacrés à la solidarité. Il a reçu en novembre dernier son passeport d'Ambassadeur de Bonne Volonté des Nations Unies décerné par l'UNESCO.



Miguel Angel Estrella

Miguel Angel Estrella

Originaire de la province de Tucuman, dans le nord-est de l'Argentine, M. A. Estrella est âgé de douze ans lorsqu'il a la révélation du piano dont il apprend à jouer d'instinct. En Europe, il étudie notamment avec Marguerite Long et Nadia Boulanger et devient très vite un pianiste renommé. Retournant fréquemment à Tucuman, il commence à réaliser son vœu: convaincu que la musique est un moyen de communication fraternelle et doit être partagée, il la

fait sortir des salles de concert et joue dans les communautés isolées, les écoles, les usines, les maisons de retraite, les prisons. Il souhaite apporter la musique à tous ceux que leurs conditions de vie retiennent loin des lieux culturels traditionnels. Dans son pays, il se heurte à l'hostilité de sphères dirigeantes estimant que l'art doit être réservé au public dit cultivé. Son activité ne tarde pas à être jugée subversive. Menacé, il s'installe en Uruguay où l'attitude bientôt hostile du gouvernement amène, en 1977, à la «disparition» du pianiste enlevé et détenu à Montevideo sur l'ordre des autorités militaires. Des musiciens du monde entier travaillent à sa libération. Il peut rééduquer ses mains abîmées par la torture grâce à un clavier muet remis par une ambassade européenne et la pression exercée aboutit, en février 1980, à sa libération. Depuis lors, M. A. Estrella consacre une partie importante de son temps et de son travail à la défense des droits de l'homme, car «les peuples doivent pouvoir, jour après jour, poser leur pierre dans la belle et difficile construction d'une démocratie solide».



M. A. Estrella au piano

«Musique Espérance»

En Europe, M. A. Estrella rallie d'éminents musiciens et personnalités à son projet: fonder une association internationale visant à mettre la musique au service de la défense des droits de l'homme. «Musique Espérance» voit le jour à Paris le 10 décembre 1982 et essaime dans de nombreux pays. Elle vient de se structurer sous la forme d'une Fédération internationale (FIME). Son but est de «mettre la musique, toutes les musiques, au service des droits de l'homme et de la solidarité». «Musique Espérance» cherche notamment à:

- faire bénéficier trois pays victimes de violations des droits de l'homme d'une aide active;
- collaborer avec les organisations humanitaires et musicales ayant les mêmes objectifs;
- mettre différentes formes d'expression musicale à la portée de tous, notamment dans des lieux culturellement défavorisés, tels que prisons et hôpitaux;

- créer et gérer une banque d'instruments de musique et d'outils pédagogiques (méthodes, partitions, etc.);
- promouvoir une nouvelle forme de sélection des jeunes musiciens fondée sur des critères éthiques;
- créer et gérer l'appui logistique nécessaire à la réalisation de ces objectifs.

A la fin du concert



Choisis par le «Comité des Sages», trois pays où les droits de l'homme sont le plus bafoués bénéficient simultanément de l'aide de «Musique Espérance». Après l'Afrique du Sud, l'Argentine et la Pologne, il s'agit maintenant du Guatemala, des Philippines et de la Roumanie. Des ateliers musicaux y sont créés. Ils ont pour but d'instaurer un dialogue fraternel, sans paternalisme, fondé sur la réciprocité et le profond respect mutuel entre les civilisations d'Europe et celles du tiers monde. Cette solidarité vécue d'une manière tangible à travers des visages et des situations réelles est basée sur l'échange: de musiciens, d'instruments, de cassettes... Ces ateliers sont un pont affectif entre les peuples, leurs artisans construisant la paix dans le monde. Un exemple du travail réalisé par «Musique Espérance»: en Bolivie, elle rétribuera pendant un an le travail de deux maîtres d'atelier enseignant aux enfants à écrire la musique de leurs ancêtres en vue du sauvetage du

patrimoine culturel de cette région. L'effet pédagogique déployé dans les ateliers en faveur d'enfants et d'adultes marginaux tend à éveiller en eux, à travers la musique, la notion que chaque être humain possède son identité, sa dignité et sa liberté.

«Musique Espérance» en Suisse...

Le président de «Musique Espérance» doit être un musicien professionnel. Klaus Maurer, chef d'orchestre et président suisse depuis 1988, répond à cette exigence. «Musique Espérance» existe en pays vaudois et des sections sont en train de se créer à Fribourg, en Valais et à Neuchâtel. Elle met sur pied des concerts et animations musicales dans les hôpitaux et les prisons, recueille des instruments et du matériel en faveur d'ateliers musicaux pour enfants installés dans plusieurs régions défavorisées, en Amérique latine notamment, et collabore à l'humanisation des modes de sélection des jeunes musiciens professionnels. «Musique Espérance» va frapper un grand coup le 11 juin prochain. La patinoire de Fribourg est prête à accueillir 6000 auditeurs pour un concert hors du commun avec 300 choristes et 50 musiciens, dont le programme comprendra: *La joie partagée* sur un texte de l'Abbé Pierre, qui sera présent, un récital de Miguel Angel Estrella, et la *Symphonie des deux Mondes*, texte de Dom Helder Camara (qui en sera le récitant), musique de Pierre Kaelin.

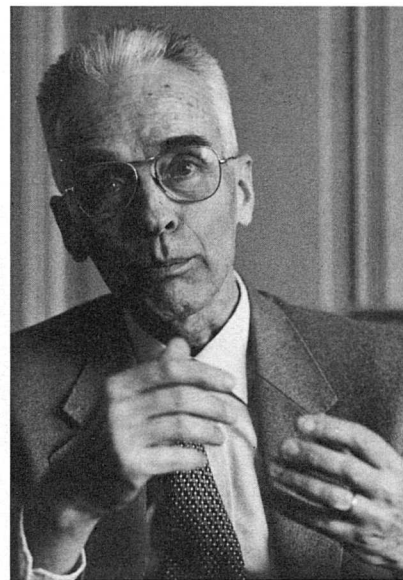
...Et en Valais

Le Dr Antoine Nussbaumer, de Monthey, a introduit «Musique Espérance» en Valais en février

1988. Sous son égide, un groupe prépare la création d'une association valaisanne. «Si la section de Martigny est très active, celle de Sion n'existe pas encore vraiment et seuls quelques jalons sont posés dans le Haut-Valais. Dans l'enthousiasme, les actes ont précédé les structures: les concerts de Noël de l'Orchestre du Collège de Saint-Maurice, celui de l'Orchestre du Conservatoire à Martigny, ceux, tout récents du Chœur Polyphonia de M. Veuthey à Sierre et Vernayaz ont été donnés en «amitié» avec «Musique Espérance». Dans l'immédiat sont prévus: les soirées de «la Chance de l'homme» organisées par F.-X. Amherdt, un récital de Heidi Brunner à Brigue... Michel Veuthey envisage d'organiser un cycle de dix concerts, un par mois, donnés par des chœurs d'église dans des églises différentes le dimanche après midi. A la fois concerts spirituels et célébrations, ils seraient donnés en faveur de «M.E.». Un autre projet qui nous tient à cœur est de doter le pénitencier de Crêtelongue d'un piano. Un concert d'accordéon y a été donné en décembre par une classe professionnelle de M. Tschannen, professeur au conservatoire... Cette année, Oscar Lager prendra contact avec les corps de musique du Valais...»

La musique est le langage du cœur

Pionnier et principal artisan de «M.E.» en Valais, le Dr Nussbaumer s'illumine littéralement lorsqu'il en parle. «Envers les détenus, nous ne sommes pas encore à notre niveau catholique-chrétien. Il faut les punir, certes, mais surtout les aimer et leur montrer qu'on les aime. Partager la musi-



que avec eux en est un moyen. Il ne faut pas aller vers eux avec des interdits, mais leur offrir plus d'amour, les considérer avec toute leur valeur humaine, leur montrer notre plaisir de partager avec eux. Miguel n'en a jamais voulu à ses tortionnaires. Chez nous, il faut utiliser la musique pour faire passer un message de fraternité. On ne peut empêcher quelqu'un d'être malade ou de mourir, mais on peut lui apporter de la chaleur, l'aider à vivre quand même ou à vivre mieux. La musique est un langage du cœur qui n'a pas besoin d'être appris. Elle est quelque chose d'ajouté à toutes nos relations humaines; elle coûte peu et procure la beauté. Il faut demander aux jeunes de belles choses, et aussi leur en offrir. Il y a chez nous une musique élitiste. Il faut demander que la musique soit belle, mais ne pas se limiter à un genre de musique. Le chapeau chinois de Val-d'Illiez peut faire

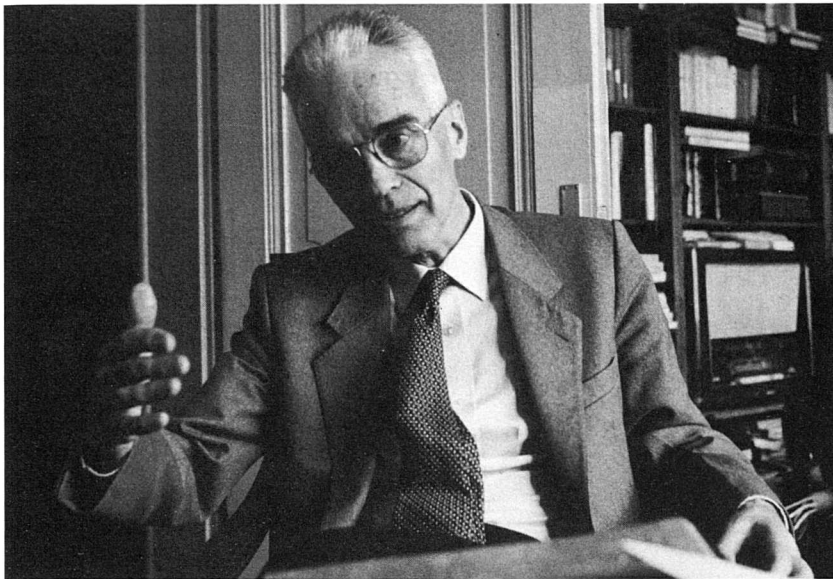
MUSIQUE

Un OCL jubilatoire
à la Fondation Gianadda

L'Orchestre de Chambre de Lausanne, conduit par l'impétueux chef américain J. Nelson, pare les pages toutes classiques inscrites au programme d'un éclat juvénile... et jubilatoire auquel leur tonalité commune de do majeur n'est pas étrangère! Tout l'humour de Haydn tranparaît dans sa *Symphonie N° 60* intitulée *Il Distratto*, dont chacun des six mouvements fut écrit pour ponctuer les actes de la pièce «le Distract» de Regnard. Des cordes fermes et moelleuses, véhémentes ou doucement homogènes (superbes violoncelles), des bois ciselant leurs courts motifs dialogués d'un trait fin et incisif, des cuivres ronds (des cors pas toujours sûrs!) ou triomphants (trompettes) et des timbales parfaitement dosées soulignent avec à-propos les tournures incongrues et irrésistibles qui abondent dans une partition de plus en plus dé cousue. Pleine de fantaisie, l'interprétation ne perd cependant rien de sa rigoureuse précision. Les traits restent mesurés. Le hautbois, soutenu par les premiers violons, se lamente superbement dans l'«adagio» interrompu brutalement par une fanfare que l'orchestre restitue avec la maladresse voulue. La joie du public tourne à la franche hilarité lorsque, après la 16^e mesure du «presto», le chef de pupitre des premiers violons se lève soudain, interrompant l'exécution: il vient de s'apercevoir que la corde de «sol» des violonistes est en «fa»! Les facétieux musiciens s'accordent et, après quelques grincements, se lancent avec fougue dans un brillant «prestissimo». Composé entre 1761 et 1768, le *concerto N° 1 pour violoncelle de Haydn* ne fut joué pour la première fois qu'en 1962. Thomas Demenga y démontre une justesse d'intonation et une aisance remarquables. Laisant chanter la musique, il déroule sa phrase avec une expressive souplesse et un soin particulier des plans sonores qu'il souligne quelquefois au détriment de la continuité de la ligne. Son agilité dans les traits véloce est confondante. Cependant, sa facilité digitale ne lèse jamais une musicalité omniprésente. L'«allegro molto» paraît toutefois un peu agité, bousculé, avec des à-coups dans la mélodie. La *Symphonie N° 36 KV 425 dite de Linz de Mozart* est restituée avec élan, clarté, finesse, subtilité dans les nuances et un engagement total de tous les registres. J. Nelson irradie l'énergie et la générosité. A l'aise et comme libéré sous sa baguette, l'OCL déploie élégance, légèreté et fougue, communiquant à un public électrisé son évidente joie de jouer.

Bi

17



Le docteur Antoine Nussbaumer, responsable de «Musique Espérance Valais»

l'affaire si c'est bien fait! Un travail va être entrepris auprès des chœurs d'enfants, chorales, fanfares. Je souhaiterais voir des ateliers se créer en Valais et que des contacts s'établissent avec ceux de M. A. Estrella.»

Un appel pressant

«La musique touche n'importe qui sans faire état d'une idéologie. Les sons représentent une des premières réactions du nouveau-né. Même si, grâce à «Musique Espérance», un pour cent de la population est moins amer, plus heureux, cela en vaut la peine. Je lance un appel à toute personne qui, comprenant l'esprit de «M.E.», mettrait un peu de son temps à disposition. Je cherche aussi une «figure de proue» pour le centre du Valais. Je souhaite que toujours plus de musiciens acceptent de mettre leur musique au service d'une cause, que les jeunes apprennent à être solidaires d'autres

jeunes moins favorisés en récoltant des instruments, en organisant des séances de musique, des collectes lors d'auditions, etc... Il ne s'agit pas d'apporter des choses qui manqueraient en Valais, mais de leur donner une autre coloration pour répondre à l'appel de Miguel. Nous sommes des nantis; pour les opprimés, la musique est une évasion. Un échange n'est pas de la charité: chacun, même le plus pauvre, apporte sa richesse; chacun doit recevoir et donner.» Car, comme l'écrit N. Bouvier, «De tous les remèdes que cette planète bleue où nous vivons nous offre, la musique est le seul à être également partagé. Peu importe qu'on soit de ceux qui la donnent ou de ceux qui la reçoivent.»

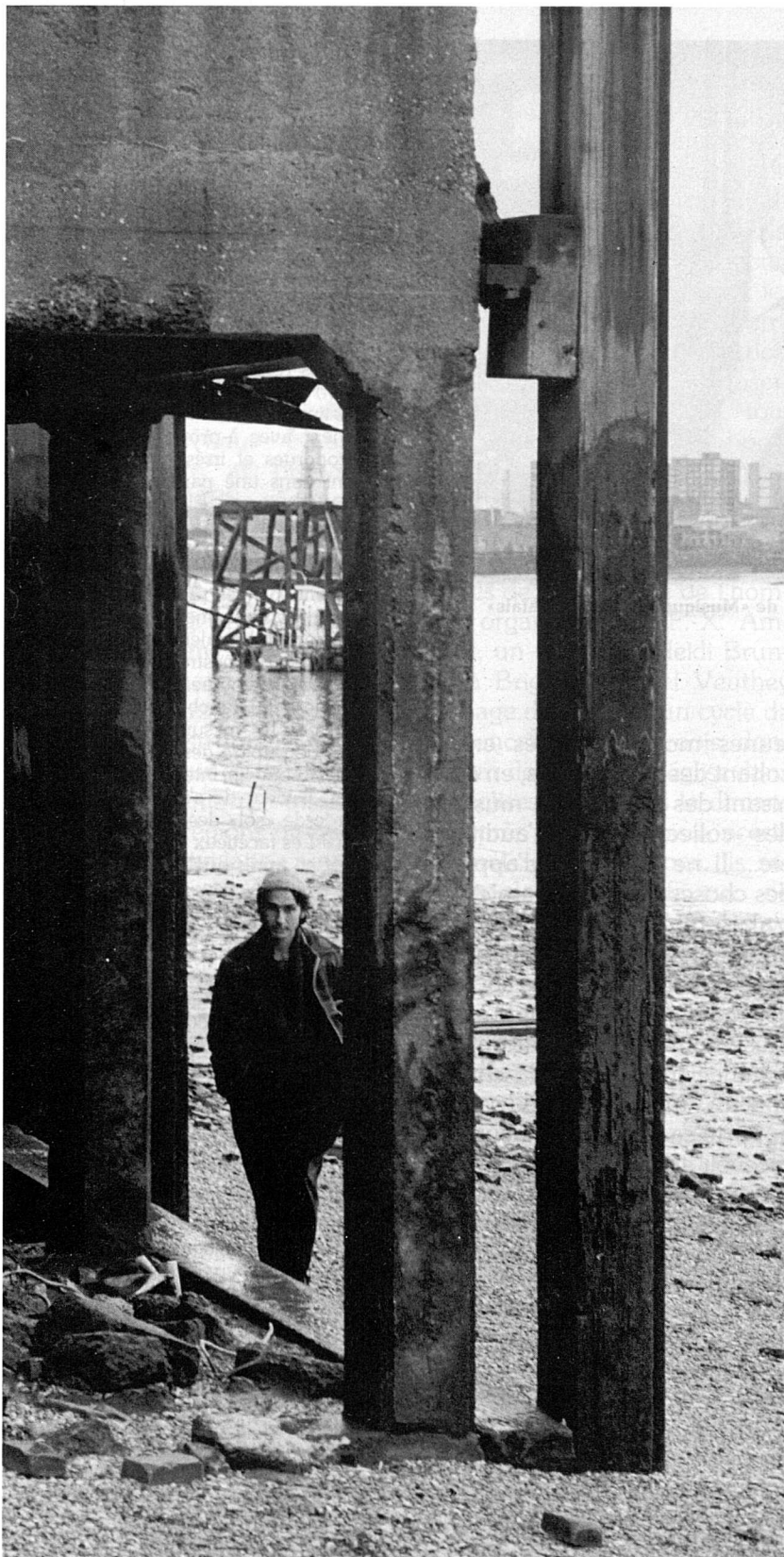
Bi

Photos: Gioia Rebstein,
Jean Mohr, Oswald Ruppen

Pour s'abonner à «la lettre de Musique Espérance», s'adresser au secrétariat valaisan: M. Maurice Morand, place Centrale 10, 1920 Martigny.

François Pont

L'artiste à Londres, au bord de la Tamise



Londres. La banlieue industrielle d'hier. Une ancienne usine désaffectée, mise à disposition d'une quarantaine de peintres et de sculpteurs de toutes tendances et d'âges divers: ACME Studio. Parmi eux, un jeune Valaisan qui, depuis dix ans déjà, vit et travaille à Londres, où il a acquis l'essentiel de sa formation artistique, participé à des collectives et présenté des expositions personnelles.

François Pont, pour devenir lui-même, a choisi de prendre de la distance. Mais sans casser ses racines. Chaque été il revient en Valais, à Saint-Pierre-de-Clages où il est né, peindre dans les combles du Prieuré où il s'est aménagé un atelier.

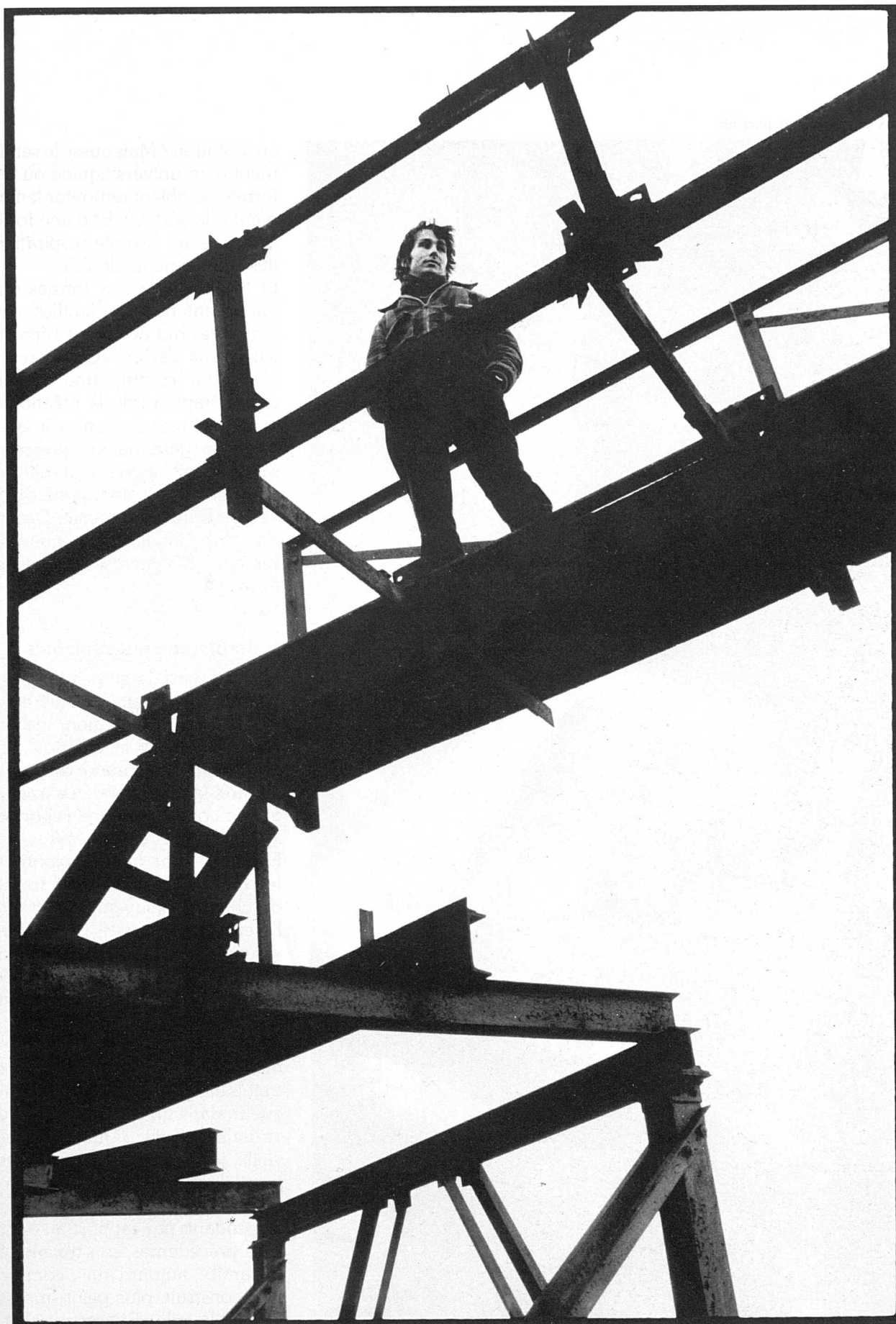
Et les Musées cantonaux ont présenté son travail en 1985. Ce printemps, le Manoir de la Ville de Martigny l'expose.

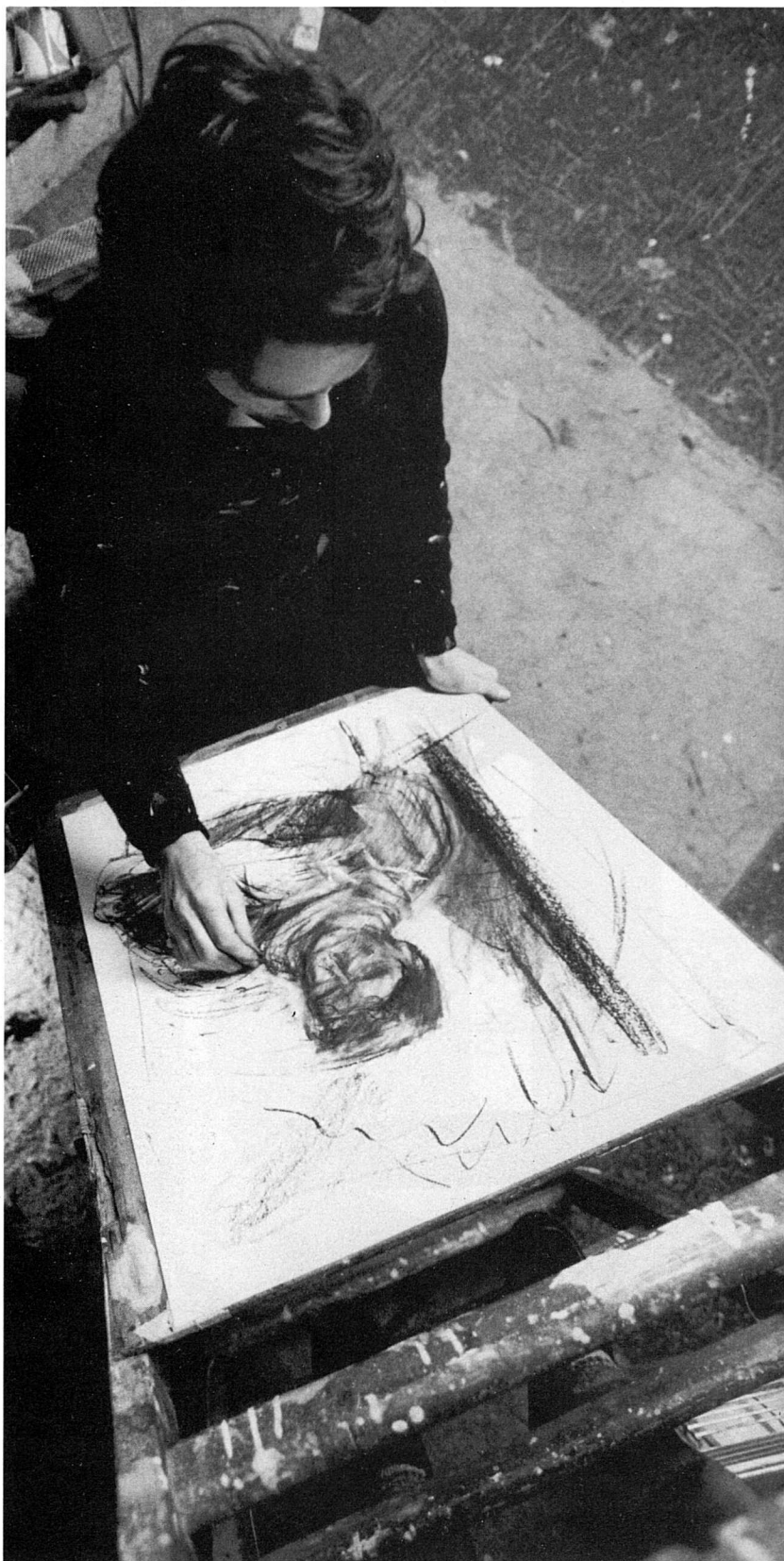
Un processus germinatif

Dessins et pastels, gravures, peintures, (il a utilisé d'abord l'acryl pour passer ensuite à l'huile «les matières sont plus belles», dit-il) quelle que soit la technique, l'inspiration puise à la même source: «Toujours des motifs qui s'apparentent à des végétaux, à un processus germinatif», précise François Pont qui refuse de se voir appliquée l'épithète de peintre abstrait.

Les gravures à l'eau-forte (il applique la technique dite «du sucre» qui permet, dit-il, «de garder une certaine spontanéité») évoquent tantôt un détail, comme un gros plan, tantôt des «paysages».

Le regard y pénètre, s'aventure dans une zone de pénombre où filtre encore la lumière, pour s'enfoncer progressivement dans la nuit profonde de noirs intenses et féconds. Entrailles de la terre





en gestation ? Mais aussi, le sentiment d'un univers liquide où les formes semblent remonter lentement à la surface. Et d'une forêt qu'animerait l'ample respiration des mouvements de l'air.

Et l'œil identifie des formes qui s'apparentent à des feuilles, des structures qui évoquent l'écorce d'un tronc d'arbre. « Ces « paysages » sont comme une image, une métaphore de la création », explique François Pont. « Ils évoquent la germination, la croissance, mais aussi... » Il dit en anglais « decay » dont je ne trouve pas l'équivalent juste. Déclin est trop intellectuel ; pourrissement, dégénérescence, trop forts.

Jaillissements contrôlés

Dessins, pastels et peintures illustrent d'une autre manière ce thème de la gestation, de la germination, de la création qui est au cœur de l'œuvre du jeune peintre, le leitmotiv de ce travail qui se concrétise dans l'élan de « jaillissements contrôlés ».

François Pont utilise volontiers les couleurs primaires et fortes où chantent souvent le vert vif, l'orange lumineux. Il remarque : « Quand je suis en Valais, la gamme des tons se modifie. Et je peins plutôt dans les bleus et les gris. »

Il emploie, presque exclusivement, le format vertical. Où le trait s'élève avec fougue et vigueur, dans un foisonnement de virtualités. Il dit : « Quand je travaille, je suis ouvert à toutes les possibilités et beaucoup de choses peuvent se passer. »

Cependant, par rapport aux années précédentes, son travail lui apparaît aujourd'hui comme plus construit, plus peint (moins jeté sur la toile). Et apparaissent,

comme devenant une constante, des éléments symboliques qui viennent nourrir son langage pictural.

Certaines toiles se construisent sur une verticale, comme un axe, un arbre de vie. D'autres, par plans, où la couleur est travaillée plus longuement, qui structurent des paysages. Et d'autres enfin, suggèrent un univers en mouve-

ment où viennent s'inscrire les formes-symboles qui évoquent la feuille, l'œil, une silhouette.

François Pont a cessé de peindre des autoportraits, mais la présence humaine, sous une image plus ou moins explicite, habite plusieurs de ses compositions.

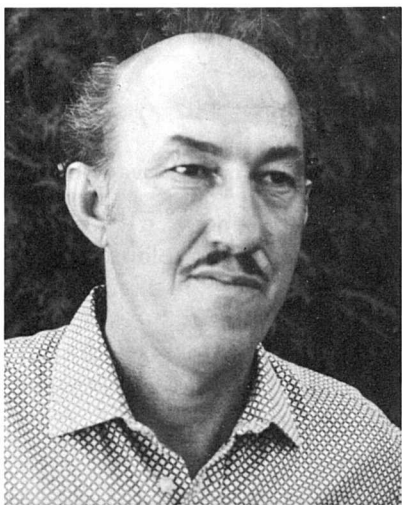
Et, regardant ses gravures, ses pastels, ses toiles, on a l'impression de le voir explorer, décou-

vrir, mettre à jour, d'œuvre en œuvre, dans son dialogue quotidien avec la matière et la couleur, son propre univers où s'effectue la lente gestation du processus créateur et le geste spontané qui lui donne vie.

Texte: Françoise de Preux
Photos: Robert Hofer

Dans l'atelier londonien





Le village d'une enfance

Maurice Métral

Le plateau de Loye... aujourd'hui



Notre mémoire raconte. Elle témoigne de ce que nous avons été et sert, souvent, de référence à notre avenir. Elle nous redécouvre. Comme, à travers elle, se révèle et s'épanouit l'enfant que nous fûmes et qui, sur le tard, continue à nous interpeller. L'enfance d'un homme se confond à la source du fleuve. Et le fleuve coule, en images...

Images de la chambre commune, où nous vivions en tribu, du feu crépitant dans la cuisine, de ces grandes familles pieuses, laborieuses, et souvent poignantes dans l'humilité de leur résignation.

Images de ces couples qui, dans l'amour, ne s'exprimaient jamais,

sinon dans la lumière des yeux et le silence des mains. Les mots, eux, se taisaient au fond des cœurs. Là où les sentiments paissent dans la quiétude absoute.

Images de l'église prise par le regard au dernier carreau de la fenêtre. Mirage d'un ciel de légendes et de croyances lues en pages bleues. Silhouette de la tour du Château où logeait l'histoire d'un peuple.

Images des hommes: laboureurs arpentant le sillon, semeurs jetant le grain à poignées pleines, bûcherons à la cognée puissante, faucheurs à l'andain large, artisans dialoguant avec leurs outils. Patriarches vénérables à la fou-

lée ample... Images des femmes: mères penchées sur le berceau, intarissables de tendresse; ménagères soufflant la braise pour recréer la flamme, s'affairant autour du poêle. Mais aussi: paysannes robustes pétrissant la terre ou brandissant la pioche...

Images des lieux publics: l'école, la poste, les cafés, les magasins. Statures de ces maisons associées à des patronymes. Une génération par étage, sangs mêlés par les alliances...

Je ne sache de chaleur plus bienfaisante que celle dégagée par les fourneaux en pierre oléaire au long des soirées où l'on écosait les haricots et les fèves.

Je ne sache de confidences plus émouvantes que celles débitées par la famille rassemblée autour de la table, avec, entre les mains de chacun, une noix à casser. Et, dans les yeux, des espoirs à donner! La solidarité s'inventait dans ce bel autrefois de l'âme. Le don de soi pour la paix de l'autre, c'était courant et se vivait d'instinct.

Images des autres vies, en cris et en scènes.

Piailllements des oiseaux, exubérance des gosses égaillés. Bêtes à l'effort! Le mulet ou le cheval sous le faix ou à l'attelage. La vache ou le bœuf sous le bât, efficaces. L'âne de la rébellion. La basse-cour de l'anarchie...

Les odeurs, ensuite. Apres ou douces, savantes ou légères, subtiles ou banales.

Odeurs du lait lapé dans les bols ou les écuelles, du fromage, du pain enfourné, du vin courtisé qui vagissait auprès des hommes, dans leur tonneau, comme les enfants tout contre leur mère, au sein de leur berceau...

Odeurs du bétail, des boucheries fumantes dans les aubes rigoureuses de l'hiver. Des viandes épicées dans la pénombre des caves ou suspendues dans les galetas, aux solives boulonnées des charpentes musclées. Remugles et encens!

Odeurs du printemps. Des couleurs endiablées. De l'herbe fraîche et folle. Des fleurs endimanchées. Des blés mûrs gerbés à bras-le-corps, des fruits épinglés aux arbres tout poncés de soleil. Découvertes des chemins, des habitats éparpillés à la couture



Grône, château Morestel, 1988

des prairies s'épuisant vers la colline. Ou des hameaux hardiment assis sur les hauts. Evasions dans les mayens. Les alpages! Errances des bisces aux eaux balbutiantes, agressives, baveuses ou bouillonnantes. Dépensement dans le vallon de Réchy, bien au chaud dans son cocon et s'ouvrant, d'un coup, vers le ciel et les cimes. Tout cela, les Grônards l'ont vu, vécu. Ils

en gardent l'empreinte, l'histoire. Et la nostalgie! Où qu'ils soient... Loye et les autres hameaux du plateau ont animé le temps des lampes à huile, de la chandelle, et cette flamme, emprisonnée dans le verre cerclé du falot, qui courait d'une écurie à l'autre. J'ai connu, enfant, ces maisons de bois où les poutres saillantes du plafond portaient les insignes de la sagesse populaire. C'était sou-



Le village de Nax

vent: «En l'an de grâce...» La demeure avait donc été érigée, sous le regard de Dieu, par tel couple. Et pour une éternité! On écrivait ainsi l'amour dans la matière. Et les chiffres, les proverbes, affirment encore, dans bien des chaumières, sur la pierre ou sur le bois, que le temps se ravive, au lieu de s'effacer, en la mémoire des hommes. Le souvenir se féconde de lui-même, fertilisé par cette recherche insatiable des années feuilletées et idéalisées d'une époque à l'autre.

J'ai vécu, avant que survienne l'électricité à Loye, en 1947, cette existence de nomade qui, de la plaine, avec le troupeau, nous conduisait au mayen, où nous vivions pendant plus d'un mois avant de confier le bétail aux pâtres des grands espaces. C'était l'inalpe.

Nous allions rechercher les bêtes, en automne, lors de la désalpe, avec la moisson de l'estivage: des meules de fromage que l'on empilait sur des cacolets ou sur des traîneaux...

Les rares enfants dont les parents ne possédaient pas de bétail – j'étais du nombre – étaient prêtés aux autres. On nous rétribuait alors en produits de l'alpage. Nous valions de la nourriture. Comme elle, nous deve-

nions précieux, adulte, dans la façon de rapporter, d'engranger. Le pain, soudain, dégageait une saveur plus dense, du moment que nous le gagnions à la peine de notre offrande.

Les sentiers cahoteux déroulaient d'interminables lacets. Ça et là, une croix, un reposoir devant lesquels nous nous prosternions, la ponctuation d'une prière. Ou la durée d'une légende, enchâssée de superstitions, répétée à l'ombre douce et feutrée d'une clairière...

J'ai tout su d'un pays amoureux par les mots de ma mère ou par ceux, plus austères, de mon père. Au vrai, la différence n'était point majeure entre leurs reminiscences conjuguées et mon quotidien. Nous vivions de la même terre. Les femmes avaient-elles tellement changé qui, toujours, frappaient leurs lessives devant les fontaines publiques ou sur les margelles des canaux?

Chacun remettait ses pas dans le tracé de l'exemple et renouvelait les mêmes interrogations à Dieu et à la nature. Rogations, dévotions d'une communauté forgée par la fidélité à une tradition sacrée...

La guerre déclanchée, j'ai assisté, dès 1939, à ce monumental élan de générosité qui poussait les

Grônards, non mobilisés, à s'entraider. Les uns fauchaient pour les autres. On partageait. On se fortifiait de la peine échangée. La solidarité nous unissait au pays. Et le pays, c'était le village réchauffé par les enfants, les femmes, les vieillards. L'âme de nos ancêtres! Un îlot d'espérance où l'on protégeait notre histoire avec des forces décuplées. Jamais nous ne nous sommes autant aimés qu'en cette période dramatique où nos femmes tricotaient, à la veillée, pour le confort précaire de soldats anonymes qui, plus loin que nos regards, défendaient les frontières de notre berceau. Oui, ces femmes-là remplaçaient les absents dans les champs, dans les mines d'anthracite, et dans les écuries où, d'ailleurs, elles avaient toujours tiré le lait des bêtes...

Aujourd'hui, du merveilleux promis, nous ne connaissons que le réalisme d'une civilisation qui, avec ses avantages indéniables, nous dévoile aussi ses faiblesses, ses contradictions. Ses angoisses! Et sans parvenir à gommer de nos mémoires les légendes qui ont doré nos enfances...

Le bien-être matériel dépouillerait-il les aspirations spirituelles pour nous appauvrir, paradoxalement, dans les richesses que nous détenons? Allez savoir! Et pourtant, l'enfant que je fus un jour dans un dénuement apparent m'apparaît plus heureux, en moi, que l'homme d'aujourd'hui devenu solitaire dans une foule égoïste...

Nostalgie? Sans doute! Qu'on me laisse toutefois le privilège d'écouter le bonheur de cet enfant plutôt que les clameurs, de guerre et de misère, d'hommes dévoyés par des dictatures égarées et se repaissant d'une nouvelle barbarie...

Texte: Maurice Métral

Photos: Maurice Métral, Félix Carruzzo

Maurice Métral a consacré à son village de Grône – dont il est aujourd'hui bourgeois d'honneur – un récit intitulé *Ce haut-pays dont je suis l'enfance*. Editions du Panorama - 1983.

Pâques



Christ au bord de la route de Loye

*Qu'as-tu vu dans les champs, ô Marie-Madeleine?
 – Les linges enroulés, et j'ai vu le tombeau
 Où le Christ n'était plus, et j'ai pleuré ma peine.
 – Réconforte ton cœur, ô Marie-Madeleine
 Car Jésus devant toi marche comme un flambeau.*

*Pourquoi rester ainsi, hommes de Galilée,
 Vos yeux levés au ciel où le Christ est parti?
 Sur la terre d'exil que ses pieds ont foulée,
 Le Sauveur reviendra, hommes de Galilée,
 Et ressuscitera le monde converti.*

L'économie valaisanne

Vue à travers la statistique des revenus et des emplois

Parmi les divers instruments qui permettent d'apprécier l'état et l'évolution de l'économie valaisanne, nous avons retenu le revenu fiscal et, dans une moindre mesure, le revenu cantonal et le recensement fédéral des entreprises.

Par revenu fiscal, il faut comprendre le revenu brut déclaré moins les frais nécessaires à l'acquisition de ce revenu (intérêts passifs, frais professionnels), à l'exclusion de l'ensemble des déductions sociales.

Le revenu cantonal, à savoir la part du Valais au revenu national, représente l'ensemble des rémunérations perçues par les agents économiques résidant dans le canton. Les composantes du revenu cantonal sont la rémunération des salariés, les revenus des indépendants et les revenus de l'entreprise et de la propriété. Il nous sert à situer le Valais par rapport à d'autres cantons.

Le recensement fédéral des entreprises, effectué tous les dix ans, permet de mesurer l'évolution de la population active et fournit des informations sur la structure de tous les secteurs économiques.

Evolution et répartition

De la dernière période fiscale 1987-1988, portant sur les revenus acquis en 1985-1986, il ressort que le revenu fiscal cantonal s'est élevé à près de 5,4 milliards de francs, en augmentation de 480 millions de francs ou 9,8% par rapport à la période 1985-1986. La répartition géo-

graphique de ce revenu correspond assez bien au poids démographique de chacune des trois grandes régions du canton: 1,5 milliards de francs ou 28,2% du revenu total dans le Haut-Valais pour 29,5% de la population valaisanne, 2,1 milliards ou 38,8% dans le Centre du Valais pour 39,4% de la population et 1,8 milliards ou 33,0% dans le Bas-Valais pour 31,1% de la population.

23 459 francs par habitant

C'est le revenu fiscal moyen par habitant en 1986; cela correspond à une augmentation de 1681 francs ou 7,7% par rapport à la période fiscale précédente.

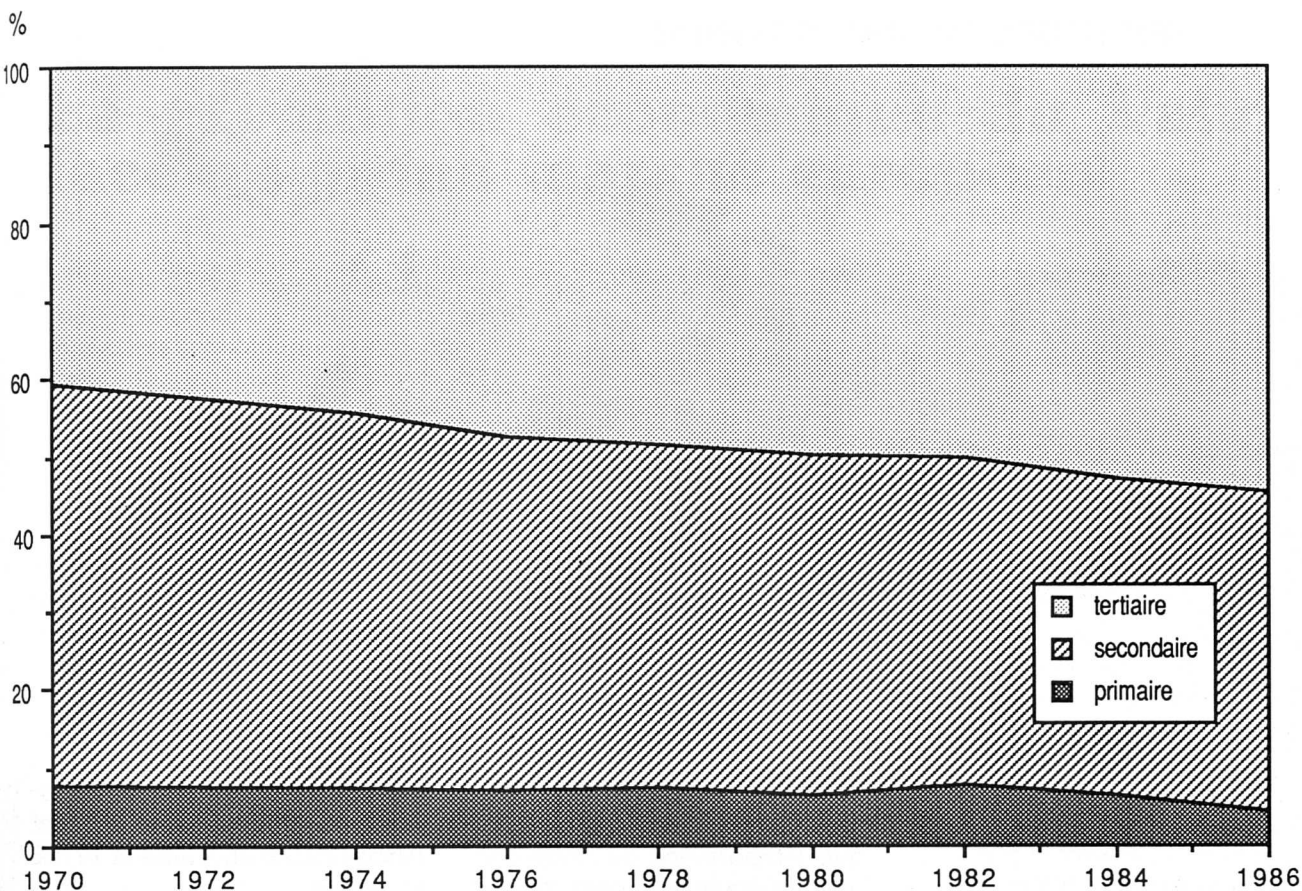
Le tableau ci-après montre l'évolution du revenu par habitant selon les régions et régions socio-économiques (régions LIM) du canton:

On constate que le Bas-Valais, avec 24 878 francs par habitant enregistre le plus haut revenu du canton; le Centre marque légèrement le pas alors que le Haut-Valais se rapproche à 4% de la moyenne cantonale. Il en résulte que les écarts entre les trois régions se situent dans une fourchette de 10%. En revanche, il n'en va pas de même au niveau des régions socio-économiques, parmi lesquelles seules les deux régions à forte vocation industrielle de Viège (102%) et Monthey (119%) dépassent la moyenne cantonale. Toutes les autres se situent au-dessous, de 84% à Conches à 99% à Sierre. L'écart entre le revenu le plus élevé (Monthey) et le plus bas (Conches) atteint plus de 8000 francs par habitant, soit une différence de 41%.

Si l'on se réfère aux chiffres de la comptabilité nationale, qui re-

CANTON RÉGIONS	RF par habitant				Indices			
	79-80 Fr.	81-82 Fr.	83-84 Fr.	85-86 Fr.	1980	1982	1984	1986
Canton	17800	20735	21778	23459	100	100	100	100
Haut-Valais	17042	19890	20763	22431	96	96	95	96
Centre	18279	21072	21936	23110	103	102	101	99
Bas-Valais	17924	21124	22555	24878	101	102	104	106
Goms	14302	18038	18276	19721	80	87	84	84
Brig-Östl. Raron	16334	19102	19767	21892	92	92	91	93
Visp-West. Raron	18264	20744	22310	23817	103	100	102	102
Leuk	16293	19981	19639	20918	92	96	90	89
Sierre	19674	21552	22506	23258	111	104	103	99
Sion-Hérens- Conthey	17504	20800	21611	23026	98	100	99	98
Martigny- Entremont	17556	21038	21497	22593	99	101	99	96
Monthey- Saint-Maurice	18415	21240	23990	27955	103	102	110	119

Part de chaque secteur, en %, de 1970 à 1986



flètent le potentiel économique des différents cantons, on observe qu'en 1986 le revenu par habitant en Valais était de 25 700 francs. A titre de comparaison, ce revenu était de 28 300 à Fribourg, 27 200 en Thurgovie, 27 300 au Tessin, 28 200 à Neuchâtel et 24 700 dans le canton du Jura, pour une moyenne nationale de 32 900 francs. Il faut souligner qu'entre 1985 et 1986, le revenu cantonal valaisan a progressé plus fortement que la moyenne suisse, 7,1% contre 5,4%, le rythme se ralentissant à 3,1% de 1986 à 1987. Ces revenus cantonaux servent également au calcul de l'indice de la péréquation financière intercantonale.

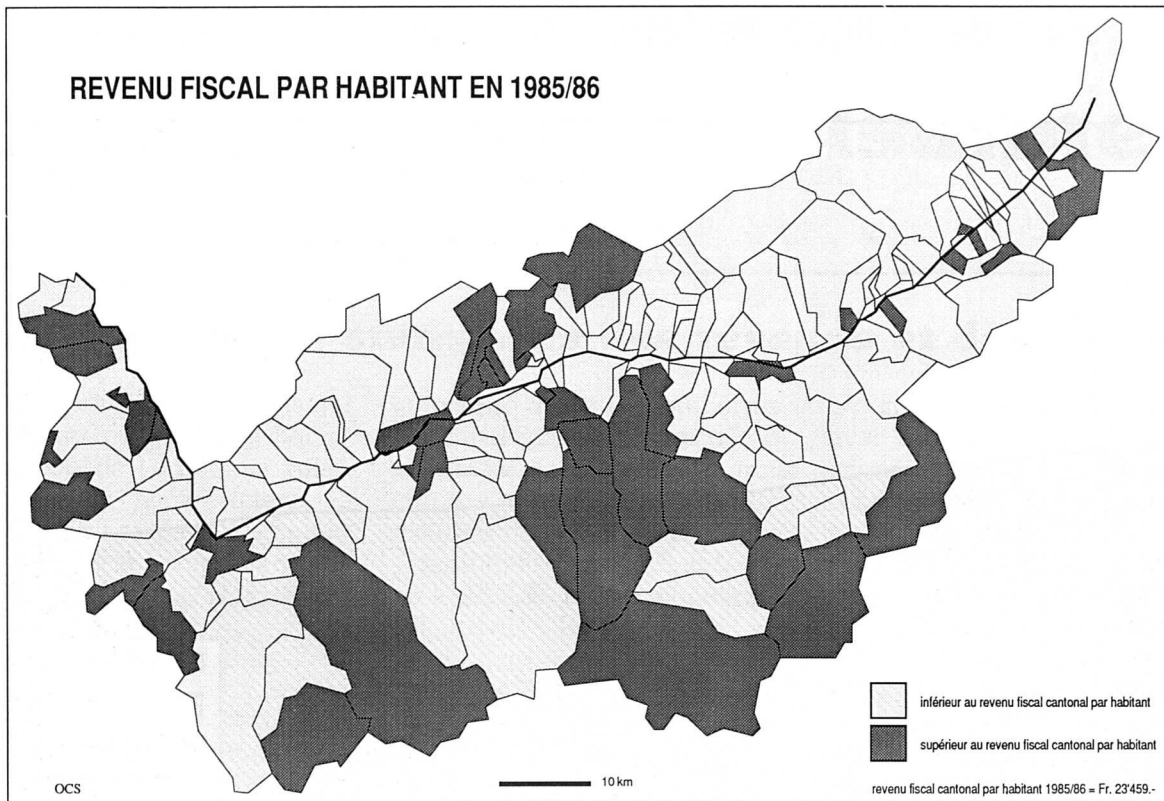
Les principales sources de revenus du canton

L'industrie demeure la branche la plus importante de notre éco-

nomie cantonale, même si sa part au revenu cantonal a passé de 25%, soit un franc sur quatre, en 1976 à 15,8% en 1986 avec 852 millions de francs. L'industrie vient en tête dans le Haut et le Bas-Valais. Elle précède les services publics (administration, santé, enseignement, transports), en tête dans le Valais central, avec 823 millions, les rentes, qui ne constituent pas à proprement parler une branche économique, avec 736 millions, l'artisanat 567 millions, le commerce 444 millions et les professions touristiques au sens strict avec 324 millions ou 6%. Concernant le tourisme, on peut s'étonner que cette branche ne représente que 6% du revenu fiscal alors même que l'on entend souvent dire qu'un Valaisan sur trois vit du tourisme. Il faut préciser que la statistique fiscale n'englobe que les professions

directement liées au tourisme (hôtels, bazars, remontées mécaniques, guides, professeurs de ski, etc...) alors que l'on sait que de nombreuses autres branches sont concernées. Selon un modèle économétrique élaboré par M^{me} Marie-Françoise Perruchoud-Massy, le multiplicateur du tourisme peut se situer aux alentours de 4, ce qui signifie que grâce aux effets induits dans d'autres branches (commerce, construction, transports, artisanat, professions libérales, banques et assurances), la part du tourisme au sens large pourrait atteindre le quart environ du revenu fiscal cantonal. Etant donné que dans certaines branches les salaires ne figurent pas parmi les plus élevés, on peut effectivement estimer qu'en termes d'emplois, un Valaisan sur trois vit du tourisme, directement ou indirectement.

REVENU FISCAL PAR HABITANT EN 1985/86



Revenu fiscal des personnes physiques et morales

Période fiscale 1985-1986

Branches économiques	1000 fr.	%
Agriculture	183329	3,4
Artisanat	566856	10,5
Industrie	852480	15,8
Génie civil	222910	4,1
Commerce	444486	8,3
Transports	98326	1,8
Professions touristiques	324311	6,0
Professions libérales	289540	5,4
Banques/ assurances	201563	3,7
Services publics	823429	15,3
Rentes	735764	13,7
Autres revenus	131583	2,4
Revenu sur la fortune	508576	9,4
TOTAL	5383152	100,0

En conclusion de cet aperçu des diverses branches, il faut souligner le cas particulier que représente l'agriculture en Valais. Si cette branche ne fournit que 3 à 6% du revenu fiscal cantonal, elle occupe 4000 personnes à plein temps et plus de 30 000 en tant qu'activité accessoire. Cela signifie que près d'un Valaisan actif sur trois exerce une occupa-

tion principale ou temporaire dans l'agriculture. On voit donc que l'importance de notre secteur primaire ne peut pas se mesurer sous le seul angle du revenu.

Emplois: Comparaisons Valais-Suisse

En termes d'emplois, 105 000 en 1985, le Valais a progressé deux fois plus fortement que l'ensemble de la Suisse entre 1975 et 1985: +16,1% pour le Valais contre 7,9% pour la Suisse. Quant au nombre d'entreprises, il est resté pratiquement stable en dix ans en Suisse (+0,5%) alors qu'en Valais, il a progressé de 3,1%, pour atteindre 22 238, dont plus de la moitié n'occupe qu'une seule personne et 92% ont moins de dix employés.

Le Valais a donc bien résisté à la crise. La Suisse a perdu en dix ans quelque 50 000 places de travail dans les arts et métiers et l'industrie. Mais le Valais, durant la même période, en a créé 400 dans ces secteurs. Relevons que l'industrie du bâtiment et du génie civil, après sa forte ré-

gression, a marqué une croissance importante entre 1975 et 1985: +20,5% en Valais et 14,5% en Suisse.

Enfin, la presque totalité des branches du secteur tertiaire ont crû plus rapidement en Valais qu'en Suisse. Dans notre canton, toutes les branches du secteur tertiaire ont été en très nette croissance depuis 1975: +26,5% pour l'ensemble du secteur (+17,9% en Suisse).

Notons pour conclure que si la part du revenu cantonal valaisan au revenu national suisse est de 2,8%, la part des personnes occupées en Valais représente 3,5%, en progression depuis 1975. Nul doute que les réalisations récentes dans les domaines, notamment, de la formation, de la fiscalité et des voies de communication donneront une impulsion nouvelle à l'ensemble de l'économie valaisanne, tant sur le plan des emplois que sur celui du revenu cantonal.

La promotion économique du Valais face au grand marché européen

Le Valais a opté pour une politique promotionnelle ambitieuse en matière économique et industrielle. Il s'est fixé un certain nombre de priorités en fonction de ses vocations et de ses spécificités, ainsi qu'en prenant en considération le contexte économique actuel et prévisible, caractérisé par une ampleur et une rapidité sans précédent de l'évolution technique et un regroupement des forces et des énergies à l'échelle des continents.

Ces priorités se traduisent par une accélération sensible des équipements cantonaux de formation supérieure, par un rapprochement spectaculaire avec les hautes écoles suisses et même étrangères, par un encouragement à la création chez nous de petits centres de recherches, de «petites usines à idées», d'entreprises de pointe ainsi que par des infrastructures d'accueil industrielles à la hauteur des exigences de cette politique.

Toutefois, pour un canton non universitaire dont les capacités d'innovation sont encore faibles en raison du manque de tradition industrielle, la diversification des activités repose encore pour beaucoup sur l'apport de compétences de l'extérieur. Ce qui n'exclut pas, tant s'en faut, la participation active de petites et moyennes entreprises valaisannes, qui peuvent acquérir ainsi les connaissances techniques qui leur feraient sinon défaut pour demeurer dans la course. C'est d'ailleurs aussi une manière tout à fait judicieuse d'assurer l'intégration et la pérennité de projets innovateurs dans le tissu économique valaisan.



Une politique d'ouverture. Le Rhône et l'autoroute près d'Evionnaz



L'Institut de recherches cardio-vasculaires, IRCV, à Sion que préside le professeur Charles Hahn, travaille en étroite collaboration avec le laboratoire d'électromécanique de l'EPFL à la réalisation d'un cœur artificiel implantable et autonome

Cet approvisionnement de techniques et de savoir-faire de l'étranger nous pousse à nous greffer de plus en plus sur des réseaux européens de transfert de technologies. Il faut savoir aussi que 65% des emplois industriels de notre canton sont fortement tributaires des exportations. C'est dire l'importance que revêt pour nos 250 petites et moyennes

entreprises le fait d'être informées à temps des intentions et besoins de la clientèle tant au niveau international que national et d'être associées aux projets de développement qui peuvent les concerner. Cela implique des structures de démarchage et d'accueil adéquates pour faire connaître à l'étranger le Valais et les entreprises valai-

sannes: concours de consultants spécialisés, participation à des foires internationales, moyens audio-visuels de promotion, contacts personnalisés. Dans un autre registre, le Valais, canton touristique par excellence, se doit aussi de mettre davantage en valeur ses atouts liés à sa vocation de lieu international de rencontres et d'échanges au



L'activité dans le secteur de la construction est si intense qu'on s'en inquiète un peu

cœur de l'espace alpin, par l'organisation de séminaires, de congrès et de manifestations d'envergure internationale.

Politique d'ouverture

Pour toutes ces raisons, l'Europe est devenue notre territoire de chasse. C'est ainsi que SODEVAL - la Société pour le développement de l'économie valai-

sanne - est appelée à tisser un réseau de relations d'affaires bien au-delà de notre petit marché helvétique. Actuellement, un formidable mouvement de convergence est d'ailleurs en train de rassembler les énergies et les complémentarités des régions européennes les plus dynamiques sur le plan économique. La Suisse et le Valais ne peuvent se

permettre le luxe de demeurer à l'écart de cette prise de conscience européenne, même si l'entreprise peut paraître encore semée d'embûches, surtout pour des pays non-membres de la Communauté des Douze. Etant donné l'importance que représente pour notre économie le marché unique européen en devenir, SODEVAL porte ré-

solument son effort dans cette direction: information aux entreprises sur les opportunités de partenariat et de diversification avec des firmes étrangères, constitution d'un club d'industriels pour répondre plus efficacement aux sollicitations des industriels des pays voisins, démarchage à travers l'Europe dans des secteurs d'activité qui conviennent bien aux vocations du Valais et aux aptitudes des Valaisans - biotechnologie, médical, agro-alimentaire, microtechnique, informatique, télécommunications - réception en Valais de groupes d'industriels étrangers, organisation de rencontres d'industriels européens en stations touristiques.

Insertion du Valais dans le marché européen

L'insertion du Valais dans le marché européen n'a pas à attendre le verdict d'instances politiques en haut lieu. Le rapprochement peut et doit se faire, nous en sommes convaincus, aujourd'hui déjà et sans plus tarder, par une démarche pragmatique à laquelle adhèrent l'ensemble des entreprises exportatrices valaisannes.

Cependant, pour pouvoir dialoguer valablement avec les régions européennes voisines et plus lointaines, il est indispensable d'atteindre une masse critique que le Valais ne possède pas, pas plus d'ailleurs que les autres cantons suisses. C'est pourquoi SODEVAL s'est faite le fervent promoteur de l'idée d'une active **coopération inter-cantonale** entre les huit cantons

de la Suisse occidentale et latine - Berne, Tessin et les cantons romands - autour de leurs centres de compétences qui ont pour nom: Parc scientifique et technologique suisse à Yverdon-les-Bains et son réseau, projet de Futuroscope à Collombey-Muraz, projet de vitrine promotionnelle permanente de la Suisse occidentale et latine à Genève, Ecole polytechnique fédérale à Lausanne.

Ainsi une nouvelle structure se met en place actuellement pour affronter le **défi européen** et tisser une véritable toile d'araignée à travers le continent. Depuis peu, le Valais participe aussi par le biais de cet organisme suisse au Réseau européen pour la Compétitivité et l'Innovation technologique (RECIT) qui regroupe sept régions dont, outre la Suisse occidentale et latine, le Piémont, Rhône-Alpes, la Catalogne, Newcastle en Angleterre, les Flandres et la Styrie en Autriche. Ce qui n'empêche pas le canton d'être également membre d'autres organisations supranationales, telles que la Communauté de travail des Alpes occidentales (COTRAO), le Conseil du Léman ou le Forum pour le développement des entreprises des régions européennes (FODERE).

A l'aube du XXI^e siècle, le Valais économique et industriel prépare ainsi patiemment son entrée de plain-pied dans la modernité.

Texte: Géo Bétrisey,
directeur de SODEVAL SA
Photos: Michel Darbellay, Robert Hofer

Fouillis

Une voisine imprévoyante pour le Léman

En Suisse, les produits de lessive sont interdits de phosphates depuis 1986. Cette sage mesure n'entame en rien la qualité de lavage et s'avère une arme efficace dans la lutte contre la dégradation des eaux, plus savamment appelée *eutrophisation*. Si de nombreux pays appliquent les mêmes exigences que la Suisse, la France voisine, peu concernée par les problèmes d'environnement, considère les risques d'eutrophisation minimes, limités à quelques points précis et bien maîtrisés. Une étude comparative de 27 produits de lessive, avec ou sans phosphate, démontre que la suppression de ces derniers entraîne une baisse de 40% du phosphore dans les eaux usées communales (50% pour le bassin lémanique). Fortes de ces résultats, les différentes associations responsables de l'étude (Union fédérale des consommateurs - Que choisir? - Association pour la sauvegarde du Léman) viennent d'adresser au gouvernement français une demande d'interdiction des phosphates dans les produits de lessive et ce dès le 1^{er} janvier prochain. Le secrétaire d'Etat chargé de l'environnement est bien ce Brice Lalonde, candidat du parti écologique lors d'anciennes élections?

Smog sur la ville

Panique en février, le smog est sur les villes, plus à Genève qu'à Neuchâtel mais pas beaucoup moins à Martigny qu'à Genève... Il tente même, le pervers, de gagner les stations valaisannes de montagne. La radio rassure les citadins et touristes inquiets par de savants communiqués qui éclairent, du moins théoriquement, une situation embrumée: «La pollution est due à un anticyclone...» Ouf, on était au bord d'incriminer les fumées des voitures et des usines...



L'or des rivières

Zurich rêve de remettre les eaux de son canton dans un état proche de celui du troisième jour de la création du monde. Coût de l'opération: 500-600 millions pour défaire ce qui a coûté deux milliards en endiguement, mise sous tuyau, canalisation. Rien que dans la capitale, ce n'est pas moins de quatorze kilomètres de cours d'eau qui seront remis en leur état naturel, malgré le prix du mètre carré en zone à bâtir. Cette incomparable et audacieuse initiative est due à des ingénieurs passionnés par la revitalisation des cours d'eau. Chapeau! Dans ce cadre, le canton a édité une excellente brochure qui propose des moyens de favoriser l'installation de la nature sauvage dans des lieux trop civilisés: pour ceux qui lisent en allemand: *Mehr Natur in Siedlung und Landschaft*. Les autres auront les photos et les dessins...

Follatères ou In Memoriam?

La parution du très beau document sur les Follatères¹ avait pour but d'informer Valaisans et passants des richesses rares de ce lieu. Les saccages se poursuivent allègrement. A défaut de servir de guide de promenade, le livre pourra toujours être reconverti en relique.

BD 89, Concours-enfants

Le Festival international de la BD, qui se tiendra à Sierre comme chaque année au début juin, organise un grand concours de dessins d'enfants sur le thème LE RIRE. Tous les enfants au-dessous de 15 ans sont invités à raconter et à illustrer une histoire, en noir-blanc ou en couleurs, sur le thème du rire. Tous les dessins seront exposés durant le festival. Les intéressés peuvent demander le règlement à l'adresse suivante: BD'89, case postale 46, 3960 Sierre.

Texte: Jocelyne Gagliardi
Photo: Oswald Ruppen

¹ Aux Editions Pillet Martigny.



Le Garrot à œil d'or

Chassé par les conditions hivernales trop rigoureuses de l'Europe septentrionale, le Garrot à œil d'or arrive sur les bords du Léman au début novembre.

Comme chez tous les canards, le dimorphisme sexuel est particulièrement marqué: le mâle est noir et blanc avec une petite tache claire à la base du bec et la femelle brune avec des reflets gris.

Assez farouche, le Garrot se mêle rarement aux autres oiseaux aquatiques. Il reste le plus souvent à l'écart des rives et s'envole avec un bruissement d'ailes caractéristique au moindre danger. Plongeur infatigable, il parcourt souvent plus de chemin sous l'eau qu'à la surface. Il se nourrit de crustacés et de larves d'insectes qu'il va chercher parfois à plus de 10 mètres de profondeur.

Dès le mois de mars, le Garrot regagne son aire de nidification en Finlande et dans le nord de la Russie. Particularité étonnante pour un canard, il niche dans un trou d'arbre à plusieurs mètres du sol. Après leur éclosion, les canetons, qui ne savent pas voler, sautent hardiment dans le vide. Lorsque toute la famille est réunie, la femelle conduit sa progéniture vers le lac le plus proche, au cours d'une randonnée parfois longue et dangereuse.

Verra-t-on un jour ce magnifique canard se reproduire avec succès sur les berges boisées du Léman?

Texte et photo: Jérôme Fournier





Des milliers d'hivernants à la porte du Valais

De nombreux oiseaux aquatiques nichent dans des régions du Nord encore proches de l'état sauvage. C'est le cas notamment de plusieurs espèces de canards qui doivent quitter leur aire de nidification chaque hiver car les lacs et les marais où ils s'alimentent sont gelés et recouverts de neige.

Au cours de leur migration, certains fréquentent parfois les modestes plans d'eau de la vallée du Rhône. Mais pour les observer en toute quiétude, il est préférable de se déplacer à l'extrémité de notre canton, sur les rives du lac Léman. Là, de novembre à mars, se rassemblent des dizaines de milliers d'hivernants.

Quelques caractères spécifiques

Comme les cygnes et les oies, les canards font partie de la famille des anatidés. Leur corps généralement large et aplati en dessous présente une anatomie spécialement adaptée aux exigences de la vie aquatique.

Le bec, terminé par une sorte de crochet, s'enfonce aisément dans la vase en quête de crustacés ou de mollusques. A l'intérieur, ses bords sont munis de lamelles qui permettent de retenir les particules alimentaires en suspension dans l'eau.

Placées tout à l'arrière du corps, les pattes permettent de manœuvrer et de se déplacer dans les flots avec un maximum d'efficacité. Par contre, sur la terre ferme, elles donnent à l'oiseau un équilibre instable qui entrave sa marche.

Pour maintenir constamment leur température interne aux environs de 41 degrés centigrades, les canards ont, sous leur plumage, une deuxième couche

protectrice, le duvet. Un dépôt graisseux subcutané constitue souvent une troisième isolation et sert également de réserve alimentaire lors des longs déplacements migratoires. Mais toutes ces protections ne serviraient à rien si les plumes n'étaient pas parfaitement imperméables. C'est pourquoi l'oiseau les enduit régulièrement d'une substance grasse secrétée par une glande du croupion.

sont d'excellents marcheurs, s'avancent volontiers sur les terres qui bordent le rivage à la recherche de quelques graines ou pour manger de l'herbe.

Facilement reconnaissable à son drôle de bec en forme de spatule, le Souchet peut rester des heures à barboter dans des eaux peu profondes en quête de minuscules particules organiques.

Mais le plus connu et le plus répandu de tous est sans aucun



Sarcelle d'été (femelle). C'est une des plus petites espèces de canards. Les mâles signalent leur présence en imitant le bruit d'une crécelle

D'après leur façon de se nourrir, on a classé les canards en deux groupes.

Les canards de surface...

Les canards de surface se contentent d'immerger leur tête et l'avant de leur corps pour explorer des fonds proches de la berge où ils trouvent de nombreuses plantes aquatiques, des vers et des larves.

Grâce à son long cou, le Pilet, le plus élégant et le plus gracieux de nos anatidés, peut ainsi atteindre une profondeur de 50 centimètres.

Le Chipecou et le Siffleur, qui au contraire de leurs congénères

doute le Colvert. Nourri en grande partie par les morceaux de pain que lui lancent les promeneurs et les badauds, il s'aventure sans crainte jusqu'à l'intérieur de la plupart des agglomérations riveraines.

Tous ces canards s'envolent directement de l'eau sans aucun élan. Les petites espèces comme les Sarcelles sont extrêmement habiles dans les airs et particulièrement endurantes; elles parcourent souvent plus de 5000 kilomètres, traversant mers et déserts pour atteindre le centre de l'Afrique.

Malgré leur appellation, les canards de surface plongent aussi,

mais seulement lorsqu'ils sont très menacés ou poursuivis.

...et les canards plongeurs

Les canards plongeurs se nourrissent essentiellement de mollusques qu'ils vont chercher au fond de l'eau. Pour s'enfoncer dans les flots, ils doivent d'abord expulser l'air isolant de leurs plumes en les serrant contre leur corps et vider leurs sacs aériens. Certains, comme les Garrots à œil d'or, sont des plongeurs infatigables; du matin au soir, ils explorent les blocs de rocher et les galets immergés. D'autres, comme les Milouins, ont une activité plutôt nocturne.

Les Morillons, au corps noir et blanc, sont capables d'atteindre huit mètres de fond et leur plongée dure facilement plus de 50 secondes. Toutefois, il s'agit là d'un maximum et la plupart préfèrent nettement des eaux moins profondes où ils passent une trentaine de secondes à fouiller la vase.

Il faut beaucoup d'attention pour apercevoir des Milouinans ou des Nyrocas qui ne sont pas très nombreux et qui se tiennent volontiers au milieu des autres espèces.

Les canards marins, tels la Harlede, l'Eider et la Macreuse plongent jusqu'à une profon-

deur de 20 mètres; ils sont plus difficiles à observer car ils restent à l'écart des rives et leurs effectifs sont relativement faibles.

Les mâles, à l'exception de la Nette rousse, sont tous de couleur grise, brune ou noire. Les femelles, encore plus ternes, sont le plus souvent brunes et peuvent facilement être confondues. Pour décoller, les canards plongeurs doivent courir longuement sur l'eau et battre vigoureusement des ailes. Une fois en l'air, ils sont généralement d'excellents voiliers qui peuvent parcourir de longs trajets sans escale.

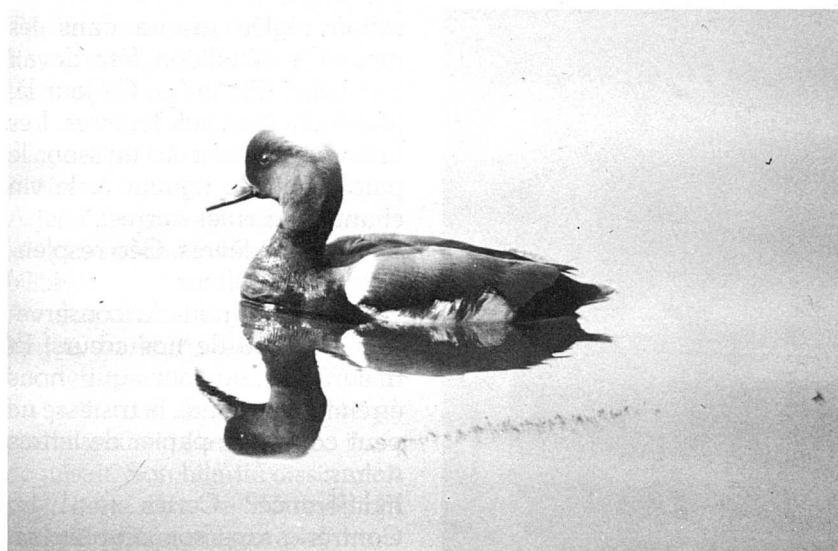
Depuis 1962, date de l'apparition dans le Léman d'un nouveau coquillage, la *Dreissena polymorpha*¹, le nombre des canards plongeurs a littéralement explosé et, en janvier 1983, les ornithologues dénombrèrent environ 3000 Garrots, 20 000 Milouins et plus de 60 000 Morillons.

Le Léman, paradis des hivernants

Au fil du temps, de février en avril, les hivernants quittent le Léman. Chez nous, seul le Colvert est un nicheur répandu et abondant. Pourtant, chaque année, quelques individus renoncent à partir et les tentatives de reproduction se multiplient, sans grand succès, excepté pour les Morillons et les Milouins.

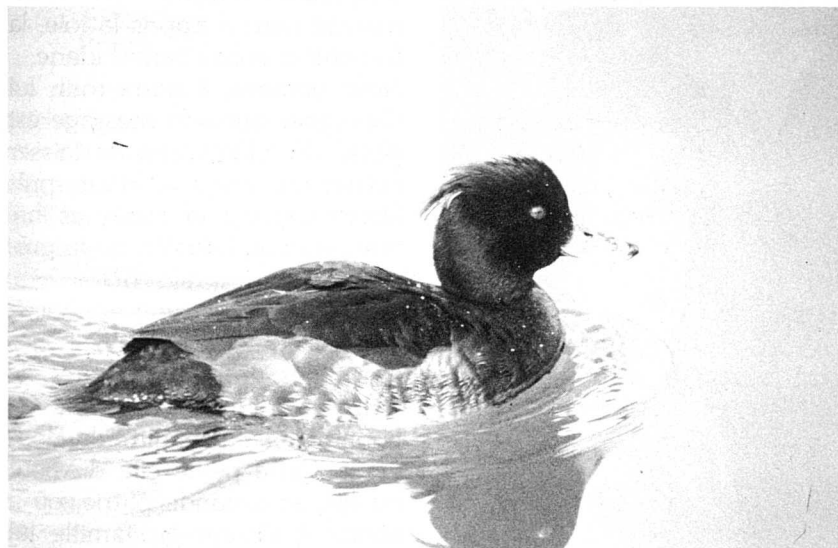
Malgré le peu de possibilités offertes à l'avifaune nidificatrice, le Léman attire chaque année plus de 200 000 oiseaux aquatiques. C'est actuellement, avec les différents lacs du Plateau suisse, une des plus importantes zones d'hivernage d'Europe centrale.

Texte et photos: Jérôme Fournier

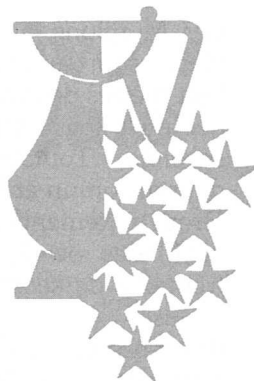


Nette rousse (mâle). Pas très courante dans le bassin lémanique, elle niche régulièrement à l'embouchure du Vieux-Rhin, sur le lac Inférieur

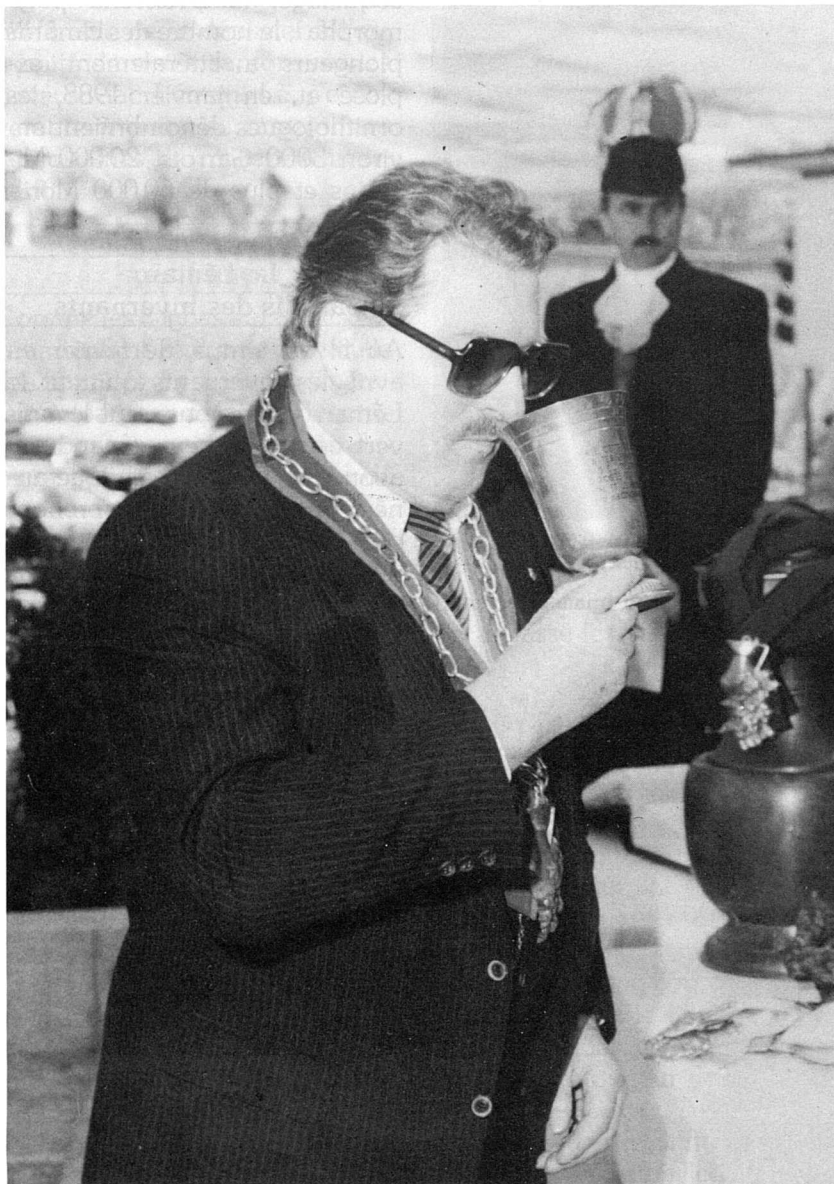
Fuligule morillon (femelle). C'est le plus abondant des canards hivernant chez nous. Il consomme chaque jour 500 g de moules zébrées



¹Voir Treize Etoiles d'avril 1986.



Géo Taramarcz à tout jamais avec notre amphitryon



Il y aura bientôt trois ans, Géo Taramarcz organisait, non sans fierté, le chapitre de printemps de l'Ordre de la Channe. A Fully, son village, notre amphitryon mettait les bouchées doubles.

Un minutage précis, une organisation réglée jusque dans les moindres détails, la fête devait être belle. Elle le fut. Ce jour là, tout Fully était aux fenêtres. Les fanfares jouaient à l'unisson, le patois était de rigueur et le vin chantait dans les verres.

Sourire aux lèvres, Géo resplendissait de bonheur.

Cette image, nous la conserverons au fond de nos cœurs. Et malgré la douleur qui nous étreint aujourd'hui, la tristesse ne peut couvrir le papier de lettres noires.

Indifférence? Certes non! La Confrérie sans son amphitryon se trouve brusquement amputée.

Toutefois, de ville en ville, de chapitre en chapitre, Géo Taramarcz nous a appris la joie, la franche et solide camaraderie.

Nous voulons, à notre tour, lui témoigner que son message est passé. Et plutôt que de laisser éclater le chagrin, nous préférons vivre, pour quelques instants encore, l'illusion de sa présence.

Servir le Valais

Parmi les grandes réussites de notre amphitryon, figurait en bonne place le chapitre du Bouveret. Cette petite cité du bout du lac, sa seconde patrie, où il aimait à s'exiler en famille lui

réservait un accueil chaleureux. Pour elle, Géo n'avait pas ménagé ses efforts. A-t-il distrait une minute de son temps libre au détriment de la Confrérie?

Je ne crois pas. Car, à travers l'Ordre, c'était le Valais que Géo Tamarcaz servait. Sa mission lui tenait terriblement à cœur. Lorsqu'il présentait un mets, un vin, sa sensibilité éclatait. On le découvrait alors poète, traduisant son amour du pays.

Atteint dans sa santé, il ne voulait pas renoncer à ses responsabilités.

Au chapitre d'automne, dissimulant sa douleur, Géo se pliait aux bonnes grâces de Cilette Faust. En petit nain de Blanche-Neige, pour amuser l'assistance, il se déguisait. Son hilarité dissimulait mal, cette fois, sa détresse. Et malgré notre mascarade, nous sentions bien que nous vivions alors nos derniers moments de complicité.

Partir en chantant

Au dernier conseil, avec la simplicité qui le caractérisait, Géo avouait enfin l'un de ses péchés mignons. «Pour le peu de temps qu'il me reste à vivre, je souhaiterais rallier le groupe des chanteurs.» Un plaisir qu'il voulait s'accorder officiellement, avec la bénédiction de notre procureur, tant il est vrai que nous avions pris coutume de le voir renforcer l'équipe de Jean Séverin et Denys Mottet.

Chanter, c'était une des passions de notre amphitryon, comme le



Géo en grand uniforme

fut du reste l'Ordre de la Channe. Pour cette dernière, il ne comptait ni ses heures ni ses efforts. Courant ici, téléphonant là, Géo se révélait à la fois un homme d'organisation et de fantaisie.

«Rien ne devait être laissé au hasard prétendait-il.» L'ordonnance d'un repas reposait sur ses épaules. Nous n'avions aucun souci et pouvions compter sur lui. L'avons-nous assez remercié pour cette présence?

Un chapitre orphelin

Demain, à Sierre, nous vivrons notre premier chapitre de printemps sans Géo. Nos cœurs seront gros, les larmes perleront au coin de nos yeux, mais nous ne les laisserons pas couler. Notre amitié nous la traduirons en chantant ce beau Valais. En souvenir du temps passé et des rires échangés, demain nous continuerons le chemin. Tu ne seras plus présent à nos côtés, mais ton souvenir guidera nos pas, nous aidera à supporter les tracasseries quotidiennes.

Et lorsque retentiront les trompettes, lorsqu'une voix autre que la tienne annoncera solennellement «le Conseil de l'Ordre», c'est toi que nous entendrons.

Lorsque les chanteurs entonneront le «Beau Valais», vers toi nos pensées s'envoleront.

A tout jamais, avec notre amphitryon.

La soupe du Parlement fédéral

Ce ne sont pas moins de 210 personnalités du monde politique et économique qui avaient répondu présent à l'invitation lancée par l'OPAV de partager la soupe du parlement helvétique.

Le président de la Confédération, M. Jean-Pascal Delamuraz, les présidents des Chambres fédérales et de nombreux parlementaires, sans oublier les représentants de l'économie valaisanne accompagnés pour la circonstance par M. le conseiller d'Etat Bernard Bornet, eurent ainsi tout loisir de converser autour d'une excellente soupe des problèmes les plus divers.

La soupe du parlement en est à sa troisième édition. Créée en 1983 par l'OPAV, elle a à nouveau connu un franc succès. Cette rencontre fut agrémentée par les productions du chœur de l'Ordre de la Channe placé sous la direction de Denys Mottet.

De telles rencontres permettent non seulement de créer de nouveaux liens d'amitié avec les représentants politiques du pays, mais aussi d'échanger des opinions et surtout de mieux se connaître. C'est d'ailleurs dans cet esprit que l'OPAV a mis sur pied cette sympathique rencontre.

M. Hubert Reymond, président du Conseil des Etats, se chargea d'adresser les remerciements de ses pairs aux organisateurs de cette rencontre. Il fit l'éloge de ce Valais, terre promise, qui fournit aux consommateurs du pays des produits de haute qualité. C'est ainsi qu'il qualifia la soupe de riche et onctueuse, les vins issus du soleil et les fromages des plus parfumés.



Tout un parlement à table avec M. le conseiller d'Etat Bernard Bornet

Pour sa part, le conseiller d'Etat valaisan, M. Bernard Bornet, apporta le salut de la population et des autorités valaisannes.

Quant au menu il se composait comme suit:

les fromages de Conches, du Simplon et de Bagnes; les pains: le ballon aux oignons, le petit pain au froment, la flûte valaisanne, le pain paysan; la soupe du Parlement; la tarte aux pommes de nos vergers.

Recette de la soupe du parlement

Ingrédients (6 personnes):

150 g choux blancs, 100 g navets, 150 g carottes, 150 g poireaux, 150 g céleris pomme, 200 g de pommes de terre émincées, 500 g porc salé, 500 g mouton dégraissé, oignons, 1 botte de ciboulette, 50 g oseille, poivre en grain, sel, fond blanc, 1 pincée de safran.

Préparation

Eplucher, laver et couper les légumes en grosse brunoise. Fondre le beurre dans une casserole et faire revenir des oignons hachés. Ajouter les légumes, couvrir quelques instants et laisser suer à petit feu. Singer avec de la farine, mouiller au fond blanc. Mettre le porc salé et le mouton coupés en gros dés, cuire environ une heure. Ajouter avant de servir la ciboulette et l'oseille coupées en julienne, ainsi que le safran. Assaisonner: poivre en grain et sel. Servir avec trois sortes de fromages du pays et divers pains.

Texte: Ariane Alter, épistolière
Photo: NF-Norbert Wicky

Im Walliser Rampenlicht





Im Walliser Rampenlicht

Immer grösserer Beliebtheit erfreuen sich Dorftheater-Vereine, die dann mit mehr oder minder Erfolg einige Auftritte bieten. Das ist «gelebte» Walliser-Kultur: Die eigene Sprache wird gesprochen und somit gepflegt. Oft, wenn nicht gar immer, spürt man die Spielfreude der Darsteller, die – angestachelt von lehrreicher Regiearbeit – zu Höchstleistungen fähig werden.

Bislang bekanntestes Oberwalliser Volkstheater ist der Theaterverein Obergoms. Durch zahlreiche Auftritte konnte das Laientheater schöne Erfolge buchen. Im vergangenen Jahrzehnt bildete sich gar ein Stammpublikum, das treu sich jährlich auf den Theaterabend freut, wenn es heisst: Vorhang auf für die Obergommer Theaterleute...

*



Von überall her aus dem Oberwallis pilgern jährlich Scharen ins reizvolle Obergoms, um sich vom Theaterverein Obergoms «spielend» überzeugen zu lassen. Allein schon die Obergommer Landschaft verhilft zu Inspirationen, die sich umsetzen lassen und Nährboden für die Entdeckung neuer Talente ist. Inzwischen macht sich auch die Erfahrung der Theaterspieler bemerkbar, denn der Theaterverein Obergoms hat inzwischen auch schon einige Jährchen auf dem Buckel: 1987 konnte dieser initiative Verein auf verflossne zehn Jahre seiner Existenz zurückblicken. Mit berechtigtem Stolz konnte Bilanz gezogen werden: 25 Inszenierungen gingen damals schon über die Bretter (die bei vielen Leuten eine fast magische Anziehung verursachen).

Wer hat sich damals über die Gründung einer Theatergruppe Gedanken gemacht und alles schliesslich angezettelt?



Anfänge muten meist noch etwas wie zaghafte Versuche an, die dann leider oftmals im Sande verlaufen. Nicht so im Obergoms: Die Idee zur Gründung eines Obergommer Theatervereins basierte anfangs lediglich auf einem Briefwechsel unter Freunden. Aus diesem vorerst unverbindlichen Ideenaustausch wuchs eine spielfreudige Gemeinschaft – das Projekt fiel damit nicht dem Strudel der Zeit zum Opfer. Im Gegenteil, das Theaterspielen im Obergoms wurde inzwischen schon fast zu einer fortdauernden Tradition. Erste Gehversuche mit dem Stück «Poschtchartawätter» von Pfarrer Imhof machten Mut zum Weitermachen. Das Publikum war des Lobes voll und das Stück wurde so treffend und gekonnt dargeboten, dass schon bald einmal die «Üsserschwiiz» aufmerksam auf die Walliser-Theatertruppe wurde. Gastort für die jährlichen Aufführungen ist jeweils auch die Kantonshauptstadt Sitten - die Deutschsprachigen wissen dies sehr zu schätzen.

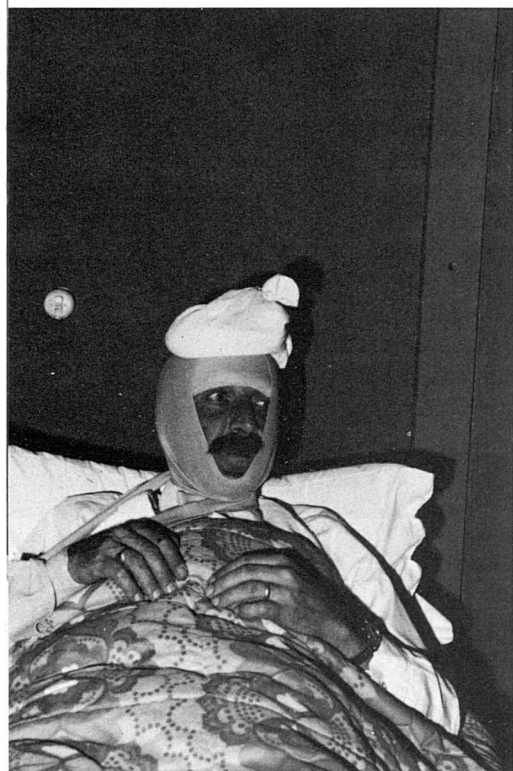
*

Die Laienspieler zu Höchstleistungen zu motivieren und zu führen, zeugt von guter Regiearbeit. Beni Kreuzer's «Linienführung» als Regisseur zeigte bald einmal Früchte: Als guter Schauspieler erkannte er die Qualitäten besser, die eine Theatergruppe zur Anerkennung verhelfen. So konnte Beni Kreuzer, Initiant und Urheber dieses Vereins, am Anfang schon 19 Theaterliebhaber/innen um sich scharen. Er kümmerte sich auch um die sorgfältige Organisation des Vereinsgeschehens. Nicht nur das: Er wollte der Regiearbeit auf die Spur kommen und besuchte deshalb Regie-Kurse. Die Darsteller wie auch die Leute hinter den Kulissen erreichten durch ihren grossen Einsatz erstaunliche Leistungen.

*

Nach zehnjähriger reger Tätigkeit, gepaart mit eisernem Übungswillen, brachte der Obergommer Theaterverein bis 1987 die 25 Stücke in zig-fachen Aufführungen auf die Bühne. Im Jubiläumsjahr konnte Vereinspräsident Otto Biderbost zur Gene-





ralversammlung stolze 77 Mitglieder begrüßen. Jahr um Jahr wurde Neues eingepробt, jeweils mit frischem Elan und gekonnt aufgearbeiteten Rollen, die den Darstellern meist «auf den Leib» geschrieben wurden. Freude an der Sache ist gute Triebfeder, doch beinhaltet das Theaterspielen auch knochenharte Arbeit. Bis alles klappt, auch alle Details, müssen viele Fäden gesponnen werden: Nicht nur die Darsteller, sondern auch die Leute hinter den Kuliszen müssen gleichsam gute Arbeit leisten – eine echte Team-Arbeit also.

*

Ein Zeichen der Wertschätzung dieses Vereins war sicherlich der Entscheid der politischen Behörden, in Münster ein Kulturzentrum zu bauen. 1986 konnte das Gebäude schlüsselfertig der interessierten Öffentlichkeit übergeben werden – idealer Raum nun zum Theaterspielen.

Weiterer Markstein des Vereins, der Mitglied des Zentralverbandes Schweizer Volkstheater ist, war die schweizerische Delegiertenversammlung dieses Verbandes, die 1984 im Obergoms stattfand. Dies war ein Höhepunkt des Gommer Vereins und bot die Chance, den interessierten Delegierten ihr Können zu demonstrieren. Gastfreundschaft war an den drei Versammlungstagen gross geschrieben und begeisterte Publikums- und Pressereaktionen attestierten den Theaterleuten ein hohes Spiel-Niveau. Die Delegierten des Zentralverbandes konnten schöne Erinnerungen mit nach Hause nehmen. Sie kamen aus allen Ecken und Enden der Schweiz und der Anlass bot glänzendste Werbung für's Obergoms.

Die Anziehungskraft dieses sympathischen Vereins lockt alljährlich mehr und mehr Zuschauer ins Obergoms. Das begeisterte Publikum kam auch dieses Jahr wieder auf seine Kosten, obwohl das ausgewählte Stück, eine Kriminalgeschichte von A. Christie, nicht «leichte Kost» war – was für ein Volkstheater eher unüblich ist. Wir können uns schon jetzt wieder auf den nächsten «Streich» der aufgestellten Gommer Theater-Clique freuen.



Tourismus in Schlagzeilen

Zukunftsvision?

Längst ist Wirklichkeit geworden, was vor einigen Jährchen wie Zukunftsmusik tönte: mittels unterirdischer Standseilbahnen erreicht man heute mühelos die höchsten Höhen. Dorthin, wo niemals Schneemangel herrscht. So auch die «Metro-Alpin» in Saas-Fee und der Vergleich «Metro» liegt nahe. Dieses 1984 realisierte Projekt hat Magnetwirkung: Täglich benutzen sechs- bis siebentausend Personen dieses Verkehrsmittel. Sie erreichen so mühelos den Mittelallalin-Gletscher auf 3500 Höhenmetern. Am 21. Februar gab's was zu feiern: Die Bergbahn beförderte seinen dreimillionsten Gast!

Visper Rückblick

Nachdem in diesem Jahr Visp die 600-Jahrfeier zelebrierte, wollte Peter Jossen mit einem Buch über die Lonzastadt einen weiteren Markstein setzen. Sein Buch beleuchtet Hintergründiges gleichsam wie auch das Leben der Visper Bürger und Bürgerinnen. Geschichte, aber auch die Gegenwart umfasst der Band «Visp, die Vespia Nobilis».

Archäologischer Rekordfund

Welch ein Glück hatte ein Mann, als er bei der Renovation seines alten Walliserhauses in Ried-Brig einen alten Schatz zutage förderte! Der Hausbesitzer liess alsdann die tausend Jahre alten Münzen bei der zuständigen Behörde schätzen. Es handelt sich hierbei um einen wertvollen Fund, ja sogar um den grössten in der ganzen Schweiz! Die fast ausschliesslich im Wallis geprägten Münzen stammen aus dem 16. und 17. Jahrhundert. Der Finder will nun diese Münzen nicht verkaufen, jedoch sollen sie jederzeit als Leihgabe für interessierte Museen dienen können.

Auch hier Restaurant-Ketten

Kaum ist die Autobahn bis Sitten gebaut, wird schon um die Lizenz des künftigen Autobahnrestaurants in Martinach gekämpft. Zu Recht wehren sich Walliser Wirte, dass nicht – wie fast überall – grosse Restaurant-Ketten vorrangig behandelt werden. Die fast zu Konzerngrössen angewachsenen Kettenrestaurants gleichen sich überall wie

ein Ei dem andern. Weshalb nicht Walliser-Tradition einfließen lassen? Restaurant-Ketten sind kaum in der Lage, heimelige Atmosphäre zu verbreiten, geschweige denn echte Walliserkost anzubieten. Ein Griff ins Lehre also für alle interessierten Walliser Wirte.

Endlich Schnee...

Es war schon fast unheimlich, zwei Monate immer eitel Sonnenschein mit warmen Temperaturen begleitet, zu erleben. Die Tourismusorte bekamen es allmählich mit der Angst zu tun und die Bauern schüttelten den Kopf, als sich die Natur anschickte, schon erste Frühlingsbotschaften auszuleben. Die Matten wurden schon zartgrün und vielerlei Blumen begannen zu spriessen. Alle atmen auf: Der Frühling ist auf seinen Platz verwiesen, um winterlichem Weiss wieder den Vorrang einzugestehen. So ist die Welt wieder in Ordnung, obwohl nun einige unverbesserliche Automobilisten meckern. Doch nichts ist aussichtslos: Die Alternative heisst, die öffentlichen Verkehrsmittel nutzen, ohne sich auf unsicheres Glatteis zu begeben...

Dorf von nationaler Bedeutung

Simplon-Dorf hat, nicht wie die anderen Walliserorte, den typischen Walliser-Charakter: Die Häuser sind nicht aus Holz und so mutet das Dorf eher italienisch an (Was seine Faszination ausmacht). Im Inventar schützenswerter Ortsbilder der Schweiz ist Simplon-Dorf auf höchstmögliche Klassierung eingestuft worden. Jetzt befasst sich die Stiftung «Stockalperweg» mit diesem Dorf und seiner Umgebung. So soll der alte Römerweg nach Brig wieder instandgestellt werden. Weiter ist in Simplon-Dorf der vom Zerfall bedrohte «Alte Gasthof» Dorf-Mittelpunkt und soll nun renoviert werden. Die Gemeinde kaufte diesen alten Gasthof, der nun durch die Stiftung «Stockalperweg» zu einem Museum umfunktioniert werden soll.

Landwirtschafts-Problematik

Landwirtschaft weckt in den Gefühlen der Touristen etwas Nostalgisches, wenn nicht gar den Eindruck der heilen Alpenwelt... Der Bauer ist «Landschaftsgärtner» schlechthin, um das Kapital

des Tourismus, eine intakte Umwelt, zu hegen und zu pflegen. Doch die Bergbauern haben es nicht leicht und viele geben den Betrieb auf, weil oftmals finanzielle Probleme auftauchen. Meist wird dann der Hof nebenamtlich betrieben, weil der Landwirt ansonsten kaum weiter existieren könnte. Um gemeinsam diese Probleme in den Griff zu bekommen, formieren sich immer mehr Gruppierungen, die sich für eine akzeptable Landwirtschaftspolitik einsetzen. So auch der Oberwalliser Fleckviehzuchtverband. Die Delegierten dieses Verbandes setzen sich für die teils widrigen Umstände ein, d.h. sie suchen nach bestmöglichen Lösungen für eine gerechte Behandlung der Landwirte. Seit die Schweiz mit der EG liebäugelt kommen Ängste wie Subventionsstreichungen hoch. Doch ohne diese Unterstützung würden wohl einige Bauern das Handtuch werfen. Um sich tiefer über diesen Berufsstand mit seinen Problemen einfühlen zu können, findet auch dieses Jahr die «OBLA», die Oberwalliser Landwirtschafts-Ausstellung, statt. Diese Messe findet in der Litternhalle Visp am 5. Mai seinen Anfang und dauert bis zum 7. Mai.

Tourismus und Wirtschaftshoch

Artet zur Zeit die Wirtschaft im Wallis zu einem regelrechten Boom aus? Wenn ja, resultieren daraus wieder Preisaufschläge in allen Wirtschaftssparten, was wiederum eine Gegenreaktion heraufbeschwören könnte. Unbegrenztes Wachstum beschwört negative Erscheinungen herauf – wie die Teuerung, der die Lohnforderungen immer hinterherhinken. Doch nicht nur die Wirtschaft befindet sich auf einem Höhenflug, sondern auch der Tourismus kennt keine Stagnation. Immer mehr Menschen werden vom imposanten Alpenkranz angezogen. Die Walliser müssen sich also keine allzugrossen Sorgen um ihr täglich Brot machen, sofern sie alles im Griff haben – in dem Sinne, dass nichts überbordert. Denn dann müsste der Tourismus unter schlechterer Qualität leiden und wie sattsam bekannt, ist ja Qualität der Quantität unbedingt vorzuziehen.

Am Rande vermerkt

Brief an einen, der wegzog

Auch Du, der solange schon in der Ferne lebst, wirst täglich etwas älter – n'est-ce pas? Nun, so ergeht's ja allen und zurückblickend werden vielerlei Erinnerungen wach, schöne wie auch trübe. Doch die Jugend wächst nach: Ein untrügliches Zeichen, dass sich die Welt bestimmt noch ein paar Jährchen dreht. Gottlob, die Zukunft hat schon begonnen, auch im Wallis. Die Jugendlichen, in der Phase zwischen Kind und Erwachsenen spüren die neuesten Trends auf. High-Tech ist angesagt und zwar fast an allen Fronten. EDV ist wichtiges Schulfach geworden und der Grossteil der Jugendlichen hämmern schon heute ihre Hausaufgaben in die Tasten des Computers. Sie gehen mit dieser «Maschinerie» ganz natürlich um, zum Wohle der Gesellschaft – selbstvergessend nutzen sie ausgeklügelte Systeme. Eingebettet zwischen Konsumdrang mit Musikberieselung im Kaufhaus und dem Video-Trip sind die Jugendlichen auf der Suche. Wie wir alle, um die Probleme des Heute als Ganzes in Zusammenhang zu bringen. Wer will sich denn schon in diesen unbeschwerten «zarten» Jugendjahren in grandiose Umweltprobleme stürzen und sich gewahr werden, dass die Menschheit sich mit schwierigsten Aufgaben befassen muss? Wen wundert, dass Freizeitgenuss der einfachste Verdrängungsmechanismus ist: Keine Jugend musste wohl je so einem gewaltigen Lebensdruck standhalten. Resignation oder Abstumpfung sind nicht weit... Du, ich glaube, dass wir die Jugendlichen unbedingt verstehen müssen – hieraus könnte sich dann vielleicht gar eine Gegenbewegung ergeben und zwar hin zu einer anderen Lebensart – schlicht, hin zu anderen Werten. Alles schiene dann sicherlich nicht mehr so bedrohlich wie jetzt. Diese Jugend, mit kritischen Augen die Erwachsenen beobachtend, würde alsdann im Gegenzug neue Masstäbe setzen. Hoffnung keimt in mir... Nicht allzu optimistisch zwar (zugegeben-ermassen), doch immerhin vorwärts blickend. Was unsere «Eltern» verbochen, müssen wir nun ausbaden und was wir jetzt machen, müssen wiederum die kommenden Generationen ausbügeln – ist das nicht eine riesige Verantwortung für uns? Mit diesen Gedanken grüsst.

Aus der Bundeshauptstadt

Umdenken in der Wirtschaft tut not

Riesige Freude im Westen über Perestroika und Glasnost. Karl Marx und sein Wunschdenken über Bord geworfen. Der Osten anerkennt endlich das Gesetz von Angebot und Nachfrage und den Ausgleich über den Preis.

Offenbar haben sich die neuen Moskauer Machthaber dem Zwang unterworfen, endlich effizient zu wirtschaften. Der Bevölkerung sollen Konsumgüter zugestanden werden. Die Bürokratie wehrt sich noch gegen die Aufgabe des staatlichen Alleinanspruches und die in Bewegung geratene Wirtschaft. Der Durchbruch ist noch nicht sichergestellt, doch steht fest, dass sich die Zentralverwaltungswirtschaften nicht zentral steuern lassen. Sie müssen wohl oder übel Steuerungsinstrumente der Marktwirtschaft übernehmen.

Und im Westen? Die freie Marktwirtschaft wurde in den letzten Jahrzehnten kräftig zurückgestutzt. Der Sozialstaat ist abgesichert durch Gesetze, Rechtsprechung und Tarifverträge. Auch die Liberalen anerkennen das Regelwerk als notwendig und nützlich. Sie sehen ein, dass ohne staatliche Auflagen und Vorschriften, Kontrollen und Regeln die menschlichen Lebensverhältnisse zerstört werden. Der Trend zum Interventionsstaat verstärkt sich laufend.

Trotz allem haben diesseits des eisernen Vorhanges gewichtige Nachteile nicht überall vermieden werden können wie Massenarbeitslosigkeit, Umweltzerstörung, Orientierungskrise vieler Menschen, teilweiser Zerfall der Gesellschaft.

In den Betrieben wird das Überbordwerfen der alten Werte und der Mangel an neuen Zielen beklagt.

Eine neue Ethik muss Einzug halten in unser Wirtschaftsdenken. Im Vordergrund steht nicht mehr der einseitige Glaube an den Fortschritt. Die Rückkehr zu den alten Fragen muss erzwungen werden: Dient der eingeschlagene Weg dem guten Leben? Bringt der Fortschritt eine bessere Welt? Alle müssen sich am Denkprozess beteiligen: Philosophen und Wirtschaftswissenschaftler, Unternehmer und Arbeiter, Kirche und Laien. Das Umdenken wird vielen von uns schwerfallen. Die Einstellung des «Nach uns die Sinnflut» in Industrie, Gewerbe und Handel ist eindeutig überholt.

Kulturgüterschutz

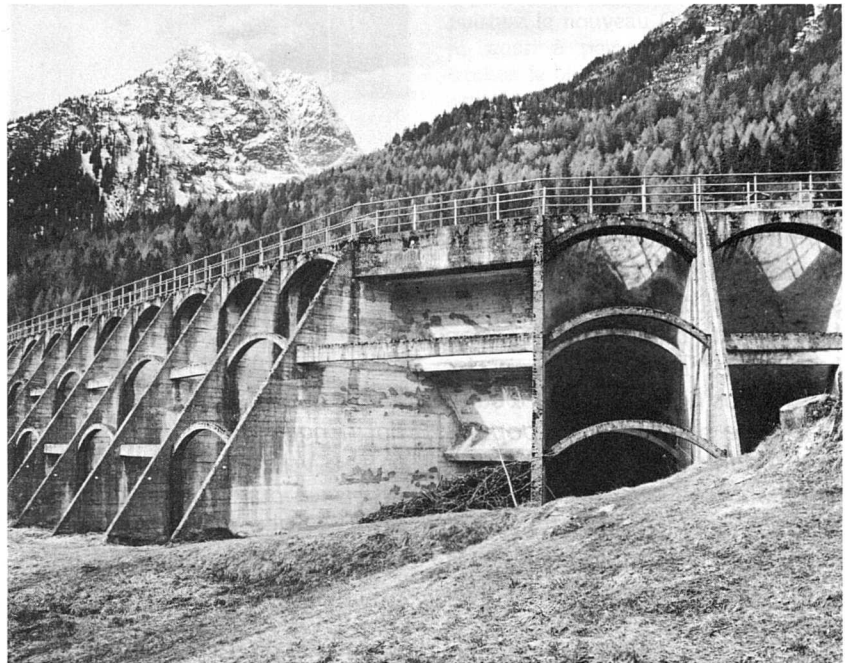
Sowohl die Brücke von Merjen in Stalden als auch die Brücke von Gueuroz in Salvan überspannen kühn und elegant eine mehr als 150 m tiefe Felschlucht. Beide Konstruktionen sind bedeutende Zeugen unserer ersten Betonbrücken und zeichnen sich aus durch ihre ästhetische Harmonie. Die sparsame Materialverwendung, die bei ähnlichen Werken dieser Zeit nur selten erreicht wurde, zeugt vom grossen Talent des Ingenieurs, der mit den geschmeidigen und eleganten Linien eine grosse architektonische Leistung vollbracht hat.

Natürlich hat die Entdeckung des Eisenbetons, der sich besonders durch seine Formbarkeit, Festigkeit und Wirtschaftlichkeit auszeichnet, die Bautechnik und den Stil entscheidend beeinflusst.

Der Bau zahlreicher imposanter Viadukte, Eisenbahnbrücken und Fabriken ist nur dank dem armierten Beton möglich geworden, der zu Beginn von vielen Leuten als unedles Material verschrien wurde. Trotz dieser anfänglichen Abwehrhaltung, hat der Eisenbeton mit seinen bautechnischen Vorteilen allmählich seinen Siegeszug angetreten.

Die technische Revolution hat die zeitgenössische Gesellschaft entscheidend beeinflusst und verschiedene wirtschaftliche und soziale Probleme mit sich gebracht. Schliesslich hat sich auch ein neuer Ästhetikbegriff gebildet, der Ausdruck unseres kollektiven Lebens ist.

Jede Spur menschlicher Aktivität verdient unsere Aufmerksam-



keit. Moderne Strassen, Brücken, Viadukte, Aquädukte und Staudämme sind Bauformen, die eine Gegend prägen können und deshalb zum Teil bereits zu unserem kulturellen Erbe gezählt werden. Grosse Probleme stellen sich jedoch bei der Frage, welche dieser Werke zu erhalten und wie sie zu schützen sind.

Bei der Erstellung des Inventars der schützenswerten Kulturgüter haben solche Objekte Klassierungsprobleme verursacht. Über den exemplarischen Wert der Brücken von Merjen und von Gueuroz sowie des Speicherbeckens von Marécottes (unser Foto) waren sich die Experten jedoch einig. Der Staudamm von Marécottes mit seinen zahlreichen Bögen ist im Wallis einzigartig und kann als klassisches Beispiel aus dem Beginn unseres industriellen Zeitalters angese-

hen werden. Er verdient deshalb weit mehr als nur einen einfachen Eintrag ins Inventar der schützenswerten Kulturgüter, von dem keinerlei rechtliche Verpflichtungen für den Kanton, die Gemeinden oder Privaten abzuleiten sind.

Ist es noch zu früh, dieses Bauwerk als erhaltenswert zu betrachten und es als solches zu klassieren? Sicher nicht, denn die Eidgenössische Technische Hochschule von Zürich hat uns neulich gebeten, das Aquädukt (1924), das die Kantonsstrasse bei Châtelard überquert, zu schützen, denn es ist im Wallis das einzige Werk des weltberühmten Schweizer Eisenbetonpioniers Robert Maillart (1872-1942).

(Texte français page 12.)

Bring Your Business Here

Since the middle of the last century, Canton Valais/Wallis has capitalized on its main assets: its striking beauty, marvelous climate and central location in Europe. Thus the tourist industry was born, bringing wealth to a large section of the population. Today, however, there are signs that this is not enough. There is a rising generation longing to strike out into new fields of science and technology. These youngsters train locally at such institutes as the Engineering School at Sion, the Cantonal School of Computing at Sierre, and the European University at Sion, which runs management courses. (See article for last month.) The search is now on for entrepreneurs to employ these bright young white collar workers, as well as a keen local labour force. To attract potential creators of manufacturing industries to the Valais, a cantonal law was passed in their favour in 1984 and, a year later, the «Valaisan Economic Development Corporation» – SODEVAL S.A./GEWAG A.G. – was created to establish the correct links between such entrepreneurs and the cantonal and local authorities, banks etc. In French, German and English, it advertises the advantages of the Valais in a video film and 2-disk computer database, as well as in a press pack. (For the French-speaking

part of the Canton, write to: Monsieur Géo Bétrisey, SODEVAL S.A., 3958 Saint-Léonard (VS); for the German-speaking part, contact: Herr Thomas Gsponer, Alte Simplonstrasse 16, 3900 Brig (VS). The potential, English-speaking, relocater to the Valais will find an ally in «Swiss», but English-born and bred, Walter Freidl (Eur. Ing.), who is a computing and industrial consultant, and a partner of SODEVAL. For «13 Etoiles», he outlined SODEVAL's aims, as he sees them, in the following five points: 1) The forming of an Industrial Director's Club to give a working image of unity among industrials and political authorities. It would be distinct from, but could work with, the Club of Managers formed by the Swiss Bank Corporation, and other such associations. 2) The combining and presenting of an unified approach to the world at large. 3) The attracting of joint ventures, by relocating companies on the one hand, and by selling off older Valaisan technology to the developing world on the other, then installing the latest technology on the proceeds, to sell off later, i.e. by acting as industrial consultants to the world as a whole. When visiting other countries, Valaisan directors should take with them the new film on the Valais and the computer database. 4) And

of course, as it did last year, SODEVAL will continue to advertise a list of appropriate industries at the Hanover Trade Fair. 5) The enlisting of the support of all political parties, and the obtaining of building permission, for the installing of the Futuroscope project at Collobey-Muraz near Monthey. This is planned to be the industrial complex of the future, with a special development zone to allow all inventors in the Valais to bring their ideas to fruition, so they can be manufactured and marketed ahead of others. Legal protection would be assured. There would be a modest rent of, say, Fr. 10 a day. – Summing up, Mr. Freidl said: «The Valais has a brilliant future, but it should be remembered that one needs to be 10% ahead of Japan and the USA in specialized areas suitable to the Valais, and this requires a great deal of professionalism to achieve. But if this is achieved and unification is brought about, the rewards could be staggering and colossal... Vive le Valais!»

Xanthe FitzPatrick

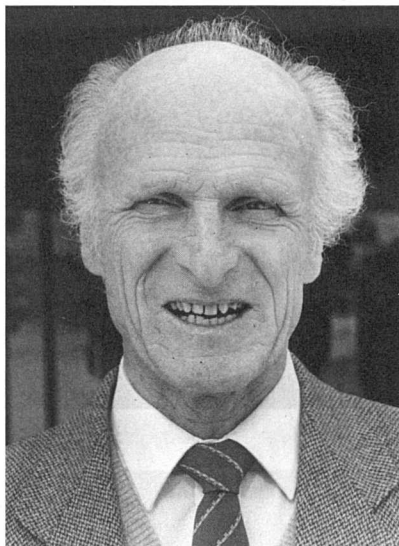
N.B. The 11 most appropriate and ecologically clean industries listed are, briefly, as follows: food processing, textiles, wood paper and printing, high quality chemicals, specialized pottery and glass products, metal products, machinery, electric and electronic equipment, transport equipment, instruments and instrumentation, and high quality jewellery and other high cost – low weight specialist areas.

Le bloc-notes de Pascal Thurre

Le nouveau pouvoir

Le nouveau pouvoir est arrivé... par un superbe dimanche de mars, le plus beau que les skieurs aient connu en Valais. Cela n'a pas empêché plus de cent mille Valaisannes et Valaisans (les 65% de l'électorat) de se déplacer pour élire conseillers d'Etat et députés. Il y avait autant de monde dans les isoires que sur les pistes ce week-end là.

Deux tours furent nécessaires pour porter à nouveau au gouvernement Bernard Bornet, Raymond Deferr, Richard Gertschen dans un premier tour de main, puis, le dimanche suivant, Hans



Wyer et Bernard Comby. Nous voici bons pour quatre ans. Les sages avaient vu juste qui clamaient la formule «B + B = B» soit Balmer + Bodenmann = Ballottage.

C'est la continuité sur toute la ligne puisque le nouveau Grand Conseil est lui aussi à peine modifié. On va y trouver le bloc PDC avec ses 80 représentants, les 32 radicaux, 14 socialistes et quatre députés libéraux et divers. Ce parlement sera présidé «cheveux au vent» par Gérald Jordan, doyen d'âge de surcroît. Un socialiste? On n'avait plus vu ça depuis Charles Dellberg.

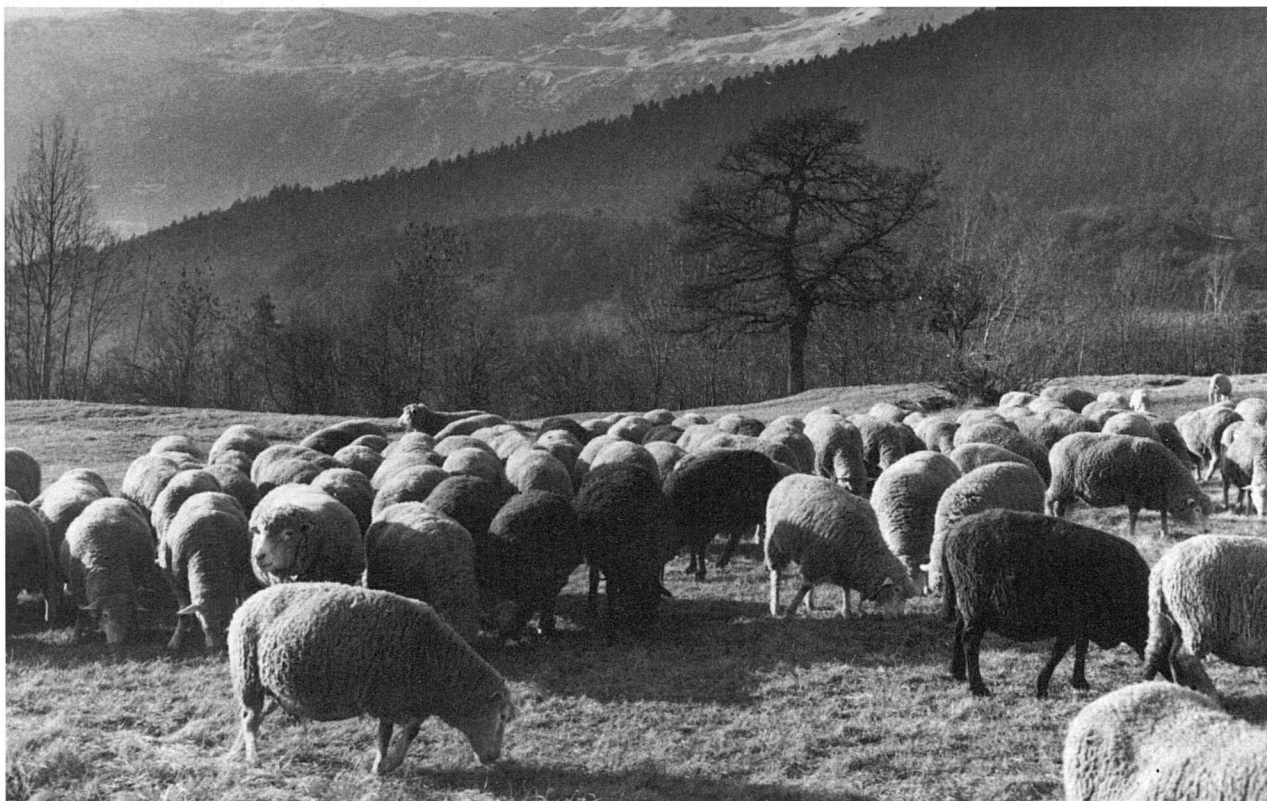
Drôle d'hiver

Drôle d'hiver que celui que nous venons de vivre. Après un petit «sucrage» de pistes en décembre, il fallut attendre deux mois avant de voir la neige, la vraie, tomber sérieusement en station. Autant dire que certains responsables du tourisme ont fait grise mise et que l'été qui commence ne sera jamais assez

beau pour compenser une saison si difficile. La photo de ces moutons paisant dans un décor bucolique n'a pas été prise en Provence mais en plein mois de février sur la piste de fond de Binii, au-dessus de Savièse, à plus de mille mètres d'altitude.

En mars, en plein ballottage électoral,

la nature sursauta elle aussi et recouvrit de plus d'un mètre les pistes du canton. Les avalanches contrariées heureusement par les barrages que les Valaisans dressent sur leur passage – comme ici dans le val de Bagnes – déboulèrent en plusieurs endroits sous le ski des maquisards des pistes balisées.



La bataille de Panossière

Les vrais amoureux du Valais se souviennent comment durant l'hiver passé, une avalanche a complètement détruit, à plus de 2600 mètres d'altitude, dans le décor des Combins, la cabane de Panossière. En survolant la région, le gardien Maxime Dumoulin en eut le souffle coupé. Cette bâtisse qui abritait une centaine de lits appartenait au Club alpin de Genève, lequel vient de déposer un projet de construction d'une nouvelle cabane. Ce fut... avalanche de protestations. Les défenseurs de la nature, les guides, les simples promeneurs s'unirent pour refuser cet Alcazar futuriste en haute montagne. Ce cylindre tronqué n'a pas plu à tout le monde. Il va falloir sans doute remettre l'ouvrage sur le métier et revenir peut-être à un projet plus traditionnel, à moins qu'on nous présente cette fois, comme à Aminona, une tour dans le style thybétain.

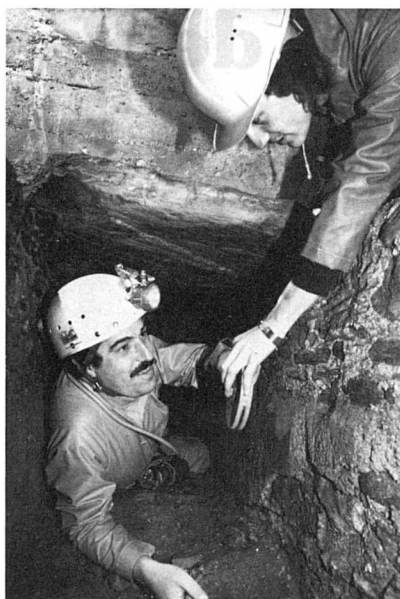
La fureur du golf

Le golf, un sport réservé jadis chez nous à quelques initiés, connaît actuellement une vague grandissante en Suisse et plus spécialement en Valais. Une quinzaine de projets sont à l'étude dans le canton.

En tête du peloton, après Crans-Montana dont le «dix-huit trous» a un renom international et après Verbier où le terrain est en plein chantier, Grimisuat a reçu l'accord de l'Etat pour aller de l'avant avec son projet. Zermatt, Sierre, Sion, Savièse, Riederalp envisagent également l'aménagement de terrains de golf.

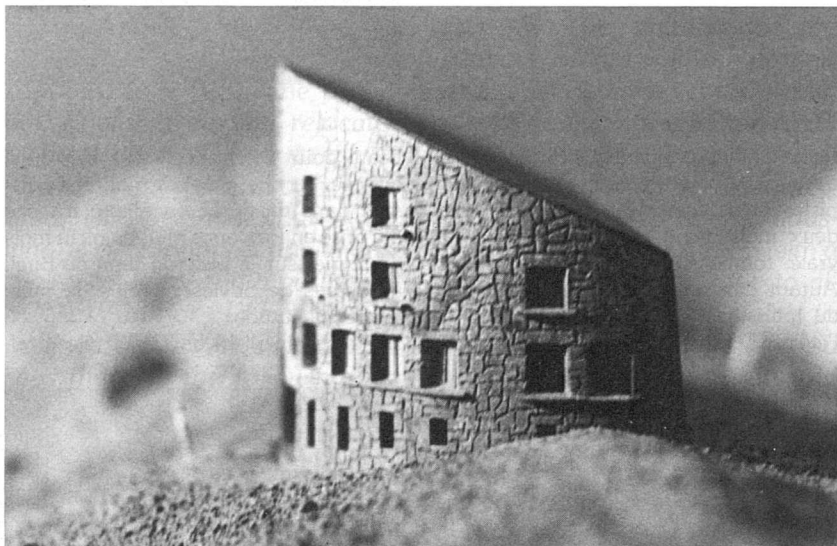
Celui de Grimisuat va s'étendre sur 50 hectares appartenant à plus de 250 propriétaires. MM. Yves et Jean-Paul Balet nous présentent ici le projet. Ce nouveau golf est fort bien situé, soit entre la capitale du canton et des centres touristiques comme Anzère et le Haut-Plateau.

Sierre, de son côté, rêve aussi d'avoir son terrain dans la région de Granges. Une convention a été signée entre la bourgeoisie et les écologistes, soit le WWF et la Ligue valaisanne pour la protection de la nature. Le golf se fera mais l'environnement n'y perdra rien de son cachet. Au contraire, étangs, bosquets, torrents, seront aménagés dans cette nouvelle zone de loisirs.



Ça sent le romain

Le Valais n'a pas fini d'étonner les archéologues de tout poil. Les deux hommes que nous voyons ici, soit Daniel Masotti et Serge Quarroz exécutent une bien étrange «chasse aux trésors». Ils ont été les premiers à parcourir de part en part les anciens égoûts romains qui sillonnent le Vieux-Sion. La percée que nous voyons ici relie les catacombes de Saint-Théodule, près de la cathédrale, à la Sionne. Cet homme casqué, caoutchouté, collectant ses données sur électronique, surgit de plus de 2000 ans d'histoire. Et dire qu'avant les Romains, les hommes du néolithique, 5000 ans avant Jésus-Christ, connaissaient déjà... la Planta.



Pierre Perret édité en Valais

«Femmes» tel est le titre d'un ouvrage hors du commun sorti des Editions de Latour à Martigny. On en parle davantage à Paris qu'en Valais. L'ouvrage est illustré par l'artiste Alain Bonnefoit, l'un des grands noms de la peinture contemporaine. Les textes, envoûtants, coquins, sont de Pierre Perret qui a profité de son passage en Valais pour apprendre à tailler au milieu d'une nuée de gosses venus lui chanter dans les vignes de Saillon «Les jolies colonies de vacances».



Le 3 millionième passager

Le Métro alpin de Saas-Fee – le métro des glaciers comme on l'appelle souvent – vient de transporter le 3 millionième passager depuis son ouverture en décembre 1984. Toutes les prévisions sont dépassées. Certains jours d'hiver, plus de 7000 personnes prenaient place à bord de l'engin pour gagner le paradis du Mittellallalin à 3500 mètres d'altitude

où les conditions d'enneigement étaient sublimes au cœur des mois sans neige. Le hasard a favorisé, lors du 3 millionième ticket, une touriste allemande, Ingrid Walsleben de Hildesheim qui connaissait depuis belle lurette le Valais et la bouteille de dôle qu'on lui offrit puisqu'elle est une amoureuse de notre canton.



Ce Valais qu'on ne reverra plus

Cet homme debout sur une échelle avec son appareil de photo géant n'est autre que Raymond Schmid. Sans lui, le Valais serait privé de milliers de trésors. On n'en finit pas de découvrir tout ce qu'il a immortalisé d'un bout à l'autre de ce canton. Ça se compte en caisses, en tonnes peut-être. Raymond Schmid ouvrait en 1922 déjà un atelier de photographie à Sion. Durant des décennies, il a fixé à jamais, avec son talent d'artiste, des images d'un Valais qu'on ne reverra plus si ce n'est à travers ses documents.

Récemment, près de deux cents plaques photographiques, attribuées à Raymond Schmid, ont été découvertes... dans un galetas fribourgeois. Une exposition de ces œuvres inédites est prévue en Valais après Bulle. Comment ne pas signaler ici, avec une légitime fierté, que ce photographe attachant n'est autre que le père de Philippe Schmid, cameraman à la Télévision suisse, collaborateur bien sûr de *Treize Etoiles*, et dont le génie et la passion de l'image n'ont pas fini de nous surprendre.

Photos: Hofer, Thurre et Valpresse



Suzanne Bianchetti dans *le Casanova* d'Alexandre Wolkoff (1927)

Les vieux Martignerains se souviennent encore des visites de cette actrice française de cinéma et de théâtre à son oncle, M. Louis Bianchetti, président de la Commune de Martigny-Bourg. Sa nièce Suzanne séjourna chez lui à plusieurs reprises arrivant au Bourg dans une somptueuse voiture décapotable bleu ciel remplie de cadeaux pour sa famille et les enfants du Bourg. En effet, celle qui fut la Bardot des années 20 n'eut pas d'enfant et en souffrit toute sa vie.

Née à Paris, en 1894, elle épousa le critique et historien René Jeanne. Elle se consacra, avant tout, au cinéma muet puis sonore mais interpréta, aussi, quelques rôles de théâtre dans «Jean de la Fontaine» et «Histoire de France» de Sacha Guitry où elle incarna des reines et femmes célèbres. Elle décéda, à Paris, le 17 octobre 1936, des suites d'une opération chirurgicale. En 1937, son mari créa le «Prix Suzanne Bianchetti» qui récompense, chaque année, les talents d'une jeune actrice française à ses

Une actrice amie de Martigny

Suzanne Bianchetti

débuts. Les principales récipiendaires furent: Micheline Presle, Simone Signoret, Odile Versois, Marina Vlady, Annie Girardot, Pascale Petit, Corinne Marchand, Marie Dubois, Macha Meril, Geneviève Bujold, Caroline Cellier, Bulle Ogier, Isabelle Adjani, Isabelle Hupert, etc.

Films dans lesquels elle a joué un rôle

Trois Familles, d'Alexandre Devarennes, en 1917; *La Femme française*, d'Alexandre Devarennes, en 1918; *Riquette se marie*, d'Alexandre Devarennes, en 1918; *Riquette et le nouveau riche*, d'Alexandre Devarennes, en 1918; *Agénor, Chevalier sans peur*, de Fleury et Lucien Callamand, en 1919; *La Naissance de la Marseillaise*, d'Henri Desfontaines, en 1919; *Une Brute*, de Daniel Bompard, en 1920; *Soirée de Réveillon*, de Pierre Colombier, en 1920; *Flipotte*, de Jacques de Baroncelli, en 1920; *Le Père Goriot*, de Jacques de Baroncelli, en 1920; *Le Rêve*, de Jacques de Baroncelli, en 1922; *Jocelyn*, de Léon Poirier, en 1922; *Les Mystères de Paris*, de Charles Burguet, en 1922; *L'Affaire du Courrier de Lyon*, de Léon Poirier, en 1923; *La Légende de Sœur Béatrix*, de Jacques de Baroncelli, en 1923; *Violettes Impériales*, d'Henry Roussel, en 1923; *La Flambée des Rêves*, de Jacques de Baroncelli, en 1924; *L'Enfant des Halles*, de René Leprince, en 1924; *Théodore Larue*, en 1924; *L'Heureuse Mort*, de Nadejdine, en 1925; *Le Nègre blanc*, en 1925; *Madame Sans-Gêne*, de Léonce Perret, en 1925; *La Ronde de Nuit*, de Marcel Silver, en 1926; *Les Aventures de Robert Macaire*, de Jean Epstein, en 1926; *Napoléon Bonaparte*, d'Abel Gance, en 1926; *Casanova*, d'Alexandre Wolkoff, en 1927; *Amours exotiques*, de Léon Poirier, en 1927; *Verdun*, *Visions d'Histoire*, de Léon Poirier, en 1928; *Embrassez-moi!* de Robert Péguy, en 1928; *Les Mufles*, de Robert Péguy, en 1929; *Cagliostro*, de Richard Oswald, en 1929; *Edmund Kean*, de Guido Brignone, en 1929; *Le Roi de Paris*, de Léo Mittler, en 1930; *Verdun*,

Souvenirs d'Histoire, de Léon Poirier, en 1931 (seconde version); *La Folle Nuit*, de Léon Poirier, en 1932; *Violettes Impériales*, d'Henry Roussel, en 1932 (seconde version); *Aux Portes de Paris*, en 1934; *L'Éternelle Idole*, en 1929; *Les Princes de la Cravache*, en 1930; *L'Appel du Silence*, de Léon Poirier, en 1936 (son dernier film avec un titre prédestiné).

Suzanne Bianchetti fut, par vocation, une actrice de cinéma muet puis, dès 1931, du parlant. Elle incarna la «femme française» type. Elle fut Louise de Dietrich (*La Naissance de la Marseillaise*), Marie-Antoinette (*Cagliostro et Napoléon*), Catherine de Russie (*Casanova*), Marie-Louise (*Madame Sans-Gêne*), Eugénie (*Violettes Impériales*). Interprète du cinéma patriotique «en costumes», elle fut la «Souveraine idéale» du cinéma. Elle a joué aux côtés des plus prestigieux acteurs de son époque: Raquel Meller, Mary Richard, Gabriel Signoret, Eric Barclay, Charles Lannes, André Roanne, Gloria Swanson, Albert Dieudonné, Sandra Milowanoff, Ivan Mosjoukine, Diana Karenne, Max de Rieux, Myrta, Pierre Stephen, Agnes Esterhazy, Ivan Petrovich, Marguerite Deval, Jean Yonnell, Jacqueline Francell, etc.

Il est donc justifié que les Martignerains rappellent son souvenir par la pose d'une stèle sur la maison Bianchetti, à Martigny-Bourg, – actuellement le Café de la Poste – où elle a séjourné à plusieurs reprises.

Texte et documentation: Léonard Closuit
Photo: Cinémathèque suisse, Lausanne

Itinéraire d'artiste



Clorinda de Stockalper, pianiste

Clorinda Maria Stockalper de la Tour est née à Brigue dans le château construit par son illustre ancêtre paternel, le Grand Stockalper. Elle a droit au titre de baronne. Dans ses veines, coule aussi le sang écossais de sa mère, une Beveridge, nièce du fameux lord qui a son nom dans les dictionnaires.

La jeune Clorinda fit ses écoles primaires en Valais et ses classes secondaires en Angleterre et à Aigle. Très tôt, elle eut le goût de la musique, remportant un premier prix de piano, à 8 ans, en Angleterre, une médaille d'or au Conservatoire de Sion... Le goût devint vocation. Elle poursuivit sa formation de musicienne à Milan et c'est là qu'elle obtint sa virtuosité et sa licence de concert. Elle donna son premier concert à Glion, puis commença une carrière de pianiste qui la fit parcourir la Suisse, l'Italie, l'Angleterre.

La mort de son père lui causa un tel choc qu'elle dut abandonner le piano pendant quelque temps. Elle reprit alors la danse qu'elle avait étudiée aussi, parallèlement à la musique. Elle y excella; invitée en Amérique, elle y demeura sept ans comme accompagnatrice et danseuse de ballet. Elle joua au Metropolitan et accompagna Noureev, Barychnikov, Marakova...

Sa mère la décrit comme une fille très sportive, excellente skieuse, très gaie de caractère, ne se fâchant jamais, souvent dans la lune, sans défense contre les autres et sans aucun sens pratique; possédant aussi un grand talent pour les langues, le dessin, la peinture. Une véritable artiste!

Sa voie dans la vie semble toute tracée quand, un beau jour, elle annonce qu'elle veut devenir religieuse cloîtrée.

Stupeur et choc! Car il ne s'agit pas d'une fantaisie de femme trop seule ou blasée par le succès. La décision est ferme et mûrement réfléchie.

Alors, comme toujours, la sérénité revint avec l'acceptation du signe de Dieu. On se rappela que la petite Clorinda avait été intéressée depuis son enfance par la religion; qu'elle s'était constamment informée non seulement sur le catholicisme de son baptême mais aussi sur toutes les grandes religions; qu'elle avait entretenu une correspondance régulière avec le grand théologien H.V. von Balthazar, dont Jean-Paul II fit un cardinal, et qui lui écrira encore une dernière fois quelques jours avant la mort qui l'empêcha de se rendre à Rome pour la réception de la pourpre cardinalice.

Quelque peu rassérénée, sa mère voulut encore se rendre compte de ce qu'était ce couvent de carmélites où sa fille allait s'enfermer. Il se trouve à Terre Haute, au centre de l'Etat d'Indiana, à une heure et demie de voiture d'Indianapolis. Madame de Stockalper put constater que le pays est beau et que le monastère, conçu et dessiné par une Prieure précédente, elle-même architecte avant de devenir religieuse, est moderne et gai au milieu de son grand jardin. On lui expliqua aussi que, depuis Vatican II, la clôture, tout en demeurant stricte, avait perdu ces rigueurs excessives qui la rendaient si cruelle naguère. Elle s'entrouvre pour les besoins raisonnables (médecin, dentiste...). Le lit est toujours une paillasse mais il paraît qu'on s'y fait très vite. Tout miroir est proscrit de la maison mais on s'en passe, quitte à guigner parfois son reflet dans les robinets. On se lève à cinq heures du matin, on se



Clorinda, carmélite

couche à onze heures, le soir. La règle du silence n'est pas imposée mais elle est respectée. La prière rassemble la communauté plusieurs fois dans la journée. Celle-ci est entrecoupée d'occupations matérielles: fabrication d'hosties, impression de livres, d'images religieuses... Vie saine, donc! toute tournée vers un approfondissement intellectuel et spirituel qui rend plus lourde et féconde la prière adressée au Seigneur.

Un monastère fidèle à la grande tradition carmélite!

C'est là qu'en paix avec elle-même et avec les siens, Clorinda fit sa profession de foi définitive, le 9 avril 1988, au cours d'une cérémonie solennelle présidée par l'archevêque d'Indiana. Toute la paroisse de Terre Haute participa à la fête qui fit de Clorinda Maria Stockalper de la Tour Sister Veronica of the Holy Face.

F.C.

Photos: Charles Christen, de la famille

Le couvent de Terre Haute



Au milieu des ses sœurs en religion, Clorinda portant la couronne de fleurs de la nouvelle élue



Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Bernard Crettaz, accidenté, nous écrit. Déchiffrez son écriture et souhaitez-lui, avec nous, bonnes vacances et pleine santé.

F. C.



MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE

Boulevard Carl-Vogt 65-67
1205 GENEVE

Directeur: L. Necker

Conservateurs:

Dép. Afrique: C. Savary
Dép. Amérique: D. Schoepf
Dép. Asie: J. Egloff
Dép. Europe: B. Crettaz

Genève, le 20 Mars 1982
Tél. (022) 28 12 18

13 Etres

Cher Monsieur Janneret,

Vous aurez peut-être par courriers séparés
le manuscrit sur le St Bernard de T. Girard.
Par ces quelques lignes, je vous annonce la "nouvelle"
nouvelle sur le St Bernard, encore une fois, vous passez
de mon billet.

Accidenté, fatigué, partant en vacances
en me traînant les pieds, j'ai plus aucune
inspiration!

Mais pour finir, il y a encore par fait!

Avec mes remerciements de votre compréhension
et mes meilleures salutations.

Bretz

Mon Cher,

Excuse-moi de revenir sur le sujet ci-après, mais je
veux te signaler une situation cornélienne.

Ça se passe entre Norvégiens et Suédois:

- les premiers: les phoques mangent trop de poissons
au préjudice des pêcheurs courtcircués;

- les seconds: les pêcheurs prennent trop de poissons
au préjudice des phoques affamés.

En Valais, on dirait:

- les uns: les lynx mangent trop de chevreuils au
préjudice des chasseurs;

- les autres: les chasseurs tuent trop de chevreuils au
préjudice des lynx.

Alors: faut-il tuer les lynx ou les chasseurs? Pour
réponse: Service de la chasse.

Mais après tout, il y a des problèmes plus graves.

Sais-tu, par exemple, que tu vis sous une serre invisible
mais dont on parle tout le temps, comme de l'Arlé-
sienne. Tu devrais en sentir l'effet et préparer ton
étouffement final.

Ce cataclysme à la mode est venu heureusement
contrebalancer notre joie inconsidérée d'avoir eu deux
mois de beau fixe. Sinon, nous risquions de ne plus
chanter, avec Gilles, son «on est inquiet» dédié aux
Helvètes à qui l'apocalypse a été annoncée il y a bientôt
vingt siècles. Et pourtant ce proverbe valdotain: «Il ne
faut jamais pleurer avant d'avoir reçu le coup...»

Cependant, voici une nouvelle qui te réjouira: on ne
transformera pas le Cervin en sapin de Noël, selon la
formule de Pascal Thurre. Car quand le président
Lauber dit quelque chose à Zermatt c'est réglé. Presque
comme au Sénat helvétique (Zermatt, c'est là où, en
février, 20 000 touristes cherchaient la solitude monta-
gnarde). Et pourtant il s'agissait d'y installer un
éclairage ad hoc pour marquer le 700^e anniversaire de
cette Suisse que le Valais rejoignit seulement 524 ans
plus tard, peu pressé sans doute d'offrir ses terres pour
des exercices militaires.

Car tu sais que selon une enquête récente ils ne
rapportent rien. Or, ici, on a le sens pratique. Ça rime
avec patriotique, mais aussi en rime masculine, avec
fric.

Les nostalgiques prétendent que le Valais, dans l'aven-
ture, aurait perdu son âme. Car effectivement âme il
y avait... encore. Les promoteurs d'un nouveau maga-
zine économique connaissent, d'ailleurs, la situation
d'aujourd'hui. «Enrichissez-vous, y est-il écrit, en pro-
mettant des recettes. A leur place je les garderais pour
moi. Mais la plupart du temps cela se résume à
conseiller aux gens de gagner plus d'argent qu'ils en
dépensent. Il existe d'épais traités et de coûteuses
analyses pour dire cela, dans ce pays où le nombre des
gogos a pris le pas sur celui des croyants et où il y a
bientôt plus de donneurs de conseils que de personnes
pour les recevoir. Le premier argent gagné, me disait
un de ceux-ci moins prolix, c'est celui qu'on ne verse
pas au fisc. Et comme c'est l'année des déclarations en
vue de l'impôt, tiens-le toi pour dit. Il t'aidera car pour
cela, lui, il sait.

Bien à toi.

Edouard Morand

LIVRES • LIVRES • LIVRES

par Gaby Zryd-Sauthier

Cinquante ans: un passé si proche et si oublié...*Trois ouvrages se penchent sur cette époque.**L'écrivain Maurice Zermatten fait revivre l'esprit missionnaire d'alors, et le départ au Tibet de religieux du Grand-Saint-Bernard.**Micha Grin restitue la figure du col br Julius Schwarz et l'atmosphère de la mobilisation générale.**Le chroniqueur Erich Kägi médite sur le passé de notre armée pour arriver aux questions qu'on se pose aujourd'hui à son sujet.***Terre de fer
et Ciel d'airain****Maurice Zermatten**

C'est le récit d'une brève existence, celle du Père Maurice Tornay mort il y a quarante ans au Tibet. L'écrivain a eu accès à des documents d'archives et aux procès-verbaux de la cause en béatification qu'il faudra encore plaider à Rome.

Le lecteur d'aujourd'hui doit faire un effort pour adhérer aux motifs qui ont poussé le jeune Père Tornay à partir au Tibet prêcher une religion dont le peuple n'avait que faire, dans l'idée de lutter «contre Satan» et pour Dieu.

Il faut vouloir se remettre dans l'esprit missionnaire de ces années si proches de nous, mais dont une véritable révolution de pensée nous sépare.

L'art de Maurice Zermatten nous rend vivante l'image de ce jeune homme né près d'Orsières. Il nous fait suivre sa vocation jusqu'aux péripéties de sa mortelle aventure au pays des lamas. Il nous intéresse surtout à l'ascension spirituelle de ce religieux mort à 39 ans. Face à un bilan missionnaire tout à fait négatif, sur une «terre de fer» et sous «un ciel d'airain» où rien d'humain ne le conforte, le Père Tornay reste porté par l'espérance.

L'intérêt de la lecture est dans le contraste entre l'écroulement de tous les espoirs et la fermeté d'une âme que la foi soutient.

Au milieu de ces pages qui amènent au sacrifice d'une vie, le chapitre sur l'historique des missions, et celui sur le Tibet des lamas sont ressentis comme des coupures de rythme. Une autre digression après le point culminant, la mort du Père Tornay, nous propose un débat imaginaire entre l'âme du défunt et saint Pierre.

L'auteur demande «au bon peuple» des lecteurs de lui passer ce divertissement; nous n'aurons pas cette complaisance à propos d'un procédé qui fut distrayant, il y a bien cinquante ans, dans le Bonne Presse d'alors.

En revanche, nous avons fait avec bonne volonté et conscience l'effort de comprendre un enthousiasme missionnaire en le replaçant dans le contexte religieux et social de l'époque où le Père Tornay se préparait généreusement à suivre sa vocation, et à en mourir.

**Julius Schwarz
Micha Grin**

Histoire de la mobilisation des alpins romands il y a cinquante ans.

Micha Grin rappelle le souvenir du colonel-brigadier Julius Schwarz, qui donna son élan à la Brigade de montagne 10. Ce chef sut faire appel à des alpinistes meneurs d'hommes (entre autres Rodolphe Tissières et Roger Bonvin) pour créer et entraî-

ner les groupes de défense en haute montagne.

Tout un passé important est remis en évidence. On y découvre la lutte contre l'infiltration des propagandes étrangères en Suisse, l'incendie de Saint-Gingolph France par les SS, et la présence à ce moment tragique du brigadier Schwarz. En collaboration avec le président de Saint-Gingolph Suisse, M. Chaperon, Julius Schwarz parvint à atténuer un peu le drame.

Il y a cinquante ans, des pionniers ont entraîné une élite sportive dans une aventure nouvelle. Ils ont fait de la haute montagne un bastion défensif, en demandant aux hommes de la Brigade 10 le meilleur de leurs forces et de leur courage. Les risques encourus, la responsabilité partagée avaient créé un esprit de camaraderie que les pages écrites par Micha Grin restituent en toile de fond à cet hommage de Julius Schwarz.

Julius Schwarz, Micha Grin. Editions Cabédita Morges. Coll. «Archives vivantes romandes».

**Le Prix
de l'Invasion
Erich Kägi**

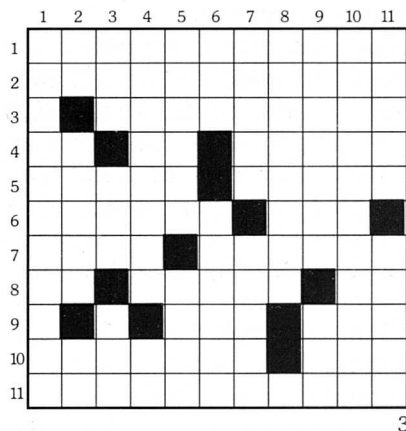
Une attaque de notre pays serait-elle payante pour l'adversaire? Ou trop coûteuse?

L'analyse de notre défense nationale est faite par le chroniqueur militaire de la *Neue Zürcher*

Zeitung, Erich Kägi. L'auteur se base sur quarante ans d'expérience et de réflexion. Dix-neuf chapitres nous mènent de l'exposé de l'héritage au bilan du présent, et aux perspectives qu'il permet d'envisager.

Le Prix de l'Invasion, Erich Kägi, Editions 24 Heures. Imprimé en France.

Mots croisés



3

Horizontalement

1. «Secouriste» des rocs et des neiges.
2. Explorent l'intérieur. 3. Anéantiras. 4. Concerne le tour. - Associé à Ars et Saint-Martin. - Ingambe. 5. Peut être passionné. - Véhicule de fiction. 6. Babas! - Apparus. 7. Egale perfection. - Détruiras. 8. Enlever (phon.). - Pris au filet pour leurs filets. - Double règle. 9. N'importe qui (pl.). - Mieux vaut sportif que belliqueux. 10. Apprêtée pour une grillade. - Pronom. - 11. Le premier «géomètre» de la Terre (v. 284 - v. 195) (Grèce).

Verticalement

1. Des reflets pour ce «cylindre» mon-dain (loc.). 2. Prép., adv. et pron. - Bienvenu après l'effort. - Coups de baguettes à l'envers. 3. Spécialiste de l'étrille. - Sa rupture est un délit. - Perroquet. 4. Répété. - Demi gamin renversé. 5. Astre «chevelu». - Protège le plancher (dim.). - 6. Se jette dans le lac Turkana (Ethiopie). - Monuments monolithes. 7. Dans le Massif Central. - Obstinés en vrac. 8. Nomades d'Europe centrale. - 9. Amocher (fam.). - Demi mouche. 10. Concrétisation d'un projet. - 11. Crochets. - Noire pour les amateurs de sensations fortes.

Lucien Porchet

Solution du N° 2 (février)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	P	L	A	S	T	R	O	N	N	E	R
2	R	I	D	E	A	U		I	O	L	E
3	E	T	E	R	N	I	S	E	R	A	S
4	T	I	N	T	A	S		R	I	S	T
5	A	G		A	I	S	E		A	T	E
6	N	I		O	S	E	R	A		I	R
7	T	E	A		I	L	O	T		C	A
8	A	U		B	E	E	S		E	I	S
9	I	S	B	A		R	I	A	N	T	
10	N	E	A	N	T		O	R	N	E	R
11	E	S	T		V	I	N	A	S	S	E

Orthographe publique

CESSER D'AFFAIRES! GRANDE VENTE DE MARCHANDISE DE STOCK

Nous faisons la dernière Saison 88/89!

Mercredi: 26. Octobre '88 / 14.00 - 18.30
Jeudi: 27. Octobre '88 / 09.00 - 12.15 / 13.30 - 18.30

NOTRE DEVISE: MODE INDIVIDUELLE, BONNE QUALITE À PRIX EXEPTIONNELS!!!

CONFECTION ENFANTS DE 3 Mois à 16 Ans

Venons de recevoir nouveaux modèles français et italien hiver 88/89. Marque comme NAF-NAF, HERZ, CAPPUCINO, etc. Pantalons / Pulles, Sweat-Shirts / Jaquettes etc. Costumes de ski Gr. 74-116 / Offres spéciales: Chemises 10.- / Jaquettes hiver, 116-152, 25.-!! / Pulles 5.-/10.- / 3 pièces pour bébé 39.-, etc. etc.
Aussi des trainings, pyjamas, etc., etc., etc.

CONFECTION D.+H.-HIVER 88/89

Grand choix: Pulles, Sweat-Shirts, Chemises, Soquettes. Offres spéciales: Pyjamas Hommes "JOCKEY" 35.- / Jaquettes Jeans 69.-

SOUS VETEMENTS D.+H.

Slip dames 2 pcs. 4.- / Slip jeune fille 6 pcs. 10.- / Slip messieurs, 3 pièces 7.-

SPORT ET ACCESSOIRES D'HIVER

Training 29.-/39.- / overal ski dames uni 59.- / Jaquettes ski dames: 49.- / sac de sport grand choix / sacs à dos / sacs de couchage "Army" 45.- / chapeaux D. + Enfants 5.-/10.- / gants avec laine 4.50 p. D. / châles 5.-/15.-! / Sensation: gants ski, cuir p. D.+H. 20.-!! etc. etc. etc.

Dernière nouveautés: Montres pour Dames + Hommes, CH-Quarz, seulement 20.- !! / Training P.-Bébés 19.-

LINGERIES

Duvets nordique lavable 79.- / et plumes 90% 349.- / garnitures de lit nordique 30.-/49.- / garnitures nordiques "Jersey" 69.-/79.- / Serviette en éponge 50/100cm 2 pcs. 10.- / grandes serviettes de bain 100/150cm qualité suisse 18.- / essuie main de cuisine / napperons embrocad / etc. etc.

ARTICLES DE MENAGE

Vaisselle p. 8 pers. 40 pièces 55.-!! / verres, set dessert en verre 10.- / Grand Marque suisse: fer à repasser: SENSOMATIC / semele d'acier 99.- / Friteuse 2ltr. 99.- / Beaucoup plateaux pour servir en bois / curlier, sèche cheveux 20.-, etc. etc.

OUTILS

Tournevis 10 pcs. 5.- / outils de jardinage 5 pcs. 7.50 / set de clefs à tube 20 pcs. 8.-, etc. etc.

DIVERSES

Portemonnaies en cuir 17.- / jouets grand choix / articles de cadeaux / sacs à main dames en cuir / montres dames et hommes / parapluies / etc. etc.

Intéressant pour tombola/lotto
Cherchons permanent lot de marchandise
Soyez munis de sacs en plastic, svp.
Cherchons de l'aide pour charger
et décharger, bonne rémunération

Spécialiste de liquidation, lot de marchandises,
liquidation de commerce.

Celui ou celle qui nous indiquera le plus grand nombre de fautes d'orthographe de ce texte recevra deux bouteilles de la réserve *Treize Etoiles*. Les fautes de ponctuation ne seront pas prises en compte. En cas d'égalité, le tirage au sort décidera.



sierre
salgesch

Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte. Photo G. Salamin
Eté: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita. Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027/55 85 35.

BUREAUX COMMERCIAUX



Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
Membre USF
Tél. 027/55 69 61

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage ELITE

Agence Concessionnaire depuis 1957



Tél. 027/55 17 77

Garage Bruttin Frères SA

Agences:
Volvo, Honda automobiles, Subaru
Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie
3941 Noës/Sierre Tél. 027/55 07 20



Betrissey SA 027.55.52.58 Sierre

GARAGE DU RAWYL

F. Durret SA Sierre

Concessionnaire FORD
Tél. 027/55 03 08



PEINTURE



SIERRE
027/55 68 24
MONTHÉY
025/71 30 32
MARTIGNY
026/22 52 68

PUBLICITAS

SION, tél. 027/21 21 11
Fax 027/23 57 60

SIERRE, tél. 027/55 42 52



HORLOGERIES - BIJOUTERIES OPTIQUES



av. Max-Huber SIERRE
tél. 027 55 13 77



Montres et bijoux
Général-Guisan 11 - 027/55 28 70
Favre Leuba - Rado - Tissot - Bijoux Happiness



I. Hansen

Opticien diplômé fédéral
Lunettes - Lentilles

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE



Hansen
HORLOGERIE

RADO CERTINAG

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE



Hansen Nils

Bijoutier - Joaillier
Création de bijoux

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE

MUSIQUE



PIANOS

• ACCORDAGE
• Vente - Réparations
Plus de 40 pianos en stock

Theylaz musique Sierre

Avenue du Marché 18 - Tél. 027/55 21 51

HÔTELS-RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde

Un restaurant original creusé dans le rocher
Une cuisine réputée accompagnée
des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027/55 46 46

Grand privé - 027/55 25 35
Fax 027/56 16 94 - Tx 472 935
M^{me} et M. Savioz, directeurs

*** HOTEL ATLANTIC SIERRE

Votre point de rencontre dans le Valais central,
pour banquets, réunions, séminaires, expositions
et repas d'affaires.
80 lits, chambres avec bain ou douche, radio, TV,
minibar, téléphone direct, fenêtres insonorisées.

Café-Restaurant Le Goubing

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon
Nouveau: salle pour sociétés, 40 places
Chambres avec confort
Assiette du jour - Fondue - Potée aux légumes
Près Patinoire - à proximité - 027/55 11 18

GRANDS MAGASINS

AU CENTRE DE SIERRE
Tél. 027/55 69 91

GRANDS MAGASINS



Tous vos achats sous un seul toit
Livraison à domicile - Parking

RODUIT-MICHELLOD

APPAREILS MÉNAGERS MARTIGNY

**Une équipe 24 heures sur 24 au service...
des ménages, des hôtels et des restaurants.**



Appareils ménagers et industriels ainsi que froid service chez Roduit-Michellod

Etablie à Martigny depuis 1975, la Maison Roduit-Michellod s'est mise au service d'une clientèle tout ménage, hôtels-restaurants et autres commerces, assurant une disponibilité maximale 24 heures sur 24.

Ses prestations: vente et réparation de tout appareil ménager tel que aspirateur, frigo, machine à laver pour les ménages alors que restaurants ou hôtels pourront s'équiper de machine à café, lave-vaisselle ou tout autre matériel utile au commerce.

Ses avantages: le service est assuré sur TOUTES les marques d'appareils ménagers connues, que ce soit par le magasin-atelier de Martigny-Bourg ou grâce aux bus de livraison, garantissant ainsi un service après vente dans les délais les plus brefs.

LE SERVICE FROID POUR LES HÔTELS-RESTAURANTS

La maison Roduit-Michellod possède également un département froid industriel à disposition de tout hôtelier, restaurateur, commerçant (boucherie, fruits et légumes) désirant acquérir ou réparer bar, frigo ou autre chambre froide. Vous désirez bénéficier de cette prestation spéciale: un coup de fil et vous obtiendrez à coup sûr une réponse favorable avec l'une des cinq personnes de la maison martigneraïne.

N'oubliez pas: vente et réparation de TOUTES marques, service après vente assuré par la maison, vous serez certainement bien servi chez Roduit-Michellod à Martigny-Bourg, tél. 026/22 50 53.



CLOVIS CRETTEX

BUREAU D'ASSURANCES

VOUS CONSEILLE ET VOUS ASSISTE DANS:

- LA GESTION de vos dossiers d'assurances
- LE PLACEMENT de vos capitaux, personnalisé, dynamique
- LE FINANCEMENT de vos biens immobiliers

Bureau 1920 MARTIGNY
Place de Rome 1
Tél. 026/22 50 33
Fax 026/22 98 19

Bureau 1205 GENÈVE
Place des Philosophes 8
Tél. 022/8114 74
Fax 022/8128 62

un autre regard

PROFILS VALAISANS

MENSUEL DE REFLEXION ECONOMIQUE ET CULTUREL

**des articles importants
des dossiers brûlants
sur la vie valaisanne
par des responsables et
des spécialistes de ces domaines**

Abonnement annuel: Fr. 30.- (10 numéros)

RÉDACTEUR : JEAN ANZEVUI
CASE POSTALE : 708, 1951 SION
IMPRIMERIE : R. CUROY SA - SION
TÉL. 027 / 22 33 81

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
Leve

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76



RESTAURANT
LA FARGE

SAINT-MAURICE, TÉL. 025 - 65.13.60

FERMÉ MARDI SOIR ET MERCREDI

lignerose



AMERICA

MEUBLES
EMILE

026/22 22 12 MARTIGNY - CROIX

coifferie



SANS RENDEZ-VOUS

SION REMPARTS 8 - 1^{er} ÉTAGE



HOTEL ANNIVIERS VISSOIE

★ ★ ★

DU RENOUVEAU, DU SUPER

Pour vos vacances, pour vos week-ends longs ou brefs, une seule adresse

Hôtel ANNIVIERS
3961 VISSOIE/VS
Alt. 1200 m

HÔTEL GARNI★★★

Tél. 027 / 65 29 29 - 65 20 81
Téléfax 027 / 65 25 35
Sélection directe (0041)

Chambres et suites modernes, grand confort, avec balcon, toutes avec bain et douche, minibar, TV et vidéo, téléphone avec sortie directe.

Sauna, solarium, whirlpool, salle de jeux, salon de coiffure, bar, salon, cafétéria, terrasse et salle de conférences pour séminaires.

OUVERT TOUTE L'ANNÉE



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités

Arbitrage

Révision

Expertise

Evaluation d'entreprises

Conseils fiscaux

Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85

CARREAUX DE PLÂTRE



- Le plâtre est solide et durable
- Le plâtre est résistant au feu
- Le plâtre contribue à créer un climat salubre et confortable des locaux
- Les carreaux de plâtre assurent une bonne isolation phonique et thermique
- Les carreaux de plâtre Alba vert sont hydrofuges
- Les carreaux de plâtre permettent une mise en œuvre rationnelle

la platrière sa

1950 SION - 3977 GRANGES

UBS

En toute occasion, votre première banque



Plus de 70 succursales en Suisse romande

L'UBS vous offre des informations sur tout ce qui a trait à la vie économique et financière au niveau mondial ou régional.



BUANDERIE PROFESSIONNELLE



Dubix

la dynamique du propre



Un module, c'est une laveuse-essoreuse, une sècheuse-repasseuse, un séchoir rotatif pour traiter l'ensemble de votre linge: linge plat, linge éponge, linge en forme, Dubix propose plus de 15 modules adaptés à vos besoins spécifiques. Ni plus, ni moins.

Projets, études, devis gratuits.
Service après-vente.



restorex

cuisines professionnelles

UVRIER/SION, Centre Magro
Tél. 027 / 33 11 61

VIÈGE, Market Center
Tél. 028 / 46 53 54

ROCHE, Centre Magro
Tél. 021 / 960 32 21

RENNES, Bugnon 53
Tél. 021 / 34 61 61



Partagez votre
bonheur,
parrainez un enfant.

CCP 10-11504-8

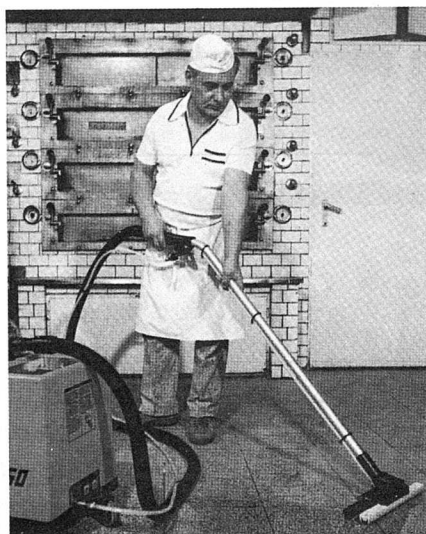


Terre
des hommes

TECHNIQUES
DE NETTOYAGE

A-EA jet

1920 MARTIGNY
Rte du Simplon 49
Ø 026 / 22 51 51



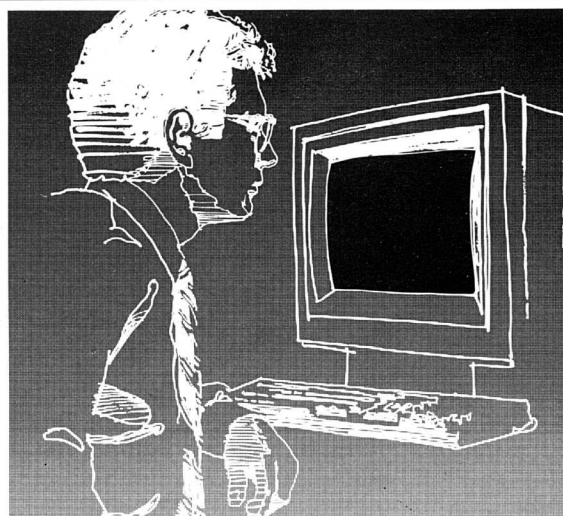
POUR L'INTÉRIEUR, LA CUISINE, LE LABORATOIRE, etc.

- ★ Nettoyeurs à haute pression d'eau
- ★ Aspirateurs eau et poussière grandes puissances
- ★ Nettoyeurs de sols
- ★ Nettoyeurs de tapis-moquette par extraction

Sur appel, démonstration sans engagement



A-EA 52



**Pour les restaurateurs et hôteliers,
des logiciels appropriés –
élaborés par les spécialistes
de la fiduciaire disposant de la
plus vaste expérience de la branche**

Fiduciaire FSCRH

pour l'hôtellerie et la restauration

Renseignements suppl. par M. Walter Jentsch
1950 Sion Place du Midi 24 Tél. (027) 22 34 45



Votre fiduciaire:

Compétence et sécurité,
confiez-lui vos intérêts!

Comptabilités, gestions, expertises

Révisions, mandats
d'organe de contrôle

Déclarations d'impôts, recours

Recouvrements, poursuites

Administration de faillites,
de concordats

Création, transformation,
assainissement
et liquidation de sociétés

Administrations, domiciliations, etc.

Association valaisanne des fiduciaires (AVF)

(membre de l'Union suisse des fiduciaires USF)

Walliser Treuhänder-Verband (WTV)

Mitglied des Schweiz. Treuhänder-Verbandes (STV)



Comité / Komitee:

Président: Erwin Imhasly, Rhonesandstr. 24, Brig
Vice-président: Marcel Zufferey, pl. Beaulieu 10, Sierre
Secrétaire: René Künzle, av. de la Gare 24, Monthey
Caissier: André Monnet, rue de Condémines 3, Sion
Membre: Ernst Witschard, Waldblick, Susten-Leuk

Ihr Treuhänder:

Kompetenz und Sicherheit,
vertrauen Sie ihm Ihre Interessen an

Buchhaltungen, Geschäftsführungen,
Expertisen, Revisionen

Steuererklärungen, Rekurse

Inkassi

Verwaltung bei Konkursen,
Vergleichen

Gründung, Umwandlung, Sanierung
und Liquidation von Gesellschaften

Verwaltungen, Domizilierungen, usw.

Liste des membres de l'Association valaisanne des fiduciaires

1870 MONTHÉY

Künzle René
Fiduciaire René Künzle SA Av. de la Gare 24 025/70 61 91
Pousaz Pierre-Alain, Fiduwa SA R. du Bourg-aux-Favres 1 025/71 25 08

1920 MARTIGNY

Bender Laurent
Fiduciaire Laurent Bender SA Rue du Léman 23 026/22 33 12
Devanthery André, Fidag SA R. du Nord 9, bât. La Louve 026/22 41 12
Ribordy Guido Av. de la Gare 8 026/22 58 58

1934 LE CHÂBLE

Perraudin Jules Fiduciaire 026/36 25 31

1936 VERBIER

Perraudin Claude
Bureau commercial Michaud SA Fiduciaire 026/31 64 44

1926 FULLY

Roduit Philippe Fiduciaire 026/46 29 54

1912 LEYTRON

Philippoz Jean Fiduciaire 027/86 34 44

1950 SION

Actis Serge, Fid. Actis SA Place du Midi 36 027/22 65 85
Ammann Roger
Société de contrôle fiduciaire SA Av. de la Gare 30 027/22 05 55
Arnold Jean-Claude Pré-d'Amédée 54 027/22 19 45
Blaser Heinz, Fidinest SA Pratfiori 8 027/22 00 77
Clerc Marcellin, FCM Av. de la Gare 39 027/22 80 50
Gillioz Marcel Av. de la Gare 41 027/22 13 26
Métry Charles Rue du Rhône 40 027/23 15 55
Monnet André, Fide, sté fiduciaire Rue de Condémines 3 027/22 75 55
Sermier Jean-Marc, SNC Fiduciaire Valgestion
J.-M. Sermier et H. Mévillot Place du Midi 30 027/23 59 29
Tacchini Raymond
SNC Fiduciaire Rouiller et C^e Rue des Cèdres 10 027/23 16 66
Zellweger Max Rue du Sanetsch 11 027/22 08 10

1961 HAUTE-NENDAZ

Fournier Jean-Maurice Fiduciaire 027/88 12 88

3960 SIERRE

Berthod Gilbert, Bufiva SA Av. du Général-Guisan 11 027/55 10 76
Berthod François, Bufiva SA Av. du Général-Guisan 11 027/55 10 76
Duc Eddy Av. des Alpes 21 027/55 60 83
Pouget Henri, Fidaval Rue du Bourg 6 027/55 14 43
Zufferey Marcel Place Beaulieu 10 027/55 69 61

3963 CRANS-SUR-SIERRE

Borgeat Denis, Bufag SA Grand-Place Ouest 027/41 29 29

3962 MONTANA-VERMALA

Cordonier Denis Route du Rawyl 027/41 42 84

3961 VISSOIE

Theytaz Georges Fiduciaire 027/65 15 72

3952 SUSTEN-LEUK

Witschard Ernst
Treuhänder Steuerberatung AG Waldblick 027/63 26 77

3900 BRIG

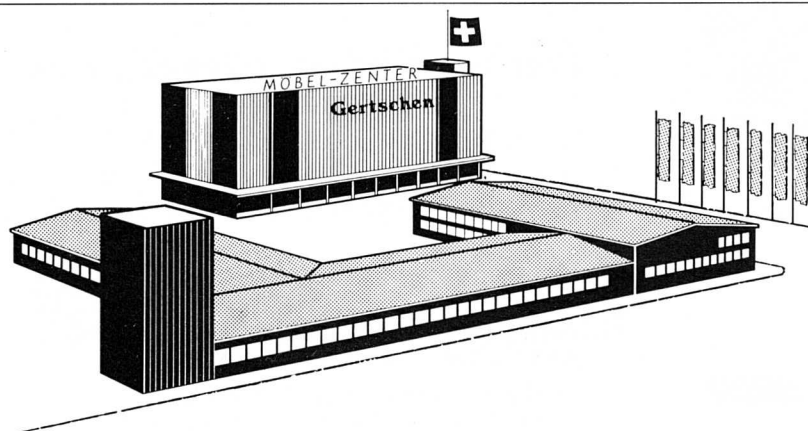
Imhasly Erwin Rhonesandstrasse 24 028/23 72 72
Kämpfen Aloys Rhonesandstrasse 11 028/23 55 25
Vogel Elmar, Tunnelstrasse 26 028/23 39 51
Treuhänder und Verwaltungs AG

3904 NATERS

Bayard-Ruff Paul Postfach 69 028/23 45 01
Brutsche Walter Furkastrasse 35 028/23 89 33
Ritz Peter, Treuhänder Steuerberatung Bahnhofstrasse 19 028/23 51 81
Peter und Ambros Ritz AG

3905 SAAS-ALMAGELL

Anthamatten Erwin 028/57 12 57
Treuhänder Valesia AG



Le spécialiste pour l'agencement
et projection des
hôtels et restaurants



BRIG Ø 028/22 11 65
SION/UVRIER Ø 027/31 28 85
MARTIGNY Ø 026/22 27 94



Fleur de séduction Blume der Werbung

Publicité, relations publiques, marketing: le sourire fleurit dans la presse, sur les murs, dans votre courrier. Tout au long de l'année, l'Imprimerie Pillet conçoit et réalise prix courants, prospectus, et tous documents d'appui des campagnes promotionnelles, jusqu'aux papillons et affiches de manifestations sportives, folkloriques et culturelles. Par la magie des couleurs, le commerce s'épanouit, la vie sociale s'anime, le bien-être s'installe.

Montage et repérage précis des photolithos confèrent aux illustrations l'éclat naturel de la vie.



Einem optimistischen Lächeln gleich erblühen Werbung, Public Relations, Marketing in der Presse, an Plakatwänden, im Briefkasten. Die Druckerei Pillet kreiert und realisiert jahraus, jahrein illustrierte Prospekte, Preislisten, Drucksachen für Promotions-Kampagnen, aber auch Flugblätter und Plakate für sportliche, folkloristische und kulturelle Veranstaltungen. Der Zauber der Farbe belebt Handel und Leben.

Genaue Montage und das präzise Einpassen der Fotolithos verleihen den Bildern die Farbenpracht der Natur.

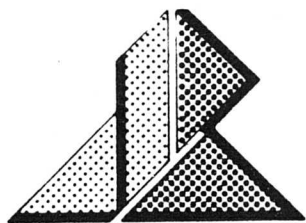


pillet

LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS
BLÜTEN-
PRACHT IM
FARBENDRUCK

FIDUCIAIRE G. JORDAN & L. BERGUERAND

Licencié ès sciences commerciales



COMPTABILITÉ - FISCALITÉ

Avenue de la Gare 24 - Tél. 026/22 78 00
1920 MARTIGNY



HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS



Dépôt pétrolier - Châteauneuf

Ø 027/35 11 01

13 ÉTOILES

12 NUMÉROS DE 70 PAGES PAR ANNÉE
LES ACTIVITÉS, LES REFLETS ET LES POTINS VALAISANS
LA FAUNE ET LA FLORE D'UN CANTON EXCEPTIONNEL
L'ART, LA CULTURE, LA BIOLOGIE, LA NATURE, LA SCIENCE
DES COLLABORATEURS SPÉCIALISÉS
DES PHOTOS DE QUALITÉ
LA QUALITÉ DE L'INFORMATION ET DE L'IMAGE

☐ Je désire
m'abonner
à la revue « 13 Etoiles »

☐ Je désire recevoir
durant 3 mois, gratuitement
et sans engagement de ma part
la revue « 13 Etoiles »

Nom et prénom:

Adresse exacte:

Date: Signature:

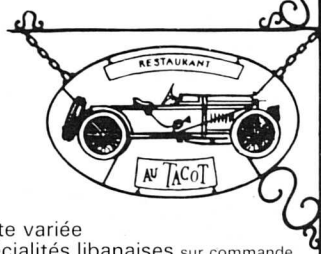
J'acquitterai le montant (Suisse SFr. 55.-, étranger SFr. 65.-) par CCP 19 - 4320 - 9

« 13 Etoiles », Imprimerie Pillet, CP 171, 1920 Martigny 1

Gastronomie



AU TACOT BLUCHE/MONTANA



Carte variée
Spécialités libanaises sur commande
Couscous chaque mardi

Fam. Lamaa-De Sépibus
Tél. 027 / 4125 80-4163 33

RELAIS GOURMAND AUX MARÉCOTTES

Dans un cadre décontracté, vous pourrez profiter des créations de notre chef de cuisine qui prépare ses menus avec beaucoup d'amour et de soin.

RESTAURANT ★★★★★

Aux Mille Etoiles

où l'on se sent chez soi

1923 LES MARÉCOTTES
Tél. 026 / 61 16 66

Magret de canard au miel et citron vert

Ingrédients pour une personne:

1 magret de canard de 150 à 200 g.
1 dl de jus de citron vert, 1 cuillère à
soupe de miel, 2 dl de fond de veau
brun, sel, poivre.

Préparation:

Dégraissier un peu le magret de canard.
Faire réduire le jus de citron et le miel.
Ajouter le fond de veau brun, faire
réduire.

Assaisonner le magret puis poêler à
feu moyen, laisser cuire (rosé), retirer
le canard, réserver au chaud.

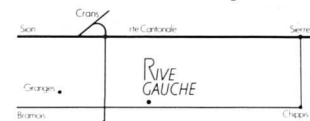
Dégraissier la poêle, puis déglacer avec
réduction jus de citron, miel et fond de
veau brun, laisser réduire à feu doux
deux minutes environ, puis assaison-
ner, sel, poivre du moulin. Détailler le
magret en tranches fines, dresser sur
assiette, décorer de quelques zestes
préalablement blanchis pour enlever
l'amertume, accompagner de légumes
de votre choix.

Restaurant le Chalet
1965 Binii/Savièse
Sur commande



RESTAURANT BRASSERIE - BAR

Salle de banquets jusqu'à 110 pers.
Salle de conférences 36 places
Chambre avec confort moderne
Restauration française à la carte
et menus
Produits de saison
A la brasserie,
service soigné sur assiette



CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine
3957 Granges-Sierre - Tél. 027 / 58 34 34

Fermeture hebdomadaire:
dimanche dès 15 h et lundi

Bienvenue - Willkommen Benevenuto - Welcome RESTAURANT qlishHORN BRIG-GLIS

La cuisine succulente

Fränkische

Rôtisserie Café de Paris

Famille Kurt et Irène
Kirchhofer-Allenbach
Tél. 028 / 23 91 24



Prop. J.-J. Luyet, Conthey
Rte Cant. 027 / 36 13 76



HÔTEL-RESTAURANT
VISOIE Tél. 027 / 65 12 20
Familles Melly-Bourgeois



Restaurant Le Chalet

Famille Germain Roten-Héritier
Binii - 1965 Savièse Tél. 027 / 25 12 17

- ☆ Grande carte
- ☆ Spécialités de saison
- ☆ Menus spéciaux, mariage, société, etc.
- ☆ Salle pour banquets (30 à 200 places)

Fermé le mercredi

Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass

**tapis
biaggi**

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison
gratuite



LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

Tél. 026 / 22 20 52 - Fax 026 / 22 51 01
19, avenue de la Gare - CH-1920 Martigny



**Relais du
Château
de Villa**



M. André Besse, gérant
Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités
Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96

EAU-DE-VIE AUX FINES HERBES - 40°



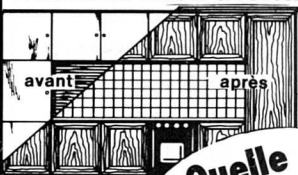
Liqueurs

BURO Fils

Granges (VS) - 027 / 58 27 27

Une vieille Cuisine?

L'idée: le vieux devient du neuf
en une
journée



**Quelle
écono-
mie!**

**Télé-
phonez donc**

027 / 55 42 15

Serv. spécialisé PORTAS
TTM SA
Chemin de la Sinièse 6
3960 Sierre

PORTAS®

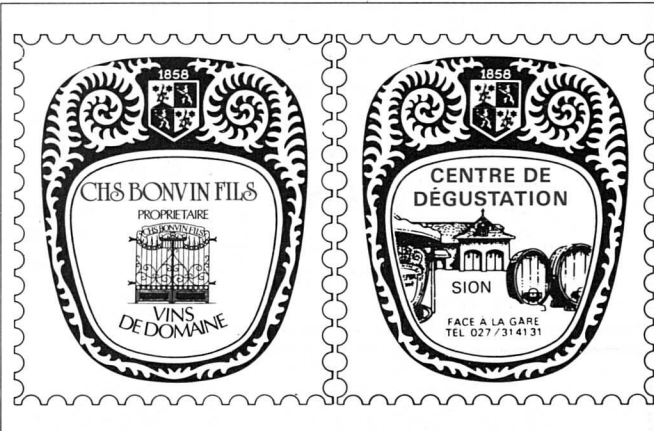
Arts



graphiques



LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS



HP

Photos publicitaires

industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »

VOICI LE BOUCHON DE LA BOUTEILLE DE DÔLE DOMAINE
DE RAVANAY 1985, QUE NOUS AVONS OUVERTE POUR FÊTER
CETTE ANNONCE. NOUS NE L'AVONS PAS REGRETTÉ.



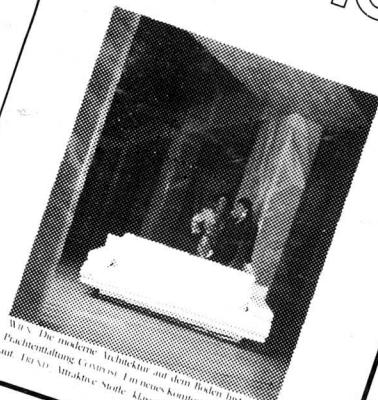
ADRIAN PARTNER





Sur demande, nous vous ferons parvenir gratuitement ce catalogue complet (100 pages) de la collection ROLF BENZ.

CREATION
ROLF BENZ
Journal 7, 87



Wohn. Die moderne Architektur auf dem besten Niveau bei
Prachtentfaltung. Gestern. Ein neues Kontext. Heute. Auf dem
auf. Einzig. Attraktive. Stile. Klassisch. Schöne. Polstermöbel.



RB 4500 COMPOSÉ

Elégant, généreux, flexible, trois qualificatifs pour définir «Composé», le salon panoramique par excellence.

«Composé» autorise les plus belles compositions: quelques éléments modulaires et beaucoup de coussins d'aspect décontracté suffisent pour obtenir une multitude d'implantations.

«Composé» comporte également d'élégants canapés et fauteuils individuels.

Tél. 026/44 35 44

13 500 m² d'exposition

Sortie autoroute: Saxon

MEUBLES
decarte
saxon

ROLF BENZ
- CREATION

250m²

STUDIO-EXPOSITIO

